

CAHIERS DE L'IRHiS

n° 6

ACTIVITÉS

2008

Coordination
Martine Aubry et Matthieu de Oliveira

Administration :
Martine Aubry
Institut de Recherches Historiques du Septentrion
Université Charles-de-Gaulle – Lille 3
BP 60149
59653 Villeneuve-d'Ascq Cedex

Cette nouvelle publication des Cahiers de l'IRHiS
est une réalisation du laboratoire (UMR 8529).

Cette publication ne peut être vendue.
2009 - ISSN : 1961-3113

CAHIERS DE L'IRHiS n° 6



CAHIERS DE L'IRHiS

2009 — N° 6

SOMMAIRE

Éditorial , Daniel Dubuisson	3
Conseil de Laboratoire	4
Coordonnées de l'équipe	4
Outils pour les chercheurs	6
Le site Web	6
Bases de données	7
Revue électronique : <i>Apparence(s)</i>	10
Outils documentaires	11
Bibliothèque Georges Lefebvre	12
Présentation des équipes et des thèses en cours (2 ^e et 3 ^e années)	14
Équipe 1 : Histoire de l'art pour l'Europe du Nord	14
Équipe 2 : Économie et sociétés : territoires, activités et relations sociales	22
Équipe 3 : Sociétés, Cultures, Représentation	27
Équipe 4 : Pouvoirs, Religions, Engagements, Conflits	35
Les chercheurs	37
Les nouveaux arrivants	37
Les départs	38
Prix et distinctions	39
Projets de recherche	39
PPF (Éducation et religion dans la France du Nord et les « Provinces Beligiques » du XVII ^e siècle à nos jours)	39
ANR	39
CIRSAP (Circulation et constructions des savoirs policiers européens)	39
Comptabilité (Les grandes réformes de la comptabilité publiques : racines, techniques, modèles)	40
OME (Les occupations militaires en Europe, de l'affirmation des États modernes à la fin des empires, fin du Moyen Âge - fin du XX ^e siècle)	40
M-ART (Marchés de l'art en Europe, 1300-1800 : émergence, développement, réseaux)	42

EMEREN-O (Efficacité entrepreneuriale et mutations économiques régionales en Europe du Nord-Ouest, milieu XVIII ^e - fin XX ^e siècle)	43
Activités scientifiques 2008	45
Colloques organisés par le laboratoire	45
Journées d'études organisées par le laboratoire	48
Colloques co-organisés par le laboratoire	53
Journées d'études co-organisées par le laboratoire	54
Annonces des activités 2009	57
Colloques	57
Journées d'études	60
Travaux universitaires (thèses et HDR soutenues)	65
Thèses	65
HDR	71
Publications des chercheurs du laboratoire	74
Publications des chercheurs associés	91
Publications des doctorants	94
Livres publiés en 2008	96

ÉDITORIAL DE DANIEL DUBUISSON

Il suffit simplement de parcourir ces pages pour aussitôt mesurer à quel point les activités de l'IRHiS, cette année encore, auront été aussi variées qu'abondantes : colloques, journées d'études et publications se sont succédés tout au long de l'année et sans connaître le moindre temps mort. On en trouvera le détail et toutes les informations correspondantes dans ce volumineux *Cahier*.

Et le programme annoncé pour 2009 n'est pas moins riche ni moins ambitieux, ce qui témoigne incontestablement des importantes ressources et du potentiel de notre équipe.

Cette année 2008, qui était aussi pour nous celle de la préparation du projet pour le prochain quadriennal (2010-2013), s'est malheureusement achevée au milieu d'inquiétudes et d'incertitudes nombreuses. En dépit des efforts et des progrès accomplis au cours de ces dernières années, l'avenir de nos équipes, en tout cas sous leur forme actuelle, ne semble nullement assuré. Nous devons donc tous espérer que l'année 2009 verra se dissiper ces sombres perspectives et que nous pourrons poursuivre notre œuvre collective dans un climat beaucoup plus serein.

Si notre secrétariat s'est étoffé grâce à l'arrivée de Sandrine Schwenck en mai dernier et en attendant celle de Marie-Pierre Fuchs¹ en juillet prochain, nous devons déplorer la brutale disparition le 10 janvier dernier de notre collègue Gérard Gayot qui venait de prendre sa retraite quelques mois plus tôt.

Daniel Dubuisson

Docteur ès Lettres

Directeur de recherche au CNRS

Directeur de l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion

1. Technicien CNRS 1/2 temps (emploi mutualisé avec UMR Halma-Ipel-Lille3)

CONSEIL DE LABORATOIRE

Directeur : Daniel DUBUISSON

Directeur adjoint : Jean-Pierre JESSENNE

Responsables de l'équipe 1 :

Maria-Teresa CARACCILO-ARIZZOLI – Arnaud TIMBERT

Responsables de l'équipe 2 :

Jean-François ECK – Philippe GUIGNET

Responsables de l'équipe 3 :

Catherine DENYS – François ROBICHON

Responsables de l'équipe 4 :

René GREVET – Stéphane LEBECQ

Membres enseignants-chercheurs élus :

Jean-François CHANET – Bertrand SCHNERB – Matthieu DE OLIVEIRA

Jean-Paul BARRIÈRE – Isabelle PARESYS – Hervé LEUWERS

Jean-Marc GUISLIN

Membres doctorants élus :

Vianney RASSART – Sylvain PARENT

Membre AITOS élu : Martine AUBRY

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

IRHiS – Université de Lille 3

BP 60 149

59653 Villeneuve d'Ascq Cedex

Courriel du laboratoire : irhis.recherche@univ-lille3.fr

Web : <http://irhis.recherche.univ-lille3.fr>

Direction

DANIEL DUBUISSON, Directeur de recherche au CNRS

Poste téléphonique [03 20 41 60 84] - Fax [03 20 41 64 81]

daniel.dubuisson@univ-lille3.fr

JEAN-PIERRE JESSENNE, Directeur Adjoint, Professeur d'histoire moderne
Université de Lille 3

Poste téléphonique [03 20 41 67 95]

jean-pierre.jessenne@univ-lille3.fr

Responsable gestionnaire – Cellule Nouvelles technologies

MARTINE AUBRY, Ingénieur de recherches – Université de Lille 3 [100 %]

Poste téléphonique [03 20 41 62 87] – Fax [03 20 41 69 77]

martine.aubry@univ-lille3.fr

Administration

JOSÈPHE BROUTIN, Secrétariat de direction,

Gestion CNRS (Laboratoire, ANR)

Organisation des colloques et journées d'études

Technicien CNRS [100 %]

Poste téléphonique [03 20 41 70 87]

josephe.broutin@univ-lille3.fr

CHRISTINE LEFEBVRE, Aide à la gestion Lille 3,
Gestion des comptes spécifiques (INHA, PPF...)
Aide à l'organisation des colloques et journées d'études
Adjoint Administratif - Université de Lille 3 [100 %]
Poste téléphonique et Fax [03 20 41 73 45]
christine.lefebvre@univ-lille3.fr

MARTINE DUHAMEL, Secrétariat Gestion Lille 3 (Laboratoire),
Aide à la gestion CNRS, Bulletinage des revues, Fiches Presse
Adjoint administratif Université de Lille 3 [50 %]
Poste téléphonique et Fax [03 20 41 73 45]
martine.duhamel@univ-lille3.fr

SANDRINE SCHWENCK, Chargée de Communication et Documentation,
Technicien CNRS [80 %]
Poste téléphonique [03 20 41 63 62]
sandrine.schwenck@univ-lille3.fr

Bibliothèque de recherche

CORINNE HÉLIN Bibliothèque – CDD Université de Lille 3 [100 %]
Poste téléphonique [03 20 41 63 62]
corinne.helin@univ-lille3.fr

ANR - Occupations Militaires en Europe (OME - J.-F. Chanet)

JONATHAN VOUTERS - ASI
Poste téléphonique [03 20 41 71 53]
jonathan.vouters@univ-lille3.fr

ANR - Efficacité entrepreneuriale et mutations économiques régionales en Europe du Nord-Ouest (milieu XVIII^e-fin XX^e s.) (EMEREN-O - J.-F. Eck)

PIERRE TILLY - IGE
Poste téléphonique [03 20 41 68 18]
pierre.tilly@univ-lille3.fr

ANR - Marchés de l'Art en Europe, 1300-1800: émergence, développement, réseaux (M-ART - Sophie Raux)

ISABELLE DECOBECCQ - IGE
Poste téléphonique [03 20 41 66 65]
isabelle.decobecq@univ-lille3.fr

OUTILS POUR LES CHERCHEURS

LE SITE WEB

Institut de Recherches Historiques du Septentrion
UMR 8529 - CNRS - Université de Lille 3

Accès au Laboratoire
jeudi 05.02.2009 9:41

ACTUALITÉS

Allez visiter l'index "**Nouveaux signets**" - Cette rubrique est enrichie régulièrement.
février 2009

Mardi 10 février	Séminaire Sociabilités et constructions des savoirs économiques Régis Boulat (Université Paris XII) Jean Fourasté et « le bataillon sacré de la productivité » pour en savoir plus...
Mercredi 11 février	Séminaire L'exploitation économique des territoires... De la fin du Moyen Âge au XVIIIe siècle Lars Hellwinkel, Université de Kiel Claude d'Abzac-Epercy, CEHD Jean-François Eck, Université de Lille 3, IRHiS pour en savoir plus...
Mercredi 11 février	Séminaire Histoire économique et sociale (XIXe-XXe s.) Jean-François Eck : La reconversion des bassins charbonniers après 1945 pour en savoir plus...
Mercredi 11 février	Séminaire doctoral FRONTIÈRES DE L'EUROPE École doctorale en SHS de Lille-Nord Pas de Calais, spécialité " Questions européennes " Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) Frontières, espaces et territoires Invité : Michel Foucher (ENS Ulm), <i>Les frontières de l'Europe</i> (auteur entre autres de Fronts et frontières. Un tour du monde géopolitique, Fayard, 1991) Discutants : Alban Gautier (Université du Littoral), Alexandra Petrowski (Lille 3-IRHiS) pour en savoir plus...
Jeudi 12 février	Séminaire Pouvoir, Art et Cultures des Pays-Bas bourguignons Veronika Novak, Université Edvds Lorand - Les visages de la rue : usages et représentations de l'espace urbain au début du XVIe siècle pour en savoir plus...

Visite virtuelle du laboratoire
(de juillet 2006 à juillet 2007)
Publications 2008-2009
Déc. 2008-2009 - Nouveautés

HISTOIRE DES PROVINCES FRANÇAISES DU NORD
Le Royaume et l'Empire
Le Nord - Pouvoir et culture à travers les siècles

Revue du Nord
Histoire
Nord de la France, Belgique, Pays-Bas

Web Master
Marine ALIBRY
KIR FHIS
CAHIERS DE L'IRHiS

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr>

Depuis la réunion des 3 anciens laboratoires au sein de l'IRHiS, nous avons réalisé un nouveau site web.

Celui-ci s'est affirmé au fil de son utilisation par les chercheurs comme un outil indispensable à la valorisation et à la diffusion des activités de notre laboratoire aussi bien au niveau des colloques, journées d'études, que des fiches individuelles des membres permanents (celles-ci sont très souvent consultées par des collègues étrangers, comme par les futurs doctorants).

La première page est consacrée aux actualités.

Un certain nombre d'onglets sont directement accessibles : **Annuaire** (liste des enseignants chercheurs permanents, non permanents, des doctorants, avec la liste de leurs publications et activités), **Agenda des activités**, **Publications** (livres

avec leur couverture, collections spécifiques du laboratoire, revues électroniques, etc.), **Équipes** (avec leur programme et leurs membres), **Contrats** (ACI, ANR, PPF et autres), **Projets divers** (GRIMM, Hommes du Nord), **Activités transversales**, **Activités internationales**, **Partenariats**, **Bibliothèque**, **Outils de recherche** (bases numériques, bases filemaker), **Aide au chercheur** (Comment organiser un colloque, une journée d'étude, obtenir une bourse, faire un déplacement?), **Nouveaux signets**. Cet onglet, instauré fin 2008, utilise la technologie *Netvibes* qui permet d'arriver directement aux pages de sites intéressants en rapport avec les axes du laboratoire : appels à communication, colloques et journées d'études signalés, expositions, sites intéressants..., **Archives**.

BASES DE DONNÉES ÉLECTRONIQUES CONSULTABLES

NordNum



<http://nordnum.univ-lille3.fr>

Le Service Commun de la Documentation de Lille 3 constitue une bibliothèque numérique d'histoire régionale réunissant un corpus d'ouvrages du XIX^e et du début du XX^e siècle accessible en texte intégral sur internet. Ce projet associe deux composantes du SCD de Lille 3 (la Bibliothèque Centrale et la Bibliothèque de Recherche de l'IRHiS).

- La Bibliothèque centrale est riche d'un fonds plus que centenaire et possède donc dans ses collections des monographies d'histoire régionale devenues rares aujourd'hui.

- La Bibliothèque de l'IRHiS est spécialisée en histoire régionale et a pour vocation d'acquérir tous les ouvrages publiés sur la région Nord/Pas-de-Calais, Picardie, Belgique et Pays-Bas. Elle reçoit également en dons des fonds de particuliers ou de Sociétés savantes concernant l'histoire régionale. Elle a reçu en dépôt une grande partie du fonds de la Société industrielle du Nord qui comprend des ouvrages techniques rares sur l'industrie minière, l'industrie textile, sur le gaz, l'électricité ou les transports...

Ces fonds sont numérisés dans un double souci de valorisation et de conservation. Il s'agit d'offrir à un large public des textes rares et/ou difficilement accessibles. Certains de ces ouvrages très consultés sont dans un état de conservation préoccupant (papiers fragiles) et ont besoin d'être préservés, comme les ouvrages

et périodiques du fonds de la Société industrielle. La numérisation permettra de les sauvegarder. La mise en ligne d'un tel corpus peut également aider et susciter de nombreuses recherches en histoire régionale. Les mémoires de maîtrise en ce domaine sont déjà nombreux. Ce projet est complémentaire du projet LIBRIS, base de données iconographique sur l'histoire régionale. Plus largement, le projet permet le contact avec d'autres bibliothèques (bibliothèques municipales ou de Sociétés savantes...) ou services d'Archives de la région (Archives départementales, Archives nationales du monde du travail...). Le projet NordNum est inscrit au contrat quadriennal de l'Université et son objectif est de mettre en ligne une centaine de titres par an tout en assurant une numérisation « à la carte » pour répondre à des besoins d'enseignement ou de recherche.

Le corpus initial s'est aujourd'hui considérablement élargi, notamment grâce à des demandes de chercheurs ou d'enseignants, soucieux de voir figurer dans NordNum des ouvrages très utiles, mais difficilement accessibles. À ce jour 296 titres sont en ligne.

Banque-Images Nord-Pas-de-Calais/Belgique



<http://libris.univ-lille3.fr>

Le projet a vu le jour en 1996. Il avait deux finalités : la sauvegarde du patrimoine et la diffusion des connaissances. Le patrimoine est constitué de sources diverses : ouvrages, cartes géographiques, cartes postales, photographies, documents originaux, diapositives.

Le grand public peut accéder aux différentes bases. Cependant, nous avons veillé à ce que les photos soient protégées. Un « logo » apparaît sur la photographie et empêche ainsi le pillage informatique. À ce jour 8 500 images indexées sont disponibles sur le réseau. Une nouvelle interface vient d'être mise en place pour permettre de mieux naviguer. Une aide en ligne se trouve également à disposition.

Albums découvertes – Expositions virtuelles :

À l'aide des bases constituées, nous pouvons élaborer des outils plus accomplis en relation avec les thématiques de recherche. Les albums sont constitués d'une sélection de documents tirés des différentes bases de données afin d'en faire mieux connaître leurs contenus. Les expositions virtuelles permettent de valoriser la documentation réunie dans les bases de données du portail et par les travaux de recherche menés au sein du programme « Hommes du Nord ».

Hommes|Nord



Vous pouvez aller voir le programme de recherche et les premières réalisations sur le site: <http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/IndexPortailHNord.html>.

Trois albums-découvertes sont présentés actuellement à titre démonstratif: <http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/00-HommesNord/Albums.html>

Histoire de l'université des origines à nos jours

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/00-SiteUniversite/Index.html>



Une première exposition virtuelle a été réalisée avec les documents rassemblés à l'occasion du colloque du Centenaire des Universités en 1996.

Une équipe d'enseignants-chercheurs a été constituée pour cette occasion et avec l'aide d'une stagiaire étudiante, nous avons pu aboutir à cette présentation. Une version renouvelée et enrichie a été mise en ligne en juin 2008.

REVUE ÉLECTRONIQUE

Apparence(s)

<http://apparences.revues.org>

ISSN format électronique: 1954-3778

Rédactrice en chef: Isabelle Paresys (IRHiS); directeur de publication: Marc de Ferrière (CEHVI, Tours); secrétariat de rédaction: Estelle Doudet, IRHiS (secrétariat scientifique) et Martine Aubry, IRHiS (secrétariat technique: édition électronique des articles et responsable du site de la revue)

Apparence(s) est la première revue électronique scientifique élaborée au sein de l'IRHiS. Elle est le fruit d'une initiative du programme de recherche *Paraître et Apparences dans l'histoire en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours* (ACI-2004-2006). Elle porte sur l'ensemble des signes corporels et matériels perceptibles par les sens, notamment celui de la vue. Elle s'attache particulièrement à leur processus de fabrication et à leur perception dans les sociétés anciennes et contemporaines. *Apparence(s)* est ouverte aux chercheurs en lettres, sciences humaines et sociales qui tentent d'appréhender le jeu des apparences. Elle publie des articles individuels, des regroupements thématiques décidés par le comité de rédaction ou proposés par des chercheurs (journées d'étude, par exemple). Grâce aux paramétrages du logiciel Lodel et aux titres et résumés bilingues (français/anglais) des articles, ceux-ci sont particulièrement bien référencés par les moteurs de recherche sur internet.

La micro-revue est dotée d'un comité de lecture composé d'enseignants-chercheurs des universités de Lille 3, de Tours et d'universitaires étrangers. Des experts extérieurs leur sont associés en fonction des articles soumis. Un partenariat éditorial vient d'être noué en 2007 avec le département des « French Studies » de l'université de Manchester (Grande-Bretagne), spécialisé dans la culture visuelle (*visual studies*) du domaine français (Professor Adrian Armstrong). La micro-revue ne s'est pour le moment pas pourvue d'une rubrique de comptes rendus de livres.

Le deuxième numéro d'*Apparence(s)* est paru en août 2008: Thématiques ***Apparences médiévales***: Carlos F. Clamote Carreto, *Plastica Dei et rhétorique du corps. Écritures de l'apparence au Moyen Âge (XIF-XIII^e siècle)*; Sophie Poitral, *Des apparences fantasmées dans les fabliaux érotiques*; Estelle Doudet, *Théâtre de masques: allégories et déguisements sur la scène comique française des XV^e et XVI^e siècles*;

Cyril Debris, *Apparences corporelles et politique matrimoniale chez les Habsbourg à la fin du Moyen Âge*.

Documents : Jérôme Thomas, *The Babee's Book, or a « lytyl reporte » of how young people should behave (1475). Petit traité éducatif médiéval anglais des manières de table et autres courtoisies*.

Le Point sur... : Herman Roodenburg, *Vers une histoire vraiment culturelle de la mode : l'exemple de la peinture néerlandaise au XVII^e siècle*.

OUTILS DOCUMENTAIRES

http://195.83.94.105/fmi/iwp/res/iwp_home.html

À cette adresse, vous trouverez, les bases de données hébergées sur notre site :

Bases bibliographiques

Bibliographie d'histoire régionale (Europe du Nord-Ouest) [01-BiblioRegionale]. Au départ, cette bibliographie ne faisait que recenser le plus systématiquement possible tous les articles de revues, de mélanges, d'actes de colloques. Depuis 2006, nous y avons ajouté une dimension plus importante en effectuant également des repérages de textes ou d'images (photos d'archives, cartes postales) pouvant servir au projet « Hommes du Nord » – 4737 notices. Accessible directement aux chercheurs sur Internet.

Bibliographie des travaux de recherche en histoire médiévale (Europe du Nord-Ouest) [02-Repertoire Medievale] – 1 355 notices.

Bibliographie des travaux de recherche en histoire moderne (Europe du nord-Ouest) [03-Repertoire Moderne]. Cette bibliographie fait suite au répertoire édité en 1989 – 613 notices. Accessible directement aux chercheurs sur Internet.

Répertoire des mémoires de maîtrises 1995-2004. [08-Repertoire maîtrises 1995-2004].

Base Presse [05-Presse]. Les coupures de presse (articles de fond) consacrées à l'Europe du Nord-Ouest sont conservées dans la bibliothèque, classées et dépouillées, avec notation des images comme pour la bibliographie d'histoire régionale – 3 513 notices. Accessible directement aux chercheurs sur Internet

Bases Inventaires

Inventaire du journal Le Parisien. [10-Inventaire Le Parisien] L'entreprise de presse nous a confié en novembre 1998 tous les dossiers de presse réalisés entre 1960 et 1990 sur des événements politiques, culturels ou sociaux et sur des personnalités de l'époque, allant du général de Gaulle à Brigitte Bardot en passant

par Picasso ou Adenauer. Un inventaire complet a été réalisé – 1 837 notices. Accessible directement aux chercheurs sur Internet.

Inventaire des Archives Cyril Robichez. [13-Inventaire Robichez] – 159 notices. Accessible directement aux chercheurs sur Internet.

Inventaire des Archives Augustin Laurent. [12-Inventaire A. Laurent] – 801 notices. Accessible directement aux chercheurs sur Internet.

Bases de Travail

Base Personnel Universitaire [Personnel Universitaire] - Base prosopographique du personnel universitaire réalisée à partir du travail de Jean-François Condette, complétée par les différentes ressources du laboratoire.

Base OME [14-Base biblio OME] - Base bibliographique (ANR Conflits - Jean-François Chanet).

Base CIRSAP [07-PoliceEuroDoc-CIRSAP] - Base documentaire (ANR - Catherine Denys).

Base EMEREN-O [09-ANR-EMEREN-O] - Base bibliographique (ANR - J.-F. Eck).

Base Comptabilités [Comptabilités] - Base du groupe de travail sur les Comptabilités au Moyen Âge. (Responsable Patrice Beck).

BIBLIOTHÈQUE GEORGES LEFEBVRE



La Bibliothèque est ouverte à tous les publics.

Elle accueille principalement un public d'étudiants et d'enseignants-chercheurs de notre université et des universités régionales, nationales, frontalières (Artois, Littoral, Hainaut-Cambrésis, Belgique: ULBruxelles, UCLouvain, Gand...), mais sa particularité veut qu'elle soit également ouverte aux chercheurs locaux et aux membres des sociétés savantes. Notre couverture géographique, l'Europe du Nord-Ouest, facilite notre intégration dans le tissu culturel régional.

Elle compte environ 28 000 titres de livres, des revues, des microformes et une importante collection d'ouvrages dit de « littérature grise » (mémoires de maîtrise, M¹ et M², DEA, thèses...).

La liste complète des revues disponibles et leurs numéros est accessible via la publication web instantanée [06-BulletinageRevue]

Depuis plusieurs années, nous recueillons des fonds documentaires spécifiques, toujours en rapport avec les principaux axes de recherche de nos chercheurs : fonds de la Société industrielle du Nord, Fonds de dossiers de presse (*Le Parisien*, presse régionale), fonds Emmanuel Chadeau, fonds Cyril Robichez, fonds Augustin Laurent... Cette année, nous avons accueilli le fonds d'Alain Derville, professeur d'histoire médiévale. Il contient des livres, des documents sur l'histoire de l'université et toutes ses fiches de dépouillement.

Le fichier des collections est accessible par réseau Internet au niveau local : <http://hip.scd.univ-lille3.fr/et> au niveau national : <http://www.sudoc.abes.fr>

Heures d'ouverture :

Lundi (9 h 00 – 12 h 30/14 h 00 – 17 h 30)

Mardi, Mercredi, Jeudi (9 h 00 – 17 h 30)

Vendredi (9 h 00 – 13 h 00/14 h 00 – 17 h 00).

PRÉSENTATION DES ÉQUIPES ET DES THÈSES EN COURS (2^e et 3^e années)

Le précédent volume Activités des *Cahiers de l'IRHiS* (n° 5) présentait les thèses commencées depuis 4 ans et plus. Nous poursuivons la présentation des thèses en cours par celles qui en sont à leurs 2^e et 3^e années.

ÉQUIPE 1 : HISTOIRE DE L'ART POUR L'EUROPE DU NORD

Responsables : M.-T. CARACCIOLO-ARIZZOLI et A. TIMBERT
[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/1Art.html>]

Grands axes

L'art des régions du Nord de l'Europe, depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne et contemporaine - Goût, marché de l'art, collections dans le Nord de la France - Livres illustrés, théorie de l'art, histoire de l'histoire de l'art.

Thèses en cours

BARBIER ANNE-MARIE, *L'illustration de l'Épître Othea de Christine de Pizan, en France et dans les anciens Pays-Bas au XV^e siècle*, sous la direction de Christian Heck (3^e année).

Composée vers 1400, l'*Épître Othea* est une œuvre didactique dans laquelle Christine de Pizan s'adresse aux jeunes chevaliers et aux princes. Elle revêt la forme d'une lettre qu'une déesse, inventée par Christine et nommée « Othéa », aurait adressée à Hector de Troie, ancêtre mythique des rois de France. Seize manuscrits sur les cinquante-trois qui nous ont été transmis, ont été illustrés en France ou dans les anciens Pays-Bas au cours du XV^e siècle. Ils renferment un cycle iconographique, complet ou fragmentaire; en outre, l'édition que Philippe Pigouchet a publiée vers 1499 est enrichie de bois gravés².

L'expression « l'illustration de l'*Épître Othea* » comporte deux acceptions: elle renvoie à l'ensemble des représentations figurées constitutives des cycles iconographiques accompagnant le texte dans les manuscrits enluminés et les incunables, mais aussi aux caractéristiques des illustrations. Ces définitions donnent naissance aux deux premiers axes de réflexion autour desquels s'articule notre thèse.

Aucune étude comparée systématique des cycles iconographiques conservés de l'*Épître* n'a été menée jusqu'à présent. Cependant, les cycles complets d'enluminures des manuscrits BnF, Fr. 606 et British Library, Harley 4431, produits sous la direction de l'auteur, ont retenu l'attention de plusieurs chercheurs³. Par ailleurs, Sandra Hindman⁴ et Charlotte Schoell-Glass⁵ ont abordé la question de l'exis-

2. [CHRISTINE DE PIZAN], *Cent histoyres de troye*, éd. Philippe Pigouchet, Paris, vs 1499.

3. Lucie SCHAEFER, « Die Illustrationen zu den Handschriften der Christine de Pizan », *Marburger Jahrbuch für Kunstwissenschaft*, 10, 1937, p. 130-141; Millard MEISS, *French Painting in the Time of Jean de Berry. The Limbourgs and their contemporaries*, 2 vols., Londres, [New York], 1974, I, p. 23-41; p. 439-440, n. 135.

4. Sandra HINDMAN, *Christine de Pizan's Epître Othea: Painting and Politics at the Court of Charles VI*, Toronto, 1986 (Studies and Texts, 77).

5. Charlotte SCHOELL-GLASS, *Aspekte der antiken Rezeption in Frankreich und Flandern im 15. Jahrhundert: Die Illustrationen der Epître Othea von Christine de Pizan* (thèse, Université de Hambourg, 1986), Hambourg, 1993.

tence d'un cycle iconographique de l'*Epistre*, ayant existé parallèlement aux cycles conservés. Selon S. Hindman, ce cycle aurait été contenu dans des manuscrits destinés à un large public. C. Schoell-Glass postule sa présence dans l'exemplaire de présentation conçu par Christine pour Philippe le Hardi, avant 1404.

S'appuyant sur l'intuition formulée par C. Schoell-Glass, la recherche menée en vue de notre Mémoire de Master 2 a mis en évidence, au moyen d'une étude comparée, l'existence de profondes similitudes iconographiques entre de nombreuses illustrations des manuscrits de l'*Epistre* conservés à Beauvais et Oxford, qui ne se retrouvent pas dans les manuscrits Français 606 et Harley 4431. Leur explication nous a permis de fonder l'hypothèse de l'existence probable d'un cycle iconographique, distinct des cycles conçus par Christine pour les manuscrits Français 606 et Harley 4431.

Cette recherche, qui met l'accent sur la pluralité des modèles ayant influencé la constitution de la tradition iconographique, fait naître plusieurs questions : Quels sont les liens de parenté entre les cycles iconographiques existants ? Quelle est l'influence respective des cycles qui ont servi de modèles aux peintres des différents manuscrits ?

Dès que l'on s'interroge sur les caractéristiques des images qui accompagnent le texte de l'*Epistre* dans les manuscrits Français 606 et Harley 4431, surgit une première question portant sur l'usage des sources iconographiques que Christine connaissait. On sait que l'auteur a eu recours à de nombreuses sources textuelles, mais la critique littéraire contemporaine souligne qu'elle a réécrit très souvent les histoires empruntées. Il est légitime de supposer que Christine a fait modifier corrélativement les images puisées dans les sources iconographiques. Quelles transformations leur a-t-elle imposées et en vue de quel but ? La volonté de les mettre au service d'un enseignement moral et spirituel spécifique suffit-elle à expliquer leurs caractéristiques ?

Par ailleurs, le rapport entre le texte de l'*Epistre* et les images mérite une attention particulière. L'illustration des manuscrits Français 606 et Harley 4431 est le fruit d'un long travail d'élaboration qui a débuté par la conception de cycles courts vers 1400 et qui s'est achevé probablement vers 1407-1408. Si de nombreuses illustrations apportent un commentaire visuel au texte ou servent de supports à l'interprétation allégorique d'un mythe antique, d'autres portent parfois des significations allant au-delà de celles qui sont exprimées par les mots ou même entrant en conflit avec elles. L'étude des caractères spécifiques des représentations figurées requiert l'analyse de leurs rapports avec le texte qu'elles accompagnent et celle des fonctions nouvelles qu'elles assument.

Le dernier axe de réflexion porte sur l'efflorescence que l'*Epistre Othea* a connue au cours de la seconde moitié du XV^e siècle, à la cour de Bourgogne, puis en liaison avec celle-ci. Notre étude, centrée sur les différents types de réception de l'iconographie : lecture édifiante, fidèle au message politique de Christine de Pizan ; récupération des images à des fins de propagande politique ; détournement en vue de l'affirmation des ambitions politiques des commanditaires, peut apporter une contribution à l'étude des rapports entre l'art et la politique à la cour de Bourgogne.

BETHMONT-GALLERAND SYLVIE, *Entre sentences et emblèmes. Les proverbes illustrés dans l'Europe septentrionale à la fin du Moyen Âge*, sous la direction de Christian Heck (2^e année).

Si l'origine de tout proverbe se perd dans une tradition ancestrale, la mise en images de ces formes brèves semble plus récente et il faut attendre les dernières décennies du XV^e siècle pour voir apparaître, au nord de l'Europe, des recueils de proverbes illustrés accompagnés d'une large diffusion de ces images dans l'art.

Dans la littérature, les sentences de Cicéron, d'Horace ou de Sénèque, comme la sagesse de Salomon recueillie dans le *Livre des Proverbes* de l'Ancien Testament, forment les socles et les autorités sur lesquels se sont édifiées les compilations savantes de proverbes. En monde chrétien les premiers exemples datent de la fin de l'Antiquité. Proverbes et sentences sont ensuite largement utilisés dans les manuels de morale élémentaire à destination des futurs clercs et religieux⁶. Ils servent de base à l'établissement des recueils de proverbes médiévaux dont les premiers exemples rédigés en langues vernaculaires apparaissent au XII^e siècle⁷.

Les proverbes offrent également un matériau pédagogique de choix pour les prédicateurs. Au XIII^e siècle, Jacques de Vitry les place sur le même plan que les similitudes ou les *exempla*. Les uns et les autres sont des formulations courtes, plaisantes à entendre et faciles à mémoriser, communes aux cultures savantes et populaires. Ils sont écrits pour fournir des recueils utiles au talent oratoire. À côté de ces ouvrages, de nombreuses œuvres littéraires, en prose ou en vers, emploient des proverbes, souvent cités en des emplacements choisis au début et en fin de texte.

Il semble que ces usages (littéraires ou non) de proverbes aient précédé d'environ deux siècles leurs mises en images. Mais pour comprendre la propagation des proverbes illustrés, et leur actualisation éventuelle, il faut se référer à cette longue transmission écrite⁸. Certains proverbes ornent les marges de livres de prière dès le XIII^e siècle. Trouvés en petit nombre, ils ne portent pas de *titulus* et demeurent des exemples isolés ; parmi les plus fréquents les proverbes *Ferrer une oie (je me mêle des oues ferrer)* ou *battre le chien devant le lion*, sont bien représentés dans la littérature et dans l'art entre les XIII^e et XVI^e siècles⁹.

Il faut attendre la première moitié du XV^e siècle pour que des recueils de proverbes, de dictons, ou de « dicts moraux » illustrés apparaissent dans la France septen-

6. Comme au XI^e siècle le *Dicta Leonis*, ouvrage dans lequel les formes proverbiales sont de brèves sentences, François DOLBEAU, « Deux manuels latins de morale élémentaire », dans *Haut Moyen Âge, Culture, Éducation, Société*, Études offertes à Pierre Riché, Paris, 1990, p. 183-196.

7. Arpad STEINER, « The Vernacular Proverb in Medieval Latin Prose », dans *American Journal of Philology*, 65, 1944, p. 37-68.

8. Ce qui fut l'objet d'un premier travail de DEA, portant sur les sources textuelles du ms. BnF NAL 3134, à l'Université Paris-I, Panthéon-Sorbonne.

9. Les carnets de Villard de Honnecourt et les marges de certains livres d'heures dès la fin du XIII^e siècle portent les images de ces « proverbes au vilain ». L'ouvrage fondamental de Lilian M. C. RANDALL, *Images in the Margins of Gothic Manuscripts*, University of California Press, Berkeley and Los Angeles, 1966, est à présent repris et largement complété par les travaux de Malcom JONES et Jean WIRTH.

trionale¹⁰. Ils ont sans doute servi de cahiers de modèles. Mais, dans tous les cas, ce sont pour nous des références. En effet, prouver l'origine proverbiale d'images antérieures à ces premiers recueils illustrés (même en suivant une conception très large du proverbe qui inclut les maximes, sentences et aphorismes, ou locutions proverbiales) peut s'avérer très difficile. Il faut y voir, sans doute, l'une des raisons du petit nombre d'études actuelles portant sur les sources de cette iconographie. L'établissement du catalogue de ces proverbes illustrés, le plus complet possible, permettra une meilleure identification de ces images et leur étude à la fois diachronique et synchronique¹¹.

À la fin du XV^e siècle, les livres d'heures peuvent contenir des proverbes illustrés accompagnés de *tituli* en langue vernaculaire les situant entre oraison savante en latin et sagesse commune. Deux livres d'heures en sont particulièrement riches. Dans l'un, à l'usage de Rouen, les proverbes sont accompagnés de leur énoncé en moyen français et quelques-uns se présentent sous forme de rébus¹²; ils occupent les bas de pages de ce manuscrit non daté et non attribué (BnF NAL 3 134)¹³. L'autre est le livre d'heures de Roland de Wedergate, bourgeois de Gand, et de Catherine van der Camere son épouse, il est daté de 1480-1490; des proverbes sans *titulus* figurent au sein de son décor marginal (BM de Lille, ms. 158)¹⁴. Par l'abondance de leurs proverbes, formes anonymes, venues du langage parlé et dont les images sont données « hors-texte », ces manuscrits s'apparentent aux compilations littéraires antérieures et contemporaines. Les mêmes images sont sculptées dans le bois des stalles de chœur, en particuliers leurs miséricordes, ces meubles dévolus à la prière des religieux et des clercs. Les plus anciens de ces ensembles conservés remontent au XIV^e siècle en Angleterre. Mais ceux conservés sur le continent sont plus tardifs et les décrets du concile de Trente relatifs aux images offrent un *terminus ad quem* à cette imagerie.

En cette fin du XV^e siècle les proverbes, rapportés à leur origine antique, deviennent un jalon de la littérature humaniste. Erasme, en ouverture de son recueil de proverbes commentés, les *Adagia collectanea*, en souligne le caractère universel et non pas populaire. À la charnière des XV^e et XVI^e siècles, les rhétoriciens font

10. Dans les *Proverbes en rimes*, l'explication de chaque image met en valeur la portée morale du proverbe. Ce manuscrit est partiellement conservé à Londres (British Museum, MS. Add. 37 527) et à Baltimore (Walters Art Gallery, MS 514); Grace FRANK et Dorothy MINER, *Proverbes en rimes*, Baltimore, 1937 et Grace FRANK, « Proverbes en rimes », dans *The Romanic Review*, Oct. 1940.
11. Le catalogue de notre thèse est formé de ces recueils, de proverbes issus des *marginalia* de livres d'heures, de sculptures de stalles et d'exemples discrets trouvés sur les entrails, objets domestiques et enseignes profanes datés des XV^e et XVI^e siècles. Le choix d'images plus tardives, rébus et emblèmes, a été dicté par celui des proverbes contenus dans ce corpus.
12. À cette époque apparaissent les rébus dont la solution est très souvent un proverbe, Jean CEARD et Jean-Claude MARGOLIN, *Rébus de la Renaissance des images qui parlent*, Maisonneuve et Larose, 1986.
13. J.-P. ANIEL, « Un manuscrit normand du XV^e siècle, oraison savante, pensé populaire », dans *Connaissance de l'Eure* n° 56, 2^e trimestre 1985, p. 1-13.
14. Marc GIL, *Catalogue des livres de dévotion manuscrits et imprimés, (XIV^e-XVI^e siècle)*, Université de Lille 3, BM Lille, 2006, p. 82 et fig. 21-22 p. 176.

un usage constant de proverbes, certes cités en référence aux usages antiques de sentons et dits sentencieux, mais également puisés dans un fond vernaculaire alors en cours. À la même époque, et elles aussi venues de l'Antiquité, des fables illustrées sont légendées par des proverbes¹⁵. Cette sagesse des nations s'exprime durablement à partir du XVI^e siècle, les proverbes illustrés trouvant un prolongement dans les livres d'emblèmes qui forment la conclusion de notre étude.

BLUMENFELD CAROLE, *Marguerite Gérard (1761-1837)*, sous la direction de Patrick Michel (3^e année)

CHASTAGNOL KAREN, *À la suite de Charles Le Brun: la permanence classique chez les peintres du Roi autour de 1700 (1690-1715)*, sous la direction de Patrick Michel (3^e année)

La dernière partie du règne de Louis XIV (1661-1715), fut une période très féconde et complexe sur le plan artistique. De cette période de transition, l'on retient souvent que la production picturale se résume au fait que le grand style français cède peu à peu sa place, après la mort en 1690 de Charles Le Brun, à une peinture aimable, préfigurant l'art de la Régence et préparant Boucher. Cette évolution de l'art français ménage pourtant des exceptions. Il existe des artistes qui résistèrent en partie à ce nouveau goût et qui offrirent des œuvres qui ne manquent pas d'originalité tout en se réclamant héritières des grands maîtres, de Raphaël à Le Brun. Les peintres de cette génération, tels que Noël Coypel (1628-1707), Nicolas Colombel (1644?-1717), François Verdier (1651-1730), René-Antoine Houasse (vers 1645-1710), Jacques Friquet de Vauroze (1648-1716), Charles François Poerson (1653-1725) ou Alexandre Ubeleski (1649/51-1718), pour n'en citer que quelques-uns, ont chacun à leur manière perpétré un art noble. Ils privilégièrent les sources issues de l'Antiquité, les exemples de la Renaissance et de Raphaël, ceux des maîtres bolonais et romains du XVII^e siècle, de Nicolas Poussin (1594-1665) ou de Charles Le Brun (1619-1690).

DEMATHIEU LUDOVIC, *Les Joullain: édition d'estampes et commerce d'art à Paris au XVIII^e siècle*, sous la direction de Patrick Michel (3^e année)

Graveur, éditeur, marchand d'estampes et de tableaux, expert en ventes publiques, François Joullain (1697-1778) est une figure marquante du marché de l'art parisien au XVIII^e siècle. Il se fera d'abord connaître comme graveur en devenant l'un des principaux interprètes des œuvres de Claude Gillot, dans l'atelier duquel il se formera, et de Charles-Antoine Coypel. Il s'associera rapidement avec le marchand Nicolas Gautrot, établit quai de la Mégisserie, et reprendra la boutique « La Ville de Rome » à la mort de ce dernier. Dès lors la vente d'estampes et de tableaux seront sa principale occupation, jouissant rapidement d'une certaine renommée, comme l'abbé Le Brun en témoigne: « C'est un des Marchands de Paris, & peut être de l'Europe, le plus curieux & le mieux assorti en portraits anciens, grands & petits, de toutes les Écoles, & les plus rares. Connoisseur éclairé, il fait des envois

15. Par exemple les *Dicts moraux des philosophes* et *Fables d'Esopé* contenus dans un incunable de la fin du XV^e siècle, BM Lyon, Rés. A 492 200.

en Province »¹⁶. Le fils de François Jollain, François-Charles (? – 1790), s'associera au commerce de son père dès les années 1750, tout en se consacrant davantage à l'expertise pour les ventes publiques. Après sa faillite en 1783, il poursuivra quelques années encore son activité. Il publiera deux ouvrages essentiels, le *Répertoire de Tableaux, dessins et estampes* en 1783 et les *Réflexions sur la peinture et la gravure* en 1786, sur lesquels nous concentrerons nos recherches.

Souvent cités, les Jollain sont encore méconnus et leurs parcours respectifs restent à étudier. Certaines erreurs persistent d'ailleurs depuis le XVIII^e siècle, notamment les confusions entre le père et le fils, mais aussi l'assimilation avec les Jollain, une grande famille de graveurs. De nombreuses questions se posent donc sur leur carrière, tant sur le passage présumé de François dans l'atelier de Gillot que sur les relations qu'ils ont pu entretenir avec les marchands étrangers, tels que François Vivarès ou John Boydell pour l'Angleterre. Bien que le commerce ait occupé la majeure partie de leur carrière, nous ne négligerons pas pour autant d'étudier les premières années de François Jollain et nous tenterons d'établir un catalogue raisonné de son Œuvre gravé ainsi que des différentes planches qu'il a pu éditer seul ou avec Nicolas Gautrot.

Cette thèse sur les Jollain devrait ainsi compléter les précédentes recherches menées ces dernières années sur les marchands Edme-François Gersaint, Pierre Rémy et Alexandre-Joseph Paillet ainsi que les travaux plus généraux sur le commerce du tableau et de la gravure au cours du XVIII^e siècle. L'étude de leurs activités, du fonctionnement de leur commerce, de leurs réseaux et de leurs différents modes d'acquisitions devrait nous permettre d'approfondir notre connaissance du marché de l'art parisien au XVIII^e siècle.

HIDALGO-SANCHEZ SANTIAGA, *La sculpture du cloître de Pampelune*, sous la direction de Christian Heck, cotutelle Clara Fernandez-Landrera - Université de Navarre (3^e année)

Cette thèse de doctorat propose l'étude de la sculpture du cloître et des bâtiments annexes - réfectoire, chapelle Barbazana - de la cathédrale de Pampelune (Navarre, Espagne) qui ont été bâtis entre la fin du XIII^e et la première moitié du XIV^e siècle. Les grands portails de l'église, du dortoir, du réfectoire et de l'archidiacre ne sont pas les seuls à avoir reçu une décoration sculptée. Presque toutes les surfaces disponibles ont été taillées : chapiteaux et clefs de voûtes du cloître, consoles et chapiteaux du réfectoire et de la chapelle Barbazana. Par ailleurs, le cloître se caractérise par un programme iconographique particulièrement riche.

Les premiers travaux consacrés à l'ensemble de la cathédrale et du cloître de Pampelune datent de 1889. Ils sont le fruit de la recherche de M. Brutails. D'autres auteurs étrangers, Émile Bertaux et Hannshubert Mahn notamment, s'intéressent, dans le cadre de recherches plus larges, à la sculpture de Pampelune. Il faut cependant attendre le milieu du XX^e siècle pour trouver des articles spécifiques, de modeste ampleur d'ailleurs, sur certaines œuvres sculptées du cloître, mais dans la plupart des cas, les auteurs décrivent et présentent des photos presque sans les

16. [Abbé LE BRUN], *Almanach des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et ciseleurs*, Paris, 1776-1777 ; reprint, Genève, Minkoff, 1972, p. 223.

analyser. Les travaux de Clara Fernández-Ladreda sur l'iconographie musicale, ceux de María Dolores Llorens sur la représentation des vents dans les clefs et surtout la thèse de doctorat de María Eugenia Martínez sur l'iconographie profane ont montré la richesse thématique et la qualité du cycle iconographique. Dans sa monographie sur la cathédrale de Pampelune, Carlos Martínez Álava consacre un chapitre dédié à la sculpture du cloître. L'auteur rassemble pour la première fois une analyse stylistique précise et une présentation du cycle iconographique. De très intéressantes pistes de recherche sont proposées. Enfin, dans un article de 2006, Fernández-Ladreda réalise une approche stylistique très fine des chapiteaux historiés du cloître, mais l'auteur ne propose pas de filiations extérieures.

L'étude de la sculpture du cloître de Pampelune n'est pas donc un sujet tout à fait vierge. Néanmoins, plusieurs points et hypothèses sont à compléter et confirmer, et d'autres raisonnements peuvent se faire en appliquant des points de vue nouveaux. Tout d'abord, l'étude de la sculpture, dans les domaines iconographique et stylistique, ne peut se faire que dans le cadre du contexte spatial où elle se trouve. L'existence d'un programme iconographique unitaire passe par la connaissance la plus détaillée possible du processus de création de l'œuvre. Pour cette raison, c'est l'édifice qui m'intéresse, mais aussi les motivations qui donnent lieu à sa construction, et le rôle joué par le commanditaire dans l'élaboration de cet ensemble sculpté. La construction du cloître est justifiée par les nécessités d'un chapitre qui vit en communauté. En outre, nous pouvons admettre que la décoration de cet édifice, volontairement ostentatoire, renvoie à la richesse matérielle du collège canonial. Mais nous ne pouvons pas écarter la place occupée par l'évêque dans cette réalisation, étant donné le rôle traditionnel de cette figure comme commanditaire d'œuvres d'art. La confrontation du cas de Pampelune avec d'autres exemples européens, cathédrales et cloîtres monastiques, pour lesquels est conservé un plus grand nombre de sources écrites est également une façon d'approcher ce problème.

En rapport avec cette question de la signification du cloître se pose aussi celle de sa fonction. La fonction du cloître comme lieu d'enterrement semble avoir du poids dans le choix des thèmes des portails, mais il manque une étude sur le cloître comme lieu liturgique. Dans ce cadre, l'analyse de plusieurs sources historiques et liturgiques conservées aux archives de la cathédrale peut se montrer très utile. Ce nouveau regard peut également élargir les connaissances de l'iconographie profane - bien repérée d'ailleurs par une thèse de doctorat qui apporte un magnifique recueil de sources textuelles et iconographiques -, en posant des questions sur le « public » ou le contexte où elle se trouve. Pour cela, la confrontation avec d'autres cloîtres où se trouve cette thématique suscite aussi des questions sur les différences entre les cloîtres monastiques et ceux des cathédrales.

Enfin, la filiation stylistique ne sera pas laissée de côté. Malgré la méfiance qu'elle provoque parfois, les données tirées d'une étude rigoureuse sont fondamentales pour la connaissance d'une œuvre comme celle du cloître de Pampelune, où l'arrivée des influences étrangères donne son caractère à l'art gothique de la région. De cette façon, cette thèse de doctorat placera dans son contexte l'édifice gothique le plus important de Navarre, fondamental pour l'étude du gothique dans ce royaume, et cette recherche élargira les connaissances sur le développement de l'art gothique européen.

JANSSENS ARNOUT, *Adam Lottman (1582-1662) et la sculpture au XVII^e siècle dans le nord de la France*, sous la direction de Patrick Michel (3^e année)

Dans le cadre d'un master 2 à l'université de Lille 3, une étude sur le sculpteur, entrepreneur et architecte baroque, Adam Lottman (1582-1662) nous a permis de mettre en évidence divers ensembles sculptés remarquables dans le Nord, tant par leur qualité d'exécution que l'emploi de matériaux précieux, tels que le marbre ou l'albâtre. Lottman demeure mal connu en dépit de la monographie de Paul Foucart éditée en 1894. Pourtant, il peut aisément être compté parmi les sculpteurs du XVII^e siècle les plus importants et les plus influents dans le Nord. De son œuvre, le seul ensemble subsistant dans son intégralité se situe à Calais : le maître-autel de l'église Notre-Dame (1624-1629). Cet ouvrage capital -unique en France- est pour nous une base de départ, ainsi qu'une référence pour établir des comparaisons stylistiques avec d'autres ensembles sculptés de la même époque tels que les clôtures de l'église Notre-Dame de Saint-Omer ou la tribune des chœurs de l'église Saint-Aubert à Cambrai.

Il paraît indispensable d'élargir le champ de recherches à l'ensemble des réalisations majeures de la sculpture du XVII^e siècle, conservées dans des églises, ainsi que dans des réserves de musées ou des collections privées du nord en particulier.

Ensuite, il est nécessaire de considérer l'activité artistique contemporaine dans l'actuelle Belgique afin de définir les influences qui ont pénétré le Nord au XVII^e siècle, ainsi que, dans une moindre mesure, les échanges qui s'effectuèrent avec l'Île-de-France où de nombreux artistes septentrionaux furent actifs.

Ce travail a donc pour but d'offrir le panorama le plus large possible de la sculpture baroque dans le nord de la France au XVII^e siècle, à partir de l'étude de l'œuvre de Lottman et de son entourage. À n'en pas douter, l'exploitation de nouveaux documents, tels que les contrats ou les témoignages écrits de la construction d'ensembles sculptés (conservés aux archives départementales, municipales ou nationales) et la découverte des œuvres in situ permettront d'apporter de nouvelles interprétations.

LANOË FRÉDÉRIQUE, *Mathieu et Nicolas de Platemontagne, la carrière de deux artistes d'origine flamande à Paris au XVII^e siècle*, sous la direction de Patrick Michel (3^e année)

SEGARD AUDREY, *L'iconographie de sainte Élisabeth de Hongrie : saints dynastiques et légitimité du pouvoir politique*, sous la direction de Christian Heck (3^e année)

ÉQUIPE 2: ÉCONOMIES ET SOCIÉTÉS: TERRITOIRES, ACTIVITÉS ET RELATIONS SOCIALES

Responsables: J.-F. ECK et PH. GUIGNET
[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/2Economies.html>]

Grands axes

Les dynamismes du capitalisme: esprit, institutions, acteurs - Configurations et mutations des espaces économiques européens: agriculture, artisanat, industrie, services du Moyen Âge au XXI^e siècle - Les villes et les campagnes: sociétés, relations et différenciations.

Thèses en cours

DOS SANTOS JESSICA, *La Société du Familistère de Guise (1880-1968)*, sous la direction de Jean-François Eck (3^e année)

La Société du Familistère est une entreprise complexe, fonctionnant sur le mode de l'autogestion ouvrière nuancée par une hiérarchie interne inégalitaire. Le Familistère en lui-même est un corps de logements collectifs, agrémentés de bâtiments visant à offrir tout le confort matériel possible aux habitants (buanderie, économats, théâtre). Le personnel qui y vit représente les couches supérieures, les plus favorisées sur le plan des salaires ou encore des retraites, de l'Association qui possède et gère l'usine de Guise. Cette organisation a été pensée ainsi par le fondateur de l'entreprise, J.-B. Godin, qui voyait dans l'inégalité entre les membres un moyen d'émulation pour les ouvriers les moins favorisés: l'accès au Familistère devant être réservé aux plus méritants, cet ensemble de « privilèges » devait apparaître comme une motivation supplémentaire pour que les ouvriers se surpassent dans leur travail et ainsi méritent de s'élever dans la hiérarchie. Malheureusement, après la mort de Godin en 1888, l'accès au Familistère devient héréditaire, les fils de Familistériens étant prioritaires pour obtenir un logement: l'aspect « pédagogique », émulateur, de cette hiérarchie ayant disparu, on constate l'apparition progressive d'une tension entre les Familistériens et les autres ouvriers, « ceux du dehors », qui leur reprochent leurs privilèges et surtout leur passivité face à la direction.

L'Association fondée par Godin établit en effet un savant compromis entre les principes de démocratie ouvrière et une forte concentration des pouvoirs de décision dans les mains du gérant: ce choix est dû à la nécessité de garantir un certain succès économique à l'entreprise, mais est aussi une conséquence du désintérêt qu'ont manifesté de nombreux ouvriers face aux propositions de participation à la gestion faites par Godin. Comment imposer à un personnel des responsabilités qu'il ne revendique pas? L'Association répond à cette question en développant une éducation sociale des ouvriers, leur offrant un apprentissage progressif à l'autogestion. Cependant, au fur et à mesure que le personnel de l'usine s'intéresse à ces questions, poussé moins par les statuts de l'Association que par une politisation croissante, les successeurs de Godin à la direction semblent de moins en moins prêts à accepter des initiatives ouvrières qui leur paraissent remettre en cause leur autorité. De fait, l'administration se montre jalouse de ses prérogatives, et cherche à limiter toute forme d'ingérence du personnel dans ce qui relève de sa responsabilité. La question se pose, en réalité, de la place d'une association ouvrière unique dans sa forme face à l'évolution du monde du travail: la construction et l'organisation

de mouvements syndicaux tant ouvriers que patronaux offrent des modèles identitaires et idéologiques devant lesquels il faut se positionner. L'adhésion d'une partie du personnel aux mouvements socialiste puis communiste semble ainsi manifester une volonté d'intégration dans une classe ouvrière au sens large, transcendant la hiérarchie imposée par Godin.

De leur côté, les membres de la direction sont confrontés aux mêmes choix : dirigeants d'une coopérative, doivent-ils se comporter en coopérateurs militants ou en patrons ? Surtout, le statut social de l'Association ne risque-t-il pas de représenter un handicap pour la prospérité économique de l'affaire ? Le système financier de la Société pose en effet problème : la répartition annuelle des bénéfices entraîne une limitation des capacités d'autofinancement, et le maintien des œuvres sociales implique l'obligation d'une marge bénéficiaire importante. Enfin, face à l'évolution des entreprises et de l'organisation du travail, la direction se doit de choisir : comment conserver son rôle social tout en restant compétitif face à la concurrence ? La rationalisation du travail, le chronométrage, les licenciements économiques sont des pratiques qu'elle ne peut s'interdire sans compromettre les résultats financiers.

Dissoute en mai 1968, l'Association est donc confrontée non seulement à ces difficultés inhérentes à son statut, mais aussi à des événements nationaux qui accélèrent le phénomène en imposant à ses membres des choix urgents. Les périodes d'occupation militaire cristallisent ainsi les hostilités et apparaissent comme des tournants tant pour l'Association que pour l'entreprise proprement dite. Mais d'une façon plus générale, l'histoire de cette société atypique permet un questionnement global : divisée par des problèmes internes qui en font un cas unique à étudier, elle est en même temps un reflet de l'histoire nationale dans tous ses aspects, de l'évolution des politiques sociales aux conflits sociaux, de l'organisation du travail à la concentration industrielle, de la naissance du mouvement ouvrier aux débats sur l'autogestion et l'intéressement aux bénéfices.

LEGLAUD YANN, *Trajectoires migratoires des mineurs de l'Allier: des micromobilités aux émigrations outre-Atlantique*, sous la direction de Sylvie Aprile (2^e année)

Mes recherches portent sur l'étude des migrations des mineurs de charbon de trois villages de l'Allier, à savoir Bézenet, Doyet et Montvicq, sur une période allant de 1850 à 1920. Cette population a en effet mis en place, pour des raisons économiques, diverses stratégies migratoires sur cette période, comme les micromobilités initiales qui ont transformé des paysans locaux en mineurs puis ensuite des migrations plus lointaines, vers le Pas-de-Calais, le Mexique, le Canada, les colonies ou encore les États-Unis lors des fermetures des bassins houillers du Bourbonnais. Il s'agit d'analyser cette diversité de flux et d'exposer les projets migratoires, leurs origines, leur structure organisationnelle et sociale, les conditions de réalisation, la volonté et la capacité d'intégration, les contextes de destination, les enracinements, les retours ainsi que la mémoire de l'émigration. Ces recherches font suite à celles établies pour mon mémoire de Master dans lequel les migrations outre-Atlantique ont été étudiées, avec la mise en évidence de chaînes migratoires et de réseaux socioprofessionnels, mais qu'il faut resituer dans un cadre plus global où les parcours individuels, les migrations intérieures et les flux migratoires se croisent dans un contexte presque permanent de crises et de rapports de force entre des individus,

plus ou moins en réseau, et un monde en pleine révolution industrielle, et ce, sur une période suffisamment large pour s'étonner que la mémoire collective locale n'en garde trace. Il est vrai qu'hormis les études sur les exodes alsaciens, béarnais ou basques, l'expatriation française est peu étudiée au niveau régional et l'Allier n'échappe pas à ce constat. Les trois villages étudiés ont la même réalité, en ce sens qu'ils ont vécu le même essor lors de l'exploitation minière, le même déclin lors des fermetures des mines et sont géographiquement très proches. Néanmoins, deux puissantes compagnies minières ont exploité le charbon sur ces trois sites et ces deux sociétés n'ont pas joué le même rôle vis-à-vis de ces exodes. Il est aussi intéressant de constater comment des réseaux de banquiers et d'ingénieurs sont à l'origine de ces expatriations et l'on peut déjà voir dans ces réseaux les prémices d'une mondialisation. Un autre axe d'étude est le rôle de la catastrophe de Courrières comme élément déclencheur d'expatriation, particulièrement vers l'Amérique du Nord. Notons que diverses destinations avaient la faveur des mineurs sur les mêmes périodes mais que certaines, comme le Canada ou le Mexique, n'étaient que des étapes transitoires pour un nouveau départ ou la poursuite d'une migration inachevée.

L'émigration française reste peu étudiée, que ce soit sur le plan régional comme je l'ai souligné précédemment, ou bien portant sur une catégorie professionnelle précise. Ainsi, une étude sur les exodes des mineurs de l'Allier, aux typologies migratoires diverses et aux destinations multiples, me semble être à même de compléter les connaissances que l'on peut avoir de nos expatriés et de leurs trajectoires.

KACI MAXIME, *Dynamiques nationales et figures variées de l'engagement politique dans la France septentrionale, au carrefour des influences parisiennes, belges et anglaises (juin 1791-septembre 1793)*, sous la direction de Jean-Pierre Jessenne (2^e année)

La conviction que l'acte politique s'expliquerait par référence à un système de représentations partagé par une partie de la société, est fondatrice de la notion de culture politique, et provoque une remise en cause du découpage traditionnel des champs d'analyses historiques. Elle entraîne l'affirmation de nouvelles approches qui ont pour but de dépasser l'opposition historiographique entre les partisans d'une histoire sociale et ceux d'une histoire politique de la Révolution. Prenant en considération ces questionnements, notre recherche porte, non pas sur des déterminations individuelles relevant d'une psychologie du politique, mais sur les logiques d'un engagement collectif, conçu comme un acte concrétisant une prise de position, et reliant un ensemble d'individus à un projet. Pour démêler ces logiques, l'étude des mots d'ordre, définis comme des consignes d'action commune, peut s'avérer fructueuse.

Cette étude est menée suivant deux axes. D'une part, une analyse lexicographique d'un corpus de chansons, de pétitions et de cris insurrectionnels, documents considérés comme les supports d'un dialogue entre militants avérés et population locale, a pour objectif de préciser les injonctions, les modèles d'action et les symboles qui bénéficient d'une large audience. Si cette étude permet de décrire l'évolution chronologique des thématiques autour desquelles se cristallise le débat politique, force est de constater la plasticité de nombreux termes, tels que la Patrie ou le sans-culotte, qui se distinguent par des usages variés et parfois antagonistes. Le

deuxième axe d'analyse vise donc à saisir la dynamique à la fois géographique, sociale et sémantique de circulation des mots d'ordre, dynamique caractérisée par des phénomènes d'adaptation voire de traduction. De la définition des lieux d'impulsion et de diffusion à la description des réactions collectives lors des fêtes et des émeutes, l'itinéraire des mots d'ordre permet à la fois de comprendre leur succès et les appropriations locales dont ils sont l'objet.

À l'échelle nationale, la période qui s'étend de juin 1791 à septembre 1793 constitue un temps où les manifestations collectives deviennent déterminantes. La désaffection croissante à l'égard du Roi provoque une radicalisation des affrontements politiques. Ces luttes se prolongent jusqu'à la mise en place, en septembre 1793, d'un gouvernement d'exception qui entend réduire au silence les tenants d'un discours hostile aux autorités constituées. Dans ce contexte, les débats et les mots d'ordre se multiplient. Le choix d'un temps d'étude relativement court permet donc d'éviter l'impasse d'une thèse catalogue qui se bornerait à répertorier des revendications.

La France septentrionale, durant cette période, est le théâtre d'événements décisifs qu'ils soient politiques, en lien avec la fuite du Roi, avec les « trahisons » de La Fayette puis de Dumouriez, ou militaires, avec les incursions des armées ennemies. Dès lors, les engagements au sein des districts frontaliers d'un arc septentrional qui s'étend du Pas-de-Calais aux Ardennes deviennent un enjeu important pour la défense des acquis révolutionnaires. Afin de saisir les dynamiques de circulation des mots d'ordre qui contribuent à orienter ces engagements, l'espace d'étude régional ne saurait être l'objet d'une analyse purement monographique, mais est envisagé à travers ses relations avec d'autres lieux émetteurs de mots d'ordre. Carrefour d'influences, la France septentrionale est travaillée à la fois par les nombreux discours en provenance de Paris, mais aussi par les pétitions émises par des Belges, et notamment par les réfugiés vonckistes dont le projet politique est étroitement lié à la situation française. Par ailleurs, les tensions croissantes entre la France et l'Angleterre, suscitent des initiatives particulières outre-Manche : en janvier 1793, l'*Association for preserving Liberty and Property*, hostile à la Révolution, diffuse près de 300 chansons aux marins français présents dans les ports anglais. Au cœur de ce jeu d'influences, la France septentrionale n'est pas une périphérie passive : les engagements locaux témoignent d'une vaste prise de conscience de la possibilité d'agir collectivement sur le devenir de la Nation. Ainsi, par effet de retour, les événements provinciaux, qu'il s'agisse, dès mars 1791, de l'émeute frumentaire « des Goulottes », ou, en septembre 1792, du siège de Lille, sont l'objet de multiples commentaires dans la capitale. Par le dialogue qui se noue entre différents espaces, entre groupes sociaux spécifiques s'affirme, entre 1791 et 1793, un processus intense d'élargissement de la participation politique par-delà les voies d'expression institutionnelles.

LAMBIN SANDRINE, *Les prisons et leur utilisation dans le Nord sous la III^e République*, sous la direction de Jean-Paul Barrière (3^e année)

TESSIER PHILIPPE, *François-Denis Tronchet, jurisconsulte en Révolution*, sous la direction d'Hervé Leuwers (3^e année)

Un des députés les plus actifs de la Constituante et un de ses orateurs les plus prolifiques, un des trois avocats du roi, un des principaux rédacteurs du Code civil, le plus ancien et le plus révérend des Codes de droit français, dont on vient de célébrer le bicentenaire¹⁷, François-Denis Tronchet, à la fois juriste et homme politique manœuvrier, qui réussit en outre à imposer ses idées à Bonaparte en matière de nationalité¹⁸, fut au centre des rapports entre droit, révolution et pouvoir à la fin du XVIII^e siècle.

François-Denis Tronchet, jurisconsulte, fut à la fois un juriste et un homme politique. Il participa, aux premières places, à l'application du droit. Les maigres ouvrages hagiographiques consacrés à François-Denis Tronchet ne prirent jamais en compte ses écrits les plus importants, à savoir ses très nombreuses consultations, conservées aujourd'hui à la Cour de cassation¹⁹.

L'étude des consultations, ainsi que des interventions de Tronchet à l'Assemblée constituante, au Conseil des Anciens, et à la commission de rédaction du Code civil, permet de comprendre comment s'élabore la norme juridique sous l'Ancien Régime et la Révolution, quelles en sont les sources, la cohérence ou l'absence de cohérence. S'ensuit une réflexion sur les rapports entre droit d'Ancien Régime et droit révolutionnaire, et sur la conception de l'organisation sociale qui inspirait les rédacteurs du Code civil.

L'étude de la figure de Tronchet, à la fois révolutionnaire et jurisconsulte, permet également de s'interroger sur la nature du phénomène révolutionnaire, y compris dans le déchaînement de la violence, dans la perspective tracée par Patrice Gueniffey²⁰, Hervé Leuwers²¹, et David Bell²², par opposition aux travaux qui étudient le déroulement révolutionnaire comme déchaînement de violence pure et non juridique²³.

Avocat, Tronchet appartenait à un groupe social qui joua un rôle important dans le déroulement des événements révolutionnaires. La réflexion sur ce sujet permet-

17. *Le Code Civil, 1804-2004, Livre du Bicentenaire*, coédition Dalloz/Litec, 2004.

18. Patrick WEIL, *Qu'est-ce qu'un Français? Histoire de la Nationalité Française depuis la Révolution*, Paris, Gallimard, « Folio Histoire », Édition revue et augmentée, 2004.

19. Fonds Tronchet. Ms. 266-287. Consultations et mémoires de François-Denis Tronchet (1748-an VIII). Un grand nombre de manuscrits sont autographes; quelques-uns sont accompagnés d'imprimés. Ces manuscrits, et les suivants, furent légués par Tronchet à son ami Poirier, à la mort duquel ils passèrent entre les mains d'Ambroise Rendu, dont le fils les donna à la Cour de cassation (cf. le discours prononcé par le procureur général de Royer à la rentrée de la Cour de cassation, le 3 novembre 1853, p. 11).

20. Patrice GUENIFFEY, *La Politique de la Terreur, Essai sur la violence Révolutionnaire, 1789-1794*, Paris, Fayard, 2000.

21. Jean-Clément MARTIN (dir.), *La Révolution à l'œuvre, perspectives actuelles dans l'histoire de la Révolution Française*, Rennes, PUR, 2005.

22. David BELL, « Les origines culturelles de la guerre absolue », dans J.-Cl. MARTIN, *op. cit.*, p. 229-239.

23. Arno MAYER, *Les Furies, 1789-1917, Violence, vengeance, terreur*, Paris, Fayard, 2002.

tra de situer la réflexion à la frontière entre l'histoire critique de Furet, qui voit d'abord la Révolution comme production d'un nouveau langage et d'une nouvelle culture politique, et l'histoire sociale de la Révolution, qui attribue aux conflits entre groupes sociaux un rôle moteur dans son déclenchement et son déroulement. Tronchet appartient à cette profession, qui, malgré la suppression de ses structures, réussit à préserver une culture commune, avant de se réorganiser sous le Consulat et l'Empire²⁴.

L'étude des consultations de Tronchet permet de préciser le lien qui existe dans ses consultations entre ancien et nouveau droit, et de comparer les thèses qu'il défend dans ses consultations de droit privé d'une part, et les positions qu'il défend dans ses interventions publiques d'autre part. Cette étude permet également de préciser ses sources d'inspiration intellectuelles et juridiques. Il faudra aussi expliquer en quoi François-Denis Tronchet ne fut pas seulement un juriste en politique, mais également un homme politique, épris d'ordre et de liberté, attaché à la fois à la souveraineté nationale, aux libertés publiques.

THIERY LAURENT, *La répression dans le Nord-Pas-de-Calais, « zone rattachée » au commandement militaire allemand de Bruxelles, internement, fusillades et déportations (1940-1945)*, sous la direction de Jean-François Eck (3^e année)

ÉQUIPE 3 : SOCIÉTÉS, CULTURES, REPRÉSENTATIONS

Responsables : C. DENYS et F. ROBICHON
[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/3Representations.html>]

Grands axes

Pouvoirs, arts et cultures dans les Pays-Bas bourguignons et à Naples entre Moyen Âge et Renaissance - Production et réception des normes sociales - L'imaginaire septentrional et ses représentations.

Thèses en cours

BRACQ-DUTAILLY AMÉLIE, *La guerre de Cent Ans et ses répercussions sur les marches de Flandre maritime occidentale de 1347 à 1420*, sous la direction de Bertrand Schnerb (3^e année)

CHATELLAIN CYRILLE, *Les échevins d'Amiens de 1345 à 1483*, sous la direction de Bertrand Schnerb (3^e année)

DARTHOIT ANTHONY, *Sociabilités et imaginaire colonial dans le Nord de la France de 1880 à 1914*, sous la direction de Jean-François Chanet et Isabelle Surun (2^e année)

DE POTTER CÉLINE, *L'Art belge en France de 1919 à 1939*, sous la direction de François Robichon, cotutelle Michel Draguet, Université libre de Bruxelles (3^e année)

La période de l'entre-deux-guerres est riche de modifications et prend place dans un contexte franco-belge sans précédent : même si la Belgique et la France étaient

24. Hervé LEUWERS, *Parcours professionnels, justice et nation, de la fin du XVIII^e au début du XIX^e siècle*.

devenues sœurs de sang et alliées dans la victoire, il leur fallait gérer désormais les séquelles du conflit linguistique émergé durant la Première Guerre mondiale sur la scène intérieure belge, la concurrence d'un développement économique exceptionnel dans les années 1920, aussitôt suivie du krach boursier américain engendrant une crise économique mondiale dont les deux États ne se remettraient qu'à partir de la moitié des années 1930, ainsi que l'internationalisation croissante des pratiques culturelles et artistiques.

Dans ce contexte, trois processus de présentation de l'art belge en France durant cette période peuvent être définis :

L'État belge, tout d'abord, continua, dès le lendemain de la Première Guerre mondiale et sous la direction de son commissaire pour les expositions de Beaux-Arts, Paul Lambotte, de promouvoir les artistes belges et, par eux, la Belgique elle-même en France, par l'intermédiaire de différentes expositions, notamment au musée Galliera à Paris en 1921, à Nîmes en 1929, au musée du Jeu de Paume à Paris en 1935, ainsi que lors des différentes participations belges aux expositions internationales organisées en France (Bordeaux en 1927, Paris en 1937, Lille et Roubaix en 1939). Mieux encore, de 1926 à 1931, le ministère belge des Affaires étrangères lui-même se dota d'une Association belge de propagande artistique à l'étranger destinée à favoriser par le biais des arts les intérêts de l'État à l'étranger. C'est ainsi que furent organisées des expositions d'art belge contemporain en Égypte et aux États-Unis, mais aussi à Grenoble en 1927, Paris en 1928 et Rouen en 1929. L'indépendance de cette structure par rapport au ministère des Sciences et des Arts et les personnalités qui participèrent de ses projets (Louis Piérard, Richard Dupierreux, Paul-Gustave Van Hecke du côté belge, Andry-Farcy ou André Dezarrois du côté français) donnèrent lieu à des sélections extraordinairement éclectiques et engagées pour cette époque : la première participation de René Magritte à une manifestation patronnée par le gouvernement belge eut donc lieu à Grenoble en 1927, et non pas en Belgique (où, lors de l'exposition universelle de 1935, il était encore jugé trop « subversif »), et l'exposition de L'Art belge depuis l'impressionnisme au musée du Jeu de Paume en 1928 consacra, de façon tout à fait remarquable, les expressionnistes flamands du second groupe de Laethem-Saint-Martin au sein du grand public français.

À ces manifestations régaliennes vinrent s'ajouter des initiatives privées, telles celles d'Isy Brachot qui animait à Paris un important réseau artistique hérité d'avant la première guerre mondiale, ou, à l'opposé de ces tendances devenues académiques, Paul-Gustave Van Hecke, animateur de la revue anversoise *Sélection*, qui parvint à former un consensus artistique parisien autour des artistes expressionnistes belges qu'il défendait.

D'autres artistes, enfin, liés à l'abstraction ou au surréalisme, s'installèrent à Paris dans le cadre des mouvements artistiques qui leur étaient propres : René Magritte, Georges Vantongerloo, Michel Seuphor en sont des exemples parmi d'autres.

Si, conformément à la dichotomie propre à l'histoire de l'art de l'entre-deux-guerres, la presse française généraliste ou conservatrice, ainsi que l'État français dans son active politique d'acquisition d'œuvres d'art étrangères, accueillit favorablement les formes académiques de l'art belge en ce qu'elles ressemblaient à celles de la France

et rejetèrent tout art jugé trop novateur ou déconstruit, quelques critiques d'art et galeristes d'avant-garde français, avides d'un renouveau des pratiques artistiques, trouvèrent au contraire dans l'art belge moderne l'essence d'un art différent de celui qu'ils connaissaient. C'est ainsi, par exemple, qu'une salle d'art belge moderne fut inaugurée en 1928 dans les collections permanentes du musée de Grenoble sous l'augure des critiques d'art belges Louis Piérard, André De Ridder et du Français Florent Fels.

La réception critique de l'art belge en France constitue donc, dans toute sa complexité, une exemplification idéale de la distance qui s'inscrira, désormais – et définitivement ? –, entre les milieux artistiques et le grand public. L'objet de notre thèse est de documenter chacun de ces réseaux.

GARIT EUSEBIA, *Le peintre Alfred Agache (1843-1915). une œuvre à la frontière du symbolisme*, sous la direction de François Robichon (3^e année)

À l'occasion de la parution d'un nouvel ouvrage consacré aux collections du musée des Beaux-Arts de Lille²⁵, le tableau *Vanité* d'Alfred Agache a été sélectionné pour illustrer la couverture de ce catalogue. Preuve s'il en est que le peintre lillois, plutôt méconnu de nos jours, méritait cette place de choix. Il est difficile de croire qu'une peinture d'Agache puisse laisser qui que ce soit – œil averti ou non – indifférent. Un pouvoir de fascination qui n'a pas échappé aux auteurs contemporains d'Alfred Agache, comme en témoigne cet extrait de l'article rédigé par André Michel et publié à l'occasion du Salon parisien de 1885 dans lequel il évoque le tableau *Fortuna* – également l'une des perles des collections du musée des Beaux-Arts de Lille – en ces termes : « Étrange et mystérieuse figure, qui vous arrête et vous retient au passage et qu'on ne saurait oublier. [...] il y a là quelque chose d'inédit, d'impérieux ; une imagination sombre et amère, une autorité un peu hautaine qui nous sort des banalités de l'allégorie habituelle, une conception forte et neuve, une intense évocation [...] »²⁶. Admiratifs face à son talent et à son audace, les auteurs contemporains du peintre sont unanimes : une peinture d'Agache retient l'attention de quiconque passant à proximité.

Issu d'une riche famille industrielle, Alfred Agache naît à Lille le 29 août 1843. Bien que « fatalement » destiné aux métiers de l'industrie dans la société de son père, il choisit, après un parcours scolaire correct, l'étude de la musique. C'est lors d'une série de voyages à l'étranger et notamment en Italie, qu'il découvre la peinture. Profondément marqué par la culture italienne, il commence à peindre en 1874. De retour en France, il souhaite parfaire sa technique picturale et entreprend de brèves études de peinture et de dessin tout d'abord auprès de Henry Pluchart (1835-1898), puis un an dans les écoles académiques de Lille sous la conduite d'Alphonse Colas (1818-1887).

En 1879, il expose pour la première fois au Salon de la Société des Artistes Français, à Paris. Rapidement, il obtient, en 1882, la mention honorable avec *Les Parques*²⁷,

25. *Le Palais des Beaux-Arts*, Lille, Fondation BNP Baribas, Réunion des Musées nationaux, 2006.

26. André MICHEL, « Salon de 1885 », *La Gazette des Beaux-Arts*, juillet 1885, tome 32, 2^e période, p. 12.

27. 1882, Lille, musée des Beaux-Arts.

puis en 1885, la médaille de troisième classe pour *Fortuna*²⁸. Il accumule dès lors les succès et reçoit les louanges de la presse et de la critique à chaque exposition de toiles aux Salons parisiens : « M. Alfred Agache est un de nos jeunes maîtres les mieux doués. Nous avons eu plus d'une fois l'occasion de rendre hommage à ce talent tout à fait individuel. [...] »²⁹. En outre, il participe à de nombreuses expositions nationales (Rouen, Nantes, Grenoble, etc.), européennes (Munich, Amsterdam, Rome, etc.) et internationales (Chicago, San Francisco, etc.) sans pour autant délaisser les manifestations artistiques de sa région natale : à Lille, au sein de l'Union Artistique du Nord ou de la Société des Artistes Lillois ; à Roubaix, à Tourcoing ou encore à Arras pour ne citer que ces exemples. Là encore, le succès est manifeste : « L'éloge de M. Alfred Agache n'est plus à faire ; ce peintre, à chaque production nouvelle, marque des progrès considérables qui le porteront vite au pinacle. Il suffit de noter cette marche ascendante vers les succès grandioses et incontestés et de laisser le temps et le travail faire de lui un des maîtres de la peinture moderne [...] »³⁰.

Sa carrière se pare d'un nouveau succès lorsqu'en 1889, il reçoit la médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris. Un an plus tard, il contribue avec Carolus-Duran, Meissonier et Puvis de Chavannes, à la fondation de la Société Nationale des Beaux-arts, qu'il intègre en qualité de sociétaire avant d'en devenir trésorier, puis secrétaire. En 1894, il est nommé conservateur général du musée des Beaux-Arts de Lille. Impuissant face à la dégradation manifeste du musée et devant le peu de moyens dont il dispose pour améliorer cette situation, il démissionne, avec regrets, moins de deux ans plus tard. Par ailleurs, il mène une vie sociale et mondaine toute tournée vers les arts, la littérature et la musique : un orgue orne son hôtel particulier parisien, deux impressionnantes bibliothèques – l'une à Paris et l'autre dans sa maison de campagne à Cour-sur-Loire³¹ – aux multiples volumes relevant de tous les domaines possibles lui offrent sources d'érudition et d'inspiration, nombreux tableaux et gravures constituent une collection des plus enviables. Il développe également de solides amitiés et relations avec des notables et artistes qu'il fréquente notamment au sein de multiples sociétés savantes et intellectuelles – et parfois à caractère philanthropique – auxquelles il appartient : parmi elles, la Société des Arts, des Sciences et de l'Agriculture de Lille, la Société Septentrionale de Gravure, le Cercle de l'Union Artistique, la Société de Géographie de Lille, etc.

Une médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris en 1900 couronne l'ensemble de son œuvre, et porte l'artiste au sommet de sa carrière. Il y est représenté à la fois à l'Exposition centennale et décennale. Il prolongera régulièrement sa participation aux Salons parisiens jusqu'en 1911. Certaines de ses œuvres sont acquises par l'État et exposées au Musée de Luxembourg³² avant d'être déposées en province.

28. 1885, Lille, musée des Beaux-Arts.

29. Firmin JAVEL, « Nos illustrations », *L'Art Français*, n° 233, samedi 10 octobre 1891, s.p.

30. Jules DUTHIL, *Les Beaux-arts de Roubaix, exposition de 1886*, Lille, imp. du Nouvelliste et de la Dépêche, 1886, p. 30.

31. Dans le Loir-et-Cher.

32. Le Musée expose les œuvres des artistes vivants les plus reconnus de l'époque.

Il s'éteint à l'âge de 72 ans, le 3 septembre 1915, à Cour sur Loire, célibataire et sans postérité³³. Il laisse à ses héritiers une fortune considérable provenant des activités industrielles et économiques internationales qu'il avait conservées. Chevalier puis Officier de la Légion d'Honneur³⁴, peintre talentueux, cosmopolite et érudit, il est l'une des figures marquantes de la vie artistique du XIX^e siècle.

Agache échappe vraisemblablement à toute classification stylistique et esthétique. Cependant, son goût pour l'allégorie l'apparente au courant symboliste de l'époque. Les peintres illustrent alors la femme « animale » et pernicieuse que l'homme-victime tente vainement de saisir. Agache n'adopte pas la sensualité à la limite de l'indécence que déployaient certains peintres proches de ce courant pictural. Par l'intermédiaire d'attributs symboliques, les portraits féminins d'Agache semblent être prétexte à développer une signification plus obscure et profonde. Les sujets s'articulent autour de la femme et de la mort, absorbées au cœur de compositions monumentales à la puissance plastique indéniable. Le dépouillement du fond renforce la présence parfois envahissante de la figure. Le peintre renonce aux détails superficiels pour ne figurer que l'essentiel, au profit d'une grande clarté de lecture. La répartition de la lumière et le choix des couleurs favorisent l'expression dramatique de l'œuvre. Les compositions dégagent un style incisif, une énergie picturale forte que révèlent la vibration de la touche, les contrastes colorés, le modelé vigoureux.

Les critiques sont bien souvent unanimes face à la force plastique, à la maîtrise technique et à l'audace de certains sujets illustrés dans les compositions d'Agache. Mais celles-ci les plongent également dans la perplexité quant à leurs significations. Quelles en sont les influences et les sources d'inspiration ? Pourquoi sa peinture ne semble pas coïncider avec les préoccupations symbolistes tout en empruntant certaines caractéristiques ? Pourquoi le langage pictural d'Agache demeure impénétrable ? On dit souvent de lui qu'il dévoile une « vision très personnelle »³⁵, « technique bien individuelle »³⁶, « une sorte d'originalité dont il possède seul le secret »³⁷, et « parle un langage qui est à lui »³⁸. Cependant, comme nous l'avons dit, le recours à l'allégorie et aux objets à caractères symboliques nous permettent d'y entrevoir une influence symboliste ; ce courant qu'il est si difficile à cerner, qui « réunit » des préoccupations plastiques et esthétiques aussi diverses que les figures mythologiques et sombres de Gustave Moreau (1826-1898), les atmosphères oniriques d'Odilon Redon (1840-1916), le mysticisme poétique de Paul Gauguin (1848-1903).

33. Il eut toutefois une « compagne », modèle récurrent dans sa peinture : Mlle Gabrielle Leroy, surnommée Mlle Sygne.

34. Titres acquis successivement en 1899 et 1910.

35. BENJAMIN-CONSTANT, « Promenade de peintre aux Salons de 1898 », *Le Figaro*, 44^e année, 3^e série, n° 140, vendredi 20 mai 1898, p. 2.

36. LÉON BOCQUET, « Le Nord à Paris. Les Célébrités Septentrionales. Alfred Agache », *Écho du Nord*, 17 mars 1909, s.p.

37. GONDY DE SEINPREZ, « Les Expositions. Exposition Nationale des Beaux-Arts », *La Revue Septentrionale*, n° 5, 10^e année, 5 mai 1904, p. 148.

38. GABRIEL SEAILLES, « Le peintre du destin, Alfred Agache », *La Revue de Paris*, 15 avril 1901, p. 813.

Les peintures d'Alfred Agache sont aussi fascinantes que déconcertantes. Peuplées de femmes à l'identité obscure, de symboles funèbres, de représentations allégoriques, les compositions forment un ensemble d'interrogations obsessionnelles sur la finitude de la vie et la destinée humaine. Par le biais d'emblèmes ésotériques et de figures muettes, il parvient à créer une atmosphère particulièrement envoûtante, souvent mélancolique. Décrypter ces codes n'est pas chose aisée et de nombreux tableaux demeurent hermétiques à toute interprétation. La force de la peinture d'Agache se manifeste en grande partie dans ces multiples « énigmes ». Ce dernier terme constitue précisément le titre du tableau conservé au musée des Beaux-Arts de Rouen, *Énigme*, lequel semble mettre en abyme tout l'œuvre du peintre : sombre mélancolie et morne rêverie caractérisent les figures dévoilant une beauté éteinte qu'un soupçon de charme vient réveiller. « Le tableau de M. Agache [Vanité, exposé en 1890] est un de ceux que l'on regarde le plus, et que l'on veut revoir après l'avoir vu. Connaissez-vous beaucoup de succès plus flatteurs que celui-là ? »³⁹.

KARASOVA OLGA, *Souverain en image de Saint: l'iconographie princière et la sacralisation du pouvoir en France et aux Pays-Bas au XV-XVI^e siècles*, sous la direction d'Anne-Marie Legaré, cotutelle Roman Grigoriev - Saint-Petersbourg (3^e année)

LEMBRÉ STÉPHANE, *L'école des producteurs. Activités économiques et institutionnalisations de la formation dans la région du Nord des années 1860 aux années 1930*, sous la direction de Jean-François Chanet (2^e année)

Le travail de thèse engagé vise à retracer la mise en place de la formation aux métiers agricoles, commerciaux et industriels, sur une période de plusieurs décennies et dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Les mondes économiques, politiques et administratifs se trouvent en effet, de la fin du Second Empire jusqu'aux années 1930, confrontés à la question de la formation.

Face aux besoins économiques de la région du Nord, et bien avant la loi Astier de 1919, qui constitue la charte de l'enseignement technique, ils créent, encouragent ou financent des structures de formation hétérogènes et progressivement foisonnantes. Le triptyque État – collectivités locales – monde économique évolue en interaction constante. La genèse, les modalités de fonctionnement et les objectifs des établissements très variés (par leurs publics, par leurs objectifs, par leur caractère confessionnel ou non, par leurs promoteurs) induisent une analyse précise des politiques régionales, qui répondent aux nécessités du moment selon des rythmes propres. À partir de sources émanant des établissements scolaires, des conseils municipaux et généraux, des institutions consulaires ou syndicales, de la presse, entre autres, il convient aussi de restituer les circulations régionales, nationales et transnationales des références et des pratiques de la formation professionnelle masculine et féminine, visant à former « l'armée industrielle » (formation « de base »), les contremaîtres et employés de bureau (formations dites « moyennes ») ou les ingénieurs et futurs patrons et directeurs nécessaires à la compétition économique de plus en plus redoutée. Accompagnant les révolutions industrielles et

39. Louis ENAULT, « Agache. La Vanité », *Paris-Salon. Champ-de-Mars*, 1890, Paris, E. Bernard et Cie, 1890, p. 72.

leurs conséquences, les besoins sont ressentis et traduits différemment en fonction des secteurs de production, et les institutions de formation doivent être appréhendées comme le produit d'un équilibre toujours instable entre des acteurs issus de mondes distincts.

Pourtant, une mise en réseau des réflexions et des réalisations s'effectue au cours de la période considérée. Entre local et national, entre discours et pratiques, le niveau régional devient un échelon pertinent d'analyse de la part des acteurs eux-mêmes, un territoire de référence, fonctionnant comme le socle sur lequel les projections économiques peuvent s'appuyer pour comprendre et investir les marchés extérieurs. À un pôle local, celui des patrons qui souhaitent une main-d'œuvre formée au plus près de la réalité du métier, correspond un autre pôle, national, qui se conforme à l'ambition de l'État unificateur ; l'éducation nationale se construit sur le principe de l'égalité des conditions. Aucun de ces deux pôles n'est à considérer de manière absolue : le local, pôle socio-économique, se trouve remis en cause par la recherche d'une qualification reconnue, ainsi que par la nécessité d'une main-d'œuvre mobile. Du côté national, pôle sociopolitique, l'ambition unificatrice rencontre les limites de la centralisation, l'exigence d'adaptation à des « terrains » plus différenciés probablement que dans les enseignements primaire et secondaire.

À travers la confrontation de la diversité de ces derniers, il s'agit d'identifier la pluralité des expériences menées, les points de consensus et les désaccords : si les représentants des industries d'art, par exemple, réagissent à la crise de l'apprentissage par la valorisation de la qualité et de la créativité des ouvriers particulièrement qualifiés, les pouvoirs publics repèrent – non sans nuances – dans l'exode rural l'une des raisons de changements sociaux qu'ils jugent périlleux ; tous placent dans un enseignement pratique, à visée professionnelle, de grands espoirs tout à la fois de progrès, de modernisation et, indissociablement, de retour à des équilibres sociaux antérieurs, réels ou imaginés. Bassins textiles, métallurgique et charbonnier constituent trois piliers du développement des deux départements, sans oublier la vitalité des secteurs agricoles, agroalimentaires, maritimes, ou encore du bâtiment, de l'électricité. L'étude de l'articulation, voire de la confrontation entre agriculture et industrie, trop souvent examinées séparément, forme un axe fécond d'analyse.

La question de la formation fonctionne comme un révélateur des attitudes des acteurs et institutions de la région, lesquels ne se contentent pas d'utiliser la formation professionnelle comme un levier pour période de crise, comme l'histoire des dernières décennies pourrait indûment le laisser croire. À ce titre, se dégage une histoire sociale de l'école des producteurs, liant besoins économiques et émergence d'une conscience régionale sans ignorer la complexité chronologique et spatiale du souci de formation.

MORELLE ALEXIA, *Le cinéma des Nouveaux Réalistes*, sous la direction de François Robichon (2^e année)

MORELLE AUDE, *Les salles du Trésor en France aux XII^e et XIII^e siècles dans l'architecture séculière*, sous la direction d'Anne-Marie Legaré (2^e année).

Les salles du Trésor, destinées à conserver les biens précieux des communautés religieuses au Moyen Âge, ont été peu étudiées au cours du XX^e siècle. La disparition de

nombreux bâtiments, leur identification parfois difficile au sein de complexes claustraux remaniés au fil des siècles, ont longtemps freiné les recherches. Néanmoins, depuis le dernier quart du XX^e siècle, l'intérêt croissant pour les Trésors sacrés a attiré l'attention simultanée de chercheurs en Europe sur l'architecture d'accueil de ces richesses ⁴⁰.

Le principal défi des travaux en cours est de définir l'importance des salles du Trésor dans la vie religieuse et le paysage architectural médiévaux. Les recherches méritent d'être menées dans les milieux régulier et séculier. Le nombre d'édifices concernés comme la diversité des conditions de circulation au sein des édifices soumis à une règle compliqueraient singulièrement une étude conjointe des édifices dans ces deux contextes. Nous avons donc opté pour l'étude des salles du Trésor du milieu séculier, pour la plupart situées dans les groupes claustraux des cathédrales. La conservation de nombre d'entre elles, avec la possibilité d'étudier leur bâti, a constitué le second critère déterminant.

Le champ historique à couvrir est vaste et notre étude s'inscrit dans le temps d'une thèse, il a donc fallu circonscrire le sujet dans le temps et l'espace. Mener des recherches sur les édifices des XII^e et XIII^e siècles a paru le choix le plus pertinent, dans la mesure où les salles du Trésor sont mieux documentées à partir du XII^e siècle et les bâtiments de cette période encore en place relativement nombreux en Europe. Il était impossible de couvrir une zone si vaste et l'étude des seules structures en France est réalisée. Les limites géographiques considérées sont celles des diocèses, jugées plus pertinentes pour notre sujet qu'un découpage politique du territoire.

La première partie de notre étude a consisté en l'étude de la terminologie relative aux salles du Trésor. C'est un fait que leur désignation dans les études scientifiques a depuis longtemps contribué à entretenir une confusion entre le Trésor et le bâtiment servant à la conservation de ce dernier. Cette situation s'explique parfois par l'imprécision des sources où les termes désignant les objets et l'architecture tendent à se confondre. Toutefois, nombre de textes médiévaux identifient sans ambiguïté ces espaces, donnant même leur structure interne, voire la répartition des biens précieux en leur sein. Ces témoignages inestimables, surtout lorsque les édifices en relation ont disparu, demandaient à être répertoriés, puis classés par édifice et par période, afin d'analyser dans un second temps comment les hommes médiévaux avaient coutume de nommer les salles du Trésor.

Comptes de construction mis à part, les évocations de ces structures sont brèves. Cela témoigne-t-il de leur moindre importance? Nous nous permettons d'en douter, car le soin apporté à leur construction, leur ornementation et surtout l'importance cruciale de la sécurisation du Trésor, démentent cette hypothèse. En

40. Claire LABRECQUE, « Les trésoreries dans l'architecture picarde à la fin du Moyen Âge », *Quadrilobe*, t. 1, 2006, p. 123-133; Lesley MILNER, *English Cathedral Treasury Buildings 1150-1350*, thèse en cours au Courtauld Institute de Londres, dir. Prof. Paul Crossley; Aude MORELLE, *La salle du Trésor de la cathédrale Notre-Dame de Noyon : étude architecturale et archéologique*, mémoire de master 1, Université de Lille 3, Arnaud Timbert dir., 2006, 2 vols. et du même auteur *Les salles du Trésor en France aux XII^e et XIII^e siècles : état de la question et perspectives de recherches*, mémoire de master 2, Université de Lille 3, Anne-Marie Legaré dir., 2007, 2 vols.

l'état actuel de nos connaissances, nous pensons que la discrétion des sources est davantage à relier à la restriction de l'accès à ces annexes.

Seuls les gardiens du Trésor détenaient les clés et d'après les témoignages qui nous sont parvenus, rares étaient les visiteurs autorisés à pénétrer dans le bâtiment. Il semble que le gardien ait souvent été choisi parmi les chanoines; le statut et les avantages obtenus correspondaient à la hauteur de la charge. Les textes nous apprennent aussi que le nom donné au trésorier et les détails de sa fonction différaient parfois considérablement d'un lieu à l'autre, voire d'un siècle au suivant. Il nous a paru important de nous pencher sur le phénomène et de répertorier les indices obtenus dans les sources pour peut-être mettre en lumière certaines récurrences dans la dimension humaine de la conservation du Trésor.

Les nombreux problèmes soulevés ne sauraient trouver de réponses qu'à travers l'utilisation conjointe des sources médiévales et de l'analyse architecturale des monuments. Cette dernière passe par la réalisation de relevés d'architecture qui fournissent des informations sur l'histoire matérielle de chaque monument, permettent d'inscrire leur construction dans un chantier et de les replacer dans le paysage architectural de leur époque. Les résultats de ces travaux mettront en évidence des traits communs dans la conception des salles du Trésor des XII^e et XIII^e siècles en France et permettront ainsi, sinon d'établir une typologie des monuments, du moins de s'interroger sur leur genèse architecturale et d'expliquer le succès rencontré dans les grands édifices religieux au début de la période gothique.

OLIVIER MAXIME, *Cobra en France*, sous la direction de François Robichon (3^e année)

RAAD DIMA, *L'influence artistique française au Liban*, sous la direction de François Robichon (2^e année)

ROZEAUX SÉBASTIEN, *Formation d'un milieu littéraire et d'une littérature nationale dans le Brésil impérial entre 1808 et les années 1860*, sous la direction de Jean-François Chanet (3^e année)

SVÁTEK JAROSLAV, *Voyage et diplomatie au Moyen Âge tardif: l'exemple de Guillebert de Lannoy*, sous la direction de Bertrand Schnerb, cotutelle avec Martin Neejdly Université Charles - Prague (2^e année)

ÉQUIPE 4: POUVOIRS, RELIGIONS, ENGAGEMENTS, CONFLITS

Responsables: R. GREVET et S. LEBECQ
[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/4Pouvoirs.html>]

Grands axes

Pouvoirs et sociétés au Moyen Âge - Acteurs, exercice et pratiques de l'autorité à l'époque moderne et contemporaine - Dynamiques collectives, conflits et guerres du Moyen Âge à nos jours - Pouvoirs intellectuels et spirituels.

Thèses en cours

KANA BELLA MADELEINE, *L'Église catholique au Cameroun : naissance, évolution et promotion du clergé camerounais (1935-1982)*, sous la direction de Jacques Prévotat (2^e année)

TRAVET JOHANN, *Le clergé de la France du Nord face à la tourmente révolutionnaire et à la reconstruction concordataire (1789-1840)*, sous la direction de Jacques Prévotat (3^e année)

WALLERYCK GREGORY, *La représentation des populations amérindiennes à travers les Grands Voyages, l'œuvre des protestants de Bry*, sous la direction de René Grevet (3^e année)

Le travail proposé par ce doctorat constitue un thème d'études jamais développé dans les thèses soutenues en Europe. Deux scientifiques ont exploité les œuvres des De Bry. D'abord, Franck Lestringant a utilisé ces images dans le cadre de son travail sur la littérature autour de l'implantation des huguenots dans le refuge américain au XVI^e s. Le second, Jean-Paul Duviols, s'est intéressé aux aspects liés à la civilisation issue de la rencontre des peuples amérindiens et des Hispaniques. Un ouvrage permet aussi d'aborder une récurrence dans de nombreux volumes des De Bry : la représentation des femmes indiennes sous les traits de « sauvages aux seins pendants ».

Notre travail, initié dès le Master, a permis d'appréhender les visages que revêtaient les peuples amérindiens à travers le travail d'un protestant d'origine liégeoise, émigré à Francfort pour y exercer le métier de graveur, dès 1580. Théodore de Bry entreprend les *Grands Voyages*, une collection de voyages qui illustre différentes tentatives d'implantation au Nouveau Monde. Pour la première fois, les Européens découvrent l'aspect physique du « noble sauvage », grâce aux nombreuses gravures en taille-douce réalisées par le graveur et ses descendants. Cette représentation persiste jusqu'à la fin du XIX^e s.

Toutefois, l'œuvre s'inscrit, particulièrement au temps de Théodore, dans un contexte géopolitique particulier, le graveur ayant été contraint de quitter Liège, aux Pays-Bas espagnols, pour Strasbourg, pour des raisons religieuses. Ainsi, il nourrit une hostilité à l'égard de la monarchie catholique et utilise son œuvre, dans un climat marqué par les guerres de religion en Europe, pour dénoncer les exactions menées par les conquistadores sur le sol américain, et briser l'image du champion de la Contre-Réforme. Le conflit européen se retrouve transposé sur la scène exotique, les Amérindiens remplaçant les protestants.

Il nous a été possible de percevoir les tenants et les aboutissants des six premiers volumes. Si le travail est à poursuivre pour les autres volumes, ce sont les premiers qui apparaissent d'une importance plus grande, en raison du contexte géopolitique obligeant une attitude prudente pour éviter une mise à l'index. Une progression est visible au fur et à mesure de ces volumes : l'implantation et l'intervention des Européens dans les affaires indiennes sont plus présentes, le caractère belliqueux des autochtones s'affirme, et l'image qui est donnée des colons, surtout catholiques, en montre des êtres cupides, avides et cruels. Celle-ci est véhiculée dans l'Europe par les images qui circulent plus d'autant plus facilement que les textes sont réservés

à une élite lettrée. Cette vision permet de nourrir les vives critiques adressées à Philippe II d'Espagne, qui composent la légende noire.

Le rythme des publications reste élevé du vivant du Liégeois, puis varie au XVII^e s. Six premiers volumes des *Grands Voyages* sont publiés durant les huit années de Théodore (soit quatorze ouvrages: six en latin, six en allemand, un en anglais et un en français), alors que ses successeurs en éditent quinze en trente-six ans, sans comptabiliser les multiples rééditions et les autres publications.

L'initiateur s'investit personnellement pour permettre de subventionner une telle œuvre, en assurer les traductions, et ainsi instaurer un réseau littéraire autour de Francfort pour mettre sous presses des livres constitués de textes et d'images. L'analyse des frontispices des nombreux ouvrages des De Bry (non moins de deux cent volumes ont été édités entre 1590 et 1634) permet d'attester de l'existence de ce réseau autour de la production des *Grands Voyages*. Un grand nombre de ces partenaires semble rejoindre le groupe de protestants réfugiés dans les villes d'Empire au sein desquelles existait une relative tolérance religieuse. Certains noms reviennent, signe d'une collaboration soudée, comme Feirabend, Becker, Wechel, Richter, ou le Français Boissard.

LES CHERCHEURS

LES NOUVEAUX ARRIVANTS

SYLVIE APRILE – Équipe 2 – PR Histoire contemporaine
sylvie.aprile@univ-lille3.fr

Principaux axes de recherche : Histoire sociale comparée de l'Europe du Nord-Ouest (XIX^e siècle) - Immigration, expatriation, exil. France, Europe et Amérique (XIX^e-XX^e siècle) - Histoire des femmes, histoire du genre - Histoire urbaine (territoires et clandestinités) - Histoire politique XIX^e siècle (1848 et révolutions européennes, second Empire et III^e République) - Biographie et histoire - Transferts culturels France-Angleterre-Europe du Nord - HDR: *Du singulier au pluriel, itinéraires sociaux, politiques et culturels au XIX^e siècle*, Université de Paris I-Sorbonne, D. Kalifa (dir.) novembre 2004.

CAROLE CHRISTEN – Équipe 2 – MCF Histoire contemporaine
carole.christen@univ-lille3.fr

Principaux axes de recherche: Histoire sociale et économique de la France au XIX^e siècle: Prévoyance, assurance, épargne, salariat, argent (pratiques, identités sociales et institutions); La construction, la circulation et la transmission des savoirs économiques et techniques (ingénieurs, savants, économistes et pédagogues) - Thèse: *Histoire des Caisses d'épargne en France. 1818-1881. Une étude sociale*, thèse de doctorat, Université Paris 7-Denis Diderot, A. Gueslin (dir.), 2003, 3 tomes, 1040 p. publiée sous le titre *Histoire sociale et culturelle des Caisses d'épargne en France, 1818-1881*, préface d'André Gueslin, Paris, Economica, collection « économies et sociétés contemporaines », 2004, 694 p.

JACQUELINE LALOUE – Équipe 4 – PR Histoire contemporaine [IUF]
jacqueline.lalouette@univ-lille3.fr

Principaux axes de recherche: Relations entre l'État et les cultes - Laïcité - Anticléricalisme - Fêtes légales en France (XIX^e-XX^e siècle) - Thèse: *Les mouvements*

de libre-pensée en France pendant la Troisième République (1870-1940), Université de Paris I, M. Agulhon (dir.), 1994, 4 vols. (1422 f.), publiée sous le titre *La libre-pensée en France, 1848-1940*, Paris, Albin Michel, 2001, 636 p.

JEAN DE PRÉNEUF – Équipe 3 – MCF Histoire contemporaine

jean.de-preneuf@defense.gouv.fr ou jeandepreneuf@wanadoo.fr

(chercheur associé au département Marine du Service historique de la Défense)

Principaux axes de recherche: histoire navale à l'époque contemporaine (marine française de 1870 à 1920 en particulier) - histoire politique, sociale, culturelle et religieuse du fait militaire dans la France républicaine et en Europe - Thèse: *Mentalités et comportements religieux des officiers de marine sous la Troisième République*, Université de Paris X-Nanterre, P. Levillain (dir.), avril 2007.

PAULINE PRÉVOST-MARCILHACY – Équipe 1 – MCF Histoire de l'art contemporain
pauline.prevast-marcilhacy@univ-lille3.fr

Principaux axes de recherche: Collections et collectionneurs, Mécénat, Marché de l'art, XIX^e et première moitié XX^e siècle - Étude des marchands au XIX^e siècle - Architecture et arts décoratifs, XIX^e et première moitié du XX^e siècle - Thèse: *Architecture et décoration des maisons construites par la famille Rothschild en Europe*, Paris IV Sorbonne, B. Foucart (dir.), 1992. Publiée en 1995: *Les Rothschild bâtisseurs et mécènes*, Paris, Flammarion, 1995.

ISABELLE SURUN – Équipe 3 – MCF Histoire contemporaine

isabelle.surun@univ-lille3.fr

Principaux axes de recherche: Histoire et épistémologie de la géographie - Histoire des voyages et de l'exploration - Histoire de la cartographie - Histoire sociale des sciences - Savoirs militaires; Thèse: *Géographies de l'exploration. La carte, le terrain et le texte (Afrique occidentale, 1780-1880)*, Paris, EHESS, Daniel Nordman (dir.), 2003.

LES DÉPARTS

ANNE BONZON, mutée à Paris 8, MCF Histoire moderne

GÉRARD GAYOT, PR Histoire moderne - †

Le personnage et la carrière de Gérard Gayot sont indissociables de l'Université de Lille 3 et l'animation de la recherche historique dans le Nord. Ancien élève de l'École Normale d'Instituteurs de Charleville, cet Ardennais de naissance fait bien vite souche à Lille, comme étudiant puis comme enseignant. Après des travaux très remarqués sur la franc-maçonnerie au XVIII^e siècle, il a soutenu en 1993 sa thèse d'État publiée en 1995 aux Éditions de l'EHESS sous le titre *Les draps de Sedan (1646-1870)*. Enseignant particulièrement apprécié par les étudiants pour ses qualités de pédagogue, pour le caractère novateur de son enseignement et pour l'affection qu'il leur portait, il s'est également affirmé comme une « signature » de l'« école lilloise » d'histoire économique et sociale qui trouve sa place dans le paysage scientifique national et international.

Élu professeur à l'Université de Valenciennes puis muté à Lille 3, il inscrit ses pas dans ceux de Jean Bouvier, Marcel Gillet et Pierre Deyon. Il participe activement, avec son ami Jean-Pierre Hirsch, à l'animation de la recherche et du « séminaire du samedi » comme à la formation des jeunes historiens. Directeur (1996) de l'URA

1020 « Territoires, Marchés, Cultures, XVI^e- XX^e siècles », il accompagne ses mutations au sein du CERSATES (1998), dont il est directeur adjoint en 2001, puis de l'IRHiS (2006), tout en assurant la direction de l'IFRÉSI depuis 2002. Après une carrière qui s'étend sur quatre décennies, il a fait valoir ses droits à la retraite le 1^{er} septembre 2008 ; il nous a quitté le 10 janvier dernier.

MARIE-JOSÈPHE LUSSIEN-MAISONNEUVE, départ en retraite, MCF Histoire de l'Art contemporain

JACQUES PRÉVOTAT, départ en retraite, PR Histoire contemporaine

ROBERT VANDENBUSSCHE, départ en retraite, PR Histoire contemporaine

PRIX ET DISTINCTIONS

GENNARO TOSCANO, a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres le 30 octobre 2008 par Geneviève Gallot, Directrice de l'Institut national du patrimoine.

PROJETS DE RECHERCHE

PPF – *Éducation et religions dans la France du Nord et les « Provinces Belges » du XVI^e siècle à nos jours.*

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/PPF-Programme.html>

Responsable : **JEAN-FRANÇOIS CHANET** et **PHILIPPE GUIGNET**

Ce plan pluri-formations vise à accentuer les convergences entre les programmes de recherche des historiens des universités contractantes.

Le thème retenu répond à trois objectifs :

- Contribuer à l'étude des interactions entre le religieux et les formes d'éducation
- Privilégier les intersections entre histoire religieuse et histoire de l'éducation dans la longue durée, du temps des Réformes aux problèmes posés par la sécularisation dans les sociétés contemporaines.
- Coordonner le potentiel régional de recherche important dans ce secteur, mais géographiquement dispersé et qui, de ce fait, ne donne pas sa pleine mesure.

Dans cette optique, trois axes principaux ont été retenus :

1. – La religion dans la ville
2. – L'école, pouvoir et service entre croyances et intérêts.
3. – Spiritualité, engagements temporels et discipline sociale.

ANR EN COURS

CIRSAP – *Circulation et constructions des savoirs policiers européens*

Responsable : **CATHERINE DENYS**

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ANR-CIRSAP-Prog.html>

Bilan de la deuxième année d'activités

L'année écoulée était la seconde du programme CIRSAP qui se déroule sur trois ans, de fin 2006 à fin 2009. Cette année a vu la consolidation du réseau international des chercheurs travaillant sur l'histoire de la police, avec deux grandes ren-

contres, organisées l'une à Aix, en juin pour les chercheurs d'Europe méridionale et d'Amérique latine (3^e journées CIRSAP), l'autre à Lille en décembre, pour les chercheurs d'Europe centrale et septentrionale (4^e journées CIRSAP). Ces deux manifestations ont permis de faire se rencontrer, dialoguer et confronter les travaux de plus de quarante historiens de la police venus de France, Belgique, Italie, Suisse, Canada, Brésil, Portugal, Grèce, Argentine, Autriche, Slovaquie, Allemagne, Tchéquie, Écosse, Angleterre et Pays-Bas. Parmi les nombreux points débattus, citons par exemple, la question de la réalité ou du faux-semblant d'un « modèle policier français » à la fin du XVIII^e siècle en Europe, ou la précocité des modes de régulation vicinale dans l'Amérique hispanique du XVI^e siècle, ou encore la place prise par la police politique dans les représentations de la police en Europe à partir de l'ère napoléonienne.

Ces rencontres accompagnent un tournant historiographique dans l'histoire de la police, en rendant possible le dialogue entre historiens des polices anciennes et des polices dites modernes. Le verrou institutionnel qui rendait il y a peu encore impossible l'étude des formes de police antérieures à la création d'institutions de police autonomes a de toute évidence sauté, permettant une approche fructueuse sur la longue durée, des pratiques et des savoirs policiers.

Il faut aussi souligner l'apport de travaux récents sur des sujets quasi vierges, comme l'histoire de la police en Slovaquie, les gardes-champêtres sous la Révolution ou la police d'Amsterdam pendant la République batave.

Ce travail en réseau a permis de continuer à constituer les bases documentaires du programme : la base PoliceEurodoc rassemble à ce jour une soixantaine de textes inédits sur la police, la base PoliceEurobiblio un millier de titres. Ces bases seront ouvertes au public à la fin du programme.

L'année 2008 a vu encore la publication, promue par le programme CIRSAP, en collaboration avec les centres de recherche IRHiS-Lille 3 et CRHQ-Caen, d'un livre important sur les *Métiers de police*, aux Presses universitaires de Rennes. Ce livre offre un vaste panorama européen sur les questions de la professionnalisation des métiers de police du XVIII^e au XX^e siècle.

Dans la continuité du programme, l'année 2009 sera consacrée à une réflexion sur la police des Empires et ses relations avec les polices des métropoles. L'appel à communication est lancé pour les 5^e journées CIRSAP qui se tiendront à Paris 1 les 25-28 novembre 2009.

Comptabilité – Les grandes réformes de la comptabilité publique : racines, techniques, modèles

Responsable: MARIE-LAURE LEGAY

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ANR-Compta-Prog.html>

OME - Les occupations militaires en Europe, de l'affirmation des États modernes à la fin des empires (fin du Moyen Âge - fin du XX^e siècle)

Responsable: JEAN-FRANÇOIS CHANET

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ANR-OME-Prog.html>

<http://www.occupations-militaires-europe.com/>

Le programme ANR-OME est entré dans sa deuxième année universitaire. Conformément au projet initial, les équipes des quatre opérations thématiques du projet poursuivent leurs objectifs respectifs. L'opération principale a pour objet la constitution d'un groupe international dont les membres se réunissent selon une périodicité régulière en vue de la préparation d'une publication collective d'ensemble. Chaque année, un séminaire international est donc organisé.

Après les questions historiographiques et lexicales abordées en 2007-2008, le séminaire 2008-2009 compte étudier désormais les pratiques et les expériences de l'occupation sans négliger les aspects maritimes. L'intégration récente au sein de l'équipe de l'IRHiS de Jean Martinant de Préneuf, spécialiste de l'histoire de la marine militaire, permettra de leur rendre leur juste place. Il a aussi été convenu d'organiser une journée d'études complémentaire à ces séances. Elle se focalisera sur les problèmes de maintien de l'ordre et les forces de police au sens large en situation d'occupation. Suivant une logique à la fois naturelle, puisqu'il s'agit d'une rencontre entre deux projets pilotés dans la même université, et conforme au souhait des responsables de l'ANR en SHS de voir se développer ce type de coopération, cette journée, prévue le 30 juin 2009, sera organisée en partenariat avec le programme ANR-CIRSAP piloté par Catherine Denys. Sur le même modèle, une autre journée est en préparation avec le programme ANR-EMEREN-O piloté par Jean-François Eck.

Trois opérations viennent compléter l'opération principale du projet. Deux ont été définies à partir d'aires géographiques jugées particulièrement pertinentes pour l'étude des occupations militaires : la péninsule italienne et les Balkans. La troisième est vouée à une approche comparative des accommodements recherchés et pratiqués entre occupants et occupés et à leurs formes de cohabitation. Les travaux effectués à Sienne en mai dernier dans le cadre du volet italien feront l'objet d'une publication collective qui sera complétée par d'autres apports issus d'un séminaire régulier sur les Italiens et les occupations militaires, de la fin du XVIII^e au milieu du XX^e siècle. Ce séminaire est organisé par Gilles Pécout (ENS-EPHE) au second semestre à l'École pratique des hautes études. Dans le cadre des travaux consacrés aux arrangements locaux entre occupants et occupés et à la suite des journées de Berne relatives à l'époque moderne, deux journées d'études sont prévues les 20 et 21 novembre 2009 à Lille. Co-organisées avec Annie Crépin (Université d'Artois), elles porteront désormais sur la période qui s'étend de la Révolution française à la guerre de 1870, dans une perspective comparatiste.

Les travaux de recherches précédemment décrits s'accompagnent aussi d'efforts de valorisation aux échelles internationale, nationale et locale. Le Beijing Forum, des 7, 8 et 9 novembre 2008, a ainsi permis de faire connaître notre programme à un vaste public de chercheurs. Un partenariat a aussi été établi avec le Centre d'études d'histoire de la Défense (CEHD) dans le cadre de son cycle de conférences dédié aux occupations militaires. Les conférences sont enregistrées pour être diffusées sur la webradio de France Culture « Les chemins de la connaissance ». À l'échelon local, nous nous sommes associés à deux initiatives dans le cadre des commémorations de la fin de la Première Guerre mondiale. Nous avons accompagné les Archives départementales du Nord dans l'édition d'un guide des sources relatives au département du Nord durant la Grande Guerre. L'occupation de ce département pendant les

quatre années du conflit a pleinement justifié cette collaboration scientifique. Le guide des sources est désormais en voie de publication. Le programme OME est aussi associé à une enquête lancée par l'IRHiS sur les monuments aux morts du département du Nord. La construction d'une base de données exhaustive permet d'examiner dans quelle mesure les monuments de ce département occupé présentent une singularité. Elle constitue en outre un prélude à l'étude des sorties de l'occupation et de la mémoire prévue en 2010-2011.

M-ART - Marchés de l'art en Europe, 1300-1800 : émergence, développement, réseaux

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ANR-M-Art-Prog.html>

Responsable : **SOPHIE RAUX**

Principales réalisations de l'année 2008

Le programme *Marchés de l'art en Europe 1300-1800* a démarré en 2008. Il réunit actuellement treize chercheurs, venus de France, Belgique, Pays-Bas, Italie et États-Unis : économistes, historiens, et historiens de l'art.

Au cours de cette première année de fonctionnement, deux journées d'études et deux ateliers de travail ont été organisés. La mise en œuvre de plusieurs bases de données a été lancée.

Les *journées d'études* (28 mars et 7 novembre) ont permis d'associer des doctorants de Duke University, en résidence à Lille 3, dans le cadre du programme d'échange *Art Markets and Visual Studies*. Ce partenariat établi entre les départements d'histoire de l'art de Lille 3 et de Duke University est soutenu par le Partner University Fund de la Fondation FACE (programme 2007-2010). Ces journées ont été conçues comme des occasions d'échanges entre spécialistes et jeunes chercheurs pour laisser une large place au débat et à la discussion entre l'ensemble des participants.

Deux *ateliers de travail*, l'un à Lille du 19 au 20 juin et l'autre du 15 au 16 décembre à Anvers ont permis de réunir l'ensemble de l'équipe. D'accès réservé, ces ateliers ont pour objectif de faire le point, durant deux jours, sur l'avancée des travaux, de confronter résultats et méthodes, de décider des orientations à privilégier et des objectifs à atteindre. Deux nouveaux membres ont été associés afin de renforcer l'étude des réseaux de marchands flamands en Italie du Sud et en Europe centrale, avec respectivement Natalia Gozzano (Istituto di Alta Cultura del Ministero dell'Università e Ricerca, à Rome) et Christian Huemer (Getty Research Institute à Los Angeles).

Une attention particulière a été accordée à l'élaboration de plusieurs bases de données : base bibliographique, bases prosopographiques sur les marchands d'art, bases sur les acheteurs, base sur les termes du commerce d'art ancien. Certaines seront prochainement consultables en ligne sur le site de l'IRHiS. Afin d'optimiser l'harmonisation et le fonctionnement de ces bases, - encore au stade expérimental - un atelier de travail leur sera essentiellement consacré en septembre 2009, à Duke University.

Enfin, les membres de l'équipe ont participé à plusieurs rencontres internationales majeures, favorisant le rayonnement du programme et le renforcement des réseaux de chercheurs intéressés par les questions liées aux marchés de l'art (Berlin, centre Marc Bloch; Boston, Association of Cultural Economics International, American University; Dallas, Congrès du College Art Association; Lisbonne, European Social Science History Conference; Melbourne, Congrès du Comité International d'Histoire de l'Art).

EMEREN-O – Efficacité entrepreneuriale et mutations économiques régionales en Europe du Nord-Ouest (milieu XVIII^e-fin XX^e s.)

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ANR-EMERENO-Prog.html>

Responsable : JEAN-FRANÇOIS ECK

Les objectifs de ce projet, prévu pour une durée de trois années et commencé en 2008, sont de s'interroger sur les traits communs et différences entre les régions situées du Nord-Pas-de-Calais à la Ruhr, en passant par la Wallonie et en y incluant l'espace Saar-Lor-Lux. Naguère pilotes dans l'industrialisation, elles sont aujourd'hui en voie de reconversion, obtenant des résultats inégaux que l'approche historique devrait permettre de mieux comprendre. Plus largement, il s'agit de s'intéresser aux liens entre entreprises et espaces, d'étudier la manière dont les entreprises s'insèrent dans la région, la façon dont on peut mesurer leur efficacité, de diversifier l'analyse des territoires productifs, trop souvent bornée aux districts industriels et systèmes productifs locaux. L'ensemble envisagé présente une palette variée de situations entre lesquelles s'établissent des complémentarités et interrelations d'autant plus intéressantes à étudier dans la longue durée que les changements de frontières y ont été fréquents, le poids des guerres et des occupations particulièrement lourd au cours de la période.

L'étude s'effectue dans le cadre d'un groupe de travail international, composé d'une vingtaine d'historiens, faisant appel, pour chaque rencontre, à d'autres intervenants, le cas échéant, émanant des sciences sociales voisines (géographes, sociologues, économistes). Il tient chaque année 4 séances de travail, sous forme de rencontres plénières ou d'ateliers entre lesquels se répartissent ses membres. Trois séances ont eu lieu en 2008, à Lille, Bochum et Liège.

Les comptes rendus de ces séances sont consultables sur le site du projet.

On y trouvera la plupart des communications déjà entendues, parmi lesquelles, à côté de mises au point historiographiques ou de présentations de travaux déjà réalisés, plusieurs recherches inédites, comme sur l'espace des grandes compagnies minières ou les réactions syndicales face aux mutations entrepreneuriales au second XX^e siècle.

Le programme des réunions futures comportera :

- de janvier à juin 2009 : trois rencontres, dont deux en ateliers et une journée d'étude
- de septembre 2009 à juin 2010 : quatre rencontres, dont deux en ateliers, un colloque et une journée d'étude, en liaison avec le projet ANR sur les occupations militaires en Europe piloté par J.-F. Chanet

- de septembre à décembre 2010 : deux rencontres, dont une en atelier et un colloque final, permettant de dresser le bilan de la recherche dont les actes, ainsi que ceux des journées d'étude et de certaines séances d'ateliers, donneront lieu à publication.

On trouvera également sur le site du projet une base de données bibliographiques, ainsi que des renseignements tirés d'annuaires statistiques, en particulier du *Jahrbuch des deutschen Bergbaus* (Annuaire minier allemand). Un projet de mise en ligne de cartes thématiques est envisagé.

Par rapport aux interrogations initiales, on peut d'ores et déjà relever des acquis intéressants :

- la variété des rapports entre entreprises et espace qui s'établissent à des échelles différentes et s'emboîtent les uns aux autres. Dans l'industrie lourde par exemple, se distinguent l'espace technique, l'espace commercial, l'espace financier, l'espace de recrutement de la main-d'œuvre... Reste à savoir comment ces rapports évoluent : vers une certaine homogénéité ou vers un éclatement de plus en plus marqué, du fait notamment de l'arrivée des groupes multinationaux qui investissent dans la région ? De prochaines communications sur la construction automobile en Nord-Pas-de-Calais, Belgique et Rhénanie du Nord-Westphalie (J.-F. Grevet, T. Grosbois, S. Tilly) devraient permettre d'en savoir davantage.

- les instruments d'analyse utilisés : ils ne coïncident pas d'un pays à l'autre. Par exemple, les catégories socio-professionnelles diffèrent en France et en Allemagne (M.-P. Chelini). Comme, de plus, les recensements de population ont commencé à des dates différentes et suivi des méthodes dissemblables, notamment en Belgique (S. Pasleau) et au Luxembourg (J.-M. Kreins), on se heurte à des difficultés que la démarche comparative peut espérer surmonter grâce au dialogue avec les autres sciences sociales.

- la pluralité des approches de l'espace : la notion de régions pilotes donne lieu à une démarche différente chez les historiens et chez les géographes (Ch. Schulz), mais même entre les historiens eux-mêmes. À la vision fondée sur les taux de croissance différentiels et les échanges interbranches mise en avant par certains (D. Ziegler), s'oppose celle qui voit dans les caractères de l'habitat, la configuration des réseaux urbains, l'identité collective des populations des traits qui déterminent les limites des bassins industriels (R. Leboutte).

- l'analyse de la reconversion s'est enrichie de nouveaux apports : rôle joué par les entreprises en place, qui découragent de nouvelles implantations, poids des cultures syndicales et des traditions de lutte qui diffèrent d'une région à l'autre (S. Pasleau, F. Boll, S. Schirmann, P. Tilly, J. Mittag). Inversement, la reconversion est facilitée par la présence de PME, davantage que les grands groupes, capables de réadaptation. Pour mieux comprendre cette diversité, une journée d'étude sur aménageurs et aménagements au XX^e siècle est projetée à Metz en mai et une séance d'ateliers est prévue à Louvain-la-Neuve en juin sur les rapports entre entreprises et collectivités territoriales.

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DU LABORATOIRE EN 2008

COLLOQUES ORGANISÉS PAR LE LABORATOIRE

14-16 Mai 2008 - **Baccalauréat et certifications des études secondaires** [Jean-François Chanet, Jean-François Condette, Philippe Marchand]

Philippe Marchand (Université de Lille 3-IRHiS), *Deux cents ans de baccalauréat. Les grandes évolutions*. J.-M. Syrotat (directeur du service des examens et concours de l'Académie de Lille), *Une session de baccalauréat: la session 2007 dans l'académie de Lille - Un examen difficilement institutionnalisé* - Jérôme Louis, *Passer son bac sous la monarchie de Juillet*; Pierre Caspard (Service d'histoire de l'éducation), *Un bachelier de 1823 à travers sa correspondance* - **Le baccalauréat instrument de sélection** - Pierre Moulinier (Ministère de la Culture), *La clé de la forteresse: le baccalauréat comme instrument du malthusianisme universitaire et régulateur des cursus étudiants dans les facultés parisiennes au XIX^e siècle*; Arnaud Costechareire (Université de Lyon 2), *Bacheliers et bacheliers d'excellence: les élèves du lycée du Parc entre 1924 et 1939* - **Le baccalauréat au banc des accusés, fin XIX^e siècle** - Jean-François Condette (IUFM Nord-Pas-de-Calais-IRHiS), *Arbitraire, pornographe ou malfaiteur, le baccalauréat en accusation: les enjeux polymorphes d'une certification contestée dans les années 1890*; Jean-Marc Guislin (Université de Lille 3-IRHiS), *Le baccalauréat au prisme de l'enquête Ribot*; Nathalie Duval (Université de Paris IV), *Un projet d'école contre le baccalauréat: l'École des Roches (1898-1899)*; Marie-Pierre Pouly (EHESS), *Titre scolaire ou « titre maison » ? Les chambres de commerce et la certification scolaire à la fin du XIX^e siècle*; Damiano Matasci (Université de Genève), *La réforme du baccalauréat entre France et Allemagne: les enjeux et les usages de la référence allemande (1880-1902)* - **Du baccalauréat aux baccalauréats**: Gérard Bodé (Service d'histoire de l'éducation), *Un baccalauréat pour l'enseignement technique (1860-1960)*; Daniel Bloch (Recteur d'académie honoraire), *Un nouveau venu: le baccalauréat professionnel*; Claire Lemêtre (Université de Nantes), *Le bac théâtre: une entrée insolite*; **Baccalauréat et disciplines scolaires** - Jean Leduc (Lycée Pierre de Fermat Toulouse), *L'histoire à l'écrit du baccalauréat dans la seconde moitié du XIX^e siècle: l'épreuve de composition française*; André Chervel (Service d'histoire de l'éducation), *L'enseignement littéraire du français au XIX^e siècle à travers les épreuves orales du baccalauréat*; François Grèzes-Rueff, Christine Vergnolle-Mainar (IUFM Midi-Pyrénées), *Le baccalauréat et la géographie des disciplines scolaires*; Michel Youenn (Université de Caen), *Épreuve « symbolique » ou « payante » ? Les langues régionales au baccalauréat dans la seconde moitié du XX^e siècle* - **Le baccalauréat au féminin**: Evelyne Hery (Université de Rennes 2), *Les jeunes filles et le baccalauréat (1900-1939)* - **Le baccalauréat: spécificité française ou certification exportable** - Thuy Phong Nguyen (Université de Paris IV), *Le baccalauréat français au Vietnam dans les années 1954 et 1955*; Abderrahmane Rebah (Université d'Alger), *Le baccalauréat et la question de son impact en Algérie*; Kees Mandemakers, *Higher general secondary education and examination in the Netherlands 1880-1920*; Norberto Dallabrida (Université René Descartes-Paris V), *L'État enseignant et la culture de l'examen dans l'enseignement secondaire brésilien* - **Le baccalauréat: représentations et imaginaires** - Philippe Marchand (Université de Lille 3-IRHiS), *« Tricher au jeu sans gagner est d'un sot » (Voltaire). La fraude au baccalauréat (1840-1940)*; Jean-François Chanet (Université de Lille 3-IRHiS), *Réflexions sur le type littéraire des bacheliers depuis Jules Vallès*; Yann Forestier (Lycée Le Verrier, Saint Lô), *Le baccalauréat au miroir des médias (1959-2007): de l'épreuve au rite, de l'institution au monument*; Rodolphe Gahéry (Université de Lille 3), *Le baccalau-*

réat à l'écran; Jacques Legendre (Sénateur du Nord), *Le baccalauréat demain - Conclusions du colloque* par Antoine Prost.

28-30 mai 2008 - **Les échanges artistiques entre les anciens Pays-Bas et la France, 1482-1814** [Gaëtane Maës]

Les livres: Christian Tico Seifert (Kunsthistorisches Institut, Freie Universität Berlin), *French Books in Dutch Artists' Libraries of the Golden Age*; Adriana Van de Lindt (Université de Bourgogne/Universiteit Utrecht), *Un exemple de la réception de Poussin aux Pays-Bas: Willem Goeree (1635-1711)*; Maria-Teresa Caracciolo (CNRS-IRHiS), *Les costumes des Anciens vus par Michel-François Dandré-Bardon (1772) et André-Corneille Lens (1776): histoire et contexte d'une rivalité*; Aude Prigot (École du Louvre, Paris), *Une entreprise franco-hollandaise: la « Galerie des peintres flamands, hollandais et allemands » de Jean-Baptiste-Pierre Lebrun, 1792-1796* - **Les zones-frontières:** Pierre-Yves Kairis (Institut Royal du Patrimoine Artistique/Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium, Bruxelles), *Les peintres liégeois et la France (1600-1800)*; Jean-Philippe Huys (Université Libre de Bruxelles), *Deux mécènes de culture européenne à l'aube du XVIII^e siècle: Les princes électeurs Maximilien-Emmanuel et Joseph-Clément de la maison de Bavière en exil dans le Nord de la France.* - **Les artistes:** Natasja Peeters (Musée royal de l'Armée/Koninklijk Museum van het Leger en de Krijgsgeschiedenis, Bruxelles), *Connecting people. The activities of Antwerp painter Hieronymus Francken, and other Floris disciples, in Paris after 1566*; Léon E. Lock (Université de Londres/Association Low Countries Sculpture asbl), *Artus Quellin l'Ancien et la sculpture anversoise du XVII^e siècle entre Amsterdam et la France*; Gary Schwartz (CODART, Amsterdam), *Jean-Charles Donat van Beecq, Amsterdam marine painter, 'the only one here [in France] who excels in this genre'*; Guillaume Glorieux (Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand), *D'Anvers à Paris, de Wouverman à Watteau, Carel van Falens (1683-1733), un peintre au cœur des échanges artistiques entre les Flandres et la France*; Dirk Van de Vijver (Universiteit Utrecht, Onderzoekschool Kunstgeschiedenis en Cultuur), *Le voyage d'un critique d'art et d'architecture dans les Pays-Bas méridionaux et septentrionaux: l'abbé Laugier* - **La gravure:** Isabelle Lecocq (Institut Royal du Patrimoine Artistique/Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium, Bruxelles), *Échanges artistiques entre la France et la Principauté de Liège pendant le XVI^e siècle: l'importance des modèles gravés et l'ascendant de l'école de Fontainebleau*; Laurence Riviale (Centre A. Chastel - Université de Paris IV), *Estantes des anciens Pays-Bas dans le vitrail normand au temps des guerres de religion*; Cécile Tainturier (Institut néerlandais, Collection Frits Lugt, Paris), *«...seer loffelijck door Franciscus Perier voorgegaen»: Perrier's series of etchings after the antique and its reception in the Northern Netherlands*; Nelke Bartelings (Universiteit Leiden), *Nec vetera aspernere, nec invidias ho-diernis. Bernard Picart (1673-1733), a French engraver in Holland*; Pierre Wachenheim (Université de Nancy), *Les élèves français de l'atelier hollandais de Bernard Picart.* - **Les œuvres:** Michel Lefftz (Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur), *Contribution à l'étude de la petite statuairerie de l'église de Brou: entre France et anciens Pays-Bas*; Krista De Jonge (Katholieke Universiteit Leuven), *Échanges architecturaux entre la France et les anciens Pays-Bas dans le domaine religieux: coupôles et dômes*; Laurent Lecomte (EPHE, Paris), *Les ordres nouveaux et la diffusion du style « orné » des Flandres en France dans la première moitié du XVII^e siècle*; Sophie Mouquin (Université de Lille 3-IRHiS), *Les marbriers des Bâtiments du Roi: des Flamands à la cour de France. Entre commerce et production, les échanges marbriers entre les anciens Pays-Bas et la France sous l'Ancien Régime*; Olivier Bonfait (Université de Provence Aix-Marseille 1), *La présence des maîtres nordiques dans les inventaires d'artistes en*

France sous Louis XIV; Marianne Cojannot-Le Blanc (Université de Paris X-Nanterre), 'Style bas', 'genre bas': les enjeux du regard sur la peinture flamande en France au XVII^e siècle et leur évolution; Michèle-Caroline Heck (Université de Montpellier 3), *La réception de Rembrandt en France à travers l'adaptation de la pratique du « hounding » par les peintres de la fin du Grand Siècle*; Everhard Korthals Altes (Technical University of Delft, Institute of History of Art, Architecture and Urbanism), *The reception of French painting in Holland and of Dutch painting in France between 1700 and 1750*. - **Les institutions**: Annie Jourdan (Universiteit van Amsterdam), *Le rapatriement en France des chefs-d'œuvre hollandais: Révolution française et spoliations artistiques*; Joëlle Raineau (Maison de Balzac, Paris), *Projet et plan d'une école de gravure à former dans la capitale d'Amsterdam par Jean-Baptiste de Bouge, 1808-1811*.

23-25 octobre 2008 - **Pourquoi les sceaux? La sigillographie, nouvel enjeu de l'histoire de l'art** [Marc Gil]

Le sceau dans la société: Image, emblématique, culture visuelle: Saul Antonio Gomes (Portugal, Université de Coïmbre): *L'évolution des pratiques sigillaires du Moyen Âge portugais*; Arnaud Baudin (DRAC de Champagne-Ardenne): « *Quod mandat scripto, firmitur comes Hugo sigillo* »: images et identités sigillaires à la cour de Champagne aux XI^e-XIV^e siècles; Robert Maxwell (Université de Pennsylvanie): *Seals, Coins and Urban Discourse in Plantagenet Anjou and Aquitaine*; John McEwan (Londres, American University of Richmond): *The Personal Seals of Civic Officials in Thirteenth Century London*; Godfried Croenen (Université de Liverpool): *Expressing Individual and Corporate Identity: the Personal Seals of the Berthout Family*; Jean-François Nieuws (Université de Namur-FNRS): *Quand le sceau devient attribut dynastique et territorial. Les cas de transmission héréditaire des premières matrices princières*; Markus Späth (Université de Geissen, Institut für Kunstgeschichte): *The Body and its Parts – Iconographical Metaphors of Corporate Identity in 13th Century Common Seals*; Bérandère Soustre de Condat (Université catholique de Louvain): *Imago Dominae. Les sceaux et la représentation du pouvoir des femmes au Moyen Âge: le cas de la Sicile (1100-1250)*; Marie Grégoire (Paris, EPHE): *Éléments et fonctions du sceau armorié féminin entre les XIII^e et XIV^e siècles* - **Le sceau: création artistique**: Brigitte Bedos-Rezak (Université de New York): *Entre éthique et esthétique. Le sceau dans la sensibilité médiévale*; Jean-Luc Liez (Docteur en histoire de l'art, Troyes, Directeur de la Maison du Patrimoine): *Entre loi du cadre et élaboration du discours: l'exemple de l'image sigillée*; Jean-Paul Deremble (Université Lille 3-IRHiS): *Le sceau comme métaphore de la typologie patristique*; Florence Moly (Florence, Kunsthistorisches Institut): *La notion du Sceau dans l'Apocalypse de Jean: représentations manuscrites et symboles*; John Cherry (Londres, British Museum): *Je suis inutile: The Subversive seal?*; Inès Villela-Petit (Paris, Bibliothèque Nationale de France): *Mandement de dieu, Charte du diable*; Julian Gardner (Université de Warwick): *The Architecture of Cardinals' seals c. 1250-c. 1330*; Marisa Costa (Lisbonne, Institut portugais des Musées et de la Conservation): *La micro-architecture dans les sceaux médiévaux portugais*; Ambre Vilain (Université Lille 3-IRHiS): *Le sceau comme représentation urbaine à la fin du Moyen Âge: Symbole ou image du monde visible?*; Emanuel Klinkenberg (Université de Leyde, Institut d'Histoire de l'art): *Representations of Architecture on early Cities Seals in the Holy Roman Empire: references to AUREA ROMA on Royal and Imperial Bulls*; Marc Gil (Université Lille 3-IRHiS): *L'enlumineur Jean Pucelle et les graveurs de sceaux parisiens: l'exemple du sceau de Jeanne II de Navarre (1311-1349)*; Alison Stones (Université de Pittsburgh): *Les sceaux et l'identité du commanditaire du psautier-heures Morgan Library M. 729*; Rémy Cordonnier (Université Lille 3-IRHiS): « *Interpicturalité* » des bestiaires

manuscripts et de l'iconographie sigillaire. Résultat d'une première enquête comparative; Sophie Lamadon-Barrière (Université Lille 3-IRHiS): *Laisser son nom et son image à Saint-Omer au XIII^e siècle. Dalles gravées à effigies et sceaux équestres: le cas des Sainte-Aldegonde* - **Le sceau dans les musées et les archives: Archéologie, conservation, restauration, inventaire** - Michael Andersen (Copenhague, Musée national du Danemark): *Medieval Seals and Metal Detectors*; Elzbieta Dabrowska (Paris, CNRS UMR 6575): *Les sceaux et les matrices de sceaux déposés dans les tombes médiévales*; Dominique Delgrange (Commission historique du Nord): *Matrices de sceaux: faux? Copies? Pastiches?...*; Anne Ritz-Guilbert (docteur en Histoire de l'art, EPHE): *Les sceaux médiévaux au XVII^e siècle: les dessins de sceaux dans la collection Gaignières (1642-1715)*; Nathalie Barré et Jean-Pascal Foucher (Archives départementales de l'Orne): *Les sceaux des Archives de l'Orne: de la conservation à la sigillographie.*

Table ronde avec le Comité International des Archives, section de sigillographie.

JOURNÉES D'ÉTUDES ORGANISÉES PAR LE LABORATOIRE

25 janvier 2008 – *L'habitat collectif dans l'Europe septentrionale au temps des Trente Glorieuses. De l'institutionnalisation à la remise en cause* [Jean-François Eck, Thibault Tellier]

Des premières expérimentations à la généralisation du modèle collectif - Diffusion du film Un signe à l'espérance – Film réalisé par les CIL au début des années 1950; Bruno Duriez (CNRS, CLERSE), *Initiatives patronales au lendemain de la guerre: les CIL*; Sabine Effosse (Université de Tours), *L'enjeu économique de l'habitat collectif*; Jay Rowell (CNRS, Groupe de sociologie politique européenne, Strasbourg), *Le logement collectif en RDA: contrainte économique ou ingénierie sociale?*; Bertrand Terlinden (École de La Cambre, Bruxelles), *Les choix de la Belgique en matière de logement social après la Seconde Guerre mondiale*; William Le Goff (chargé de mission à la DIV), *Les villes nouvelles en Grande-Bretagne après la Seconde Guerre mondiale* - **De la diffusion d'un modèle à sa remise en cause** - Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve (Université de Lille 3-IRHiS), *Quelques exemples d'habitat collectif après 1945 dans le Nord: un compromis entre la tradition et la modernité*; Catherine Clarisse (architecte, maître assistante à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, membre du LACTH), *Les modes de vie induits par l'habitat collectif*; Jacques Éloy (président de la fédération des centres sociaux du Nord), *La promotion de la vie sociale dans les nouveaux ensembles urbains. L'exemple des centres sociaux*; Thibault Tellier (Université de Lille 3-IRHiS), *De la promotion à la dénégation: l'exemple de la ZUP de la Bourgogne à Tourcoing*; Valérie Langlet (service Lille, ville d'art et d'histoire), *L'habitat collectif dans la mémoire urbaine: l'exemple de la ville de Lille*; *Conclusions générales*: Annie Fourcaut (Paris I).

26 janvier 2008 – *La clandestinité en Belgique et en zone interdite (1940-1944)* [R. Vandenbussche]

Introduction et présentation de la journée, Robert Vandenbussche (Université de Lille 3-IRHiS) - **Organiser la clandestinité** - Emmanuel Debruyne (CEGES - Bruxelles), *Le financement des réseaux belges de renseignement*; Adeline Remy (Université libre de Bruxelles), *Les financements du réseau Comète*; José Gotovitch (Université libre de Bruxelles), *Solidarité, Croix Rouge du Front de l'Indépendance: un financement de masse*; Odile Louage (Musée de Bondues), *L'action clandestine: entre improvisation et expédients*; Liona Israel (EHESS, Paris), *Défendre les clandestins* - **Vivre la clandestinité** - Catherine Astol (IRHiS),

Résistance de solidarité et répression; Jean-François Condette (IUFM Nord-Pas-de-Calais-IRHiS), *Braver l'interdit, bouter l'incité. Les usages résistants des fêtes et commémorations*; Bruno Béthouart (Université du Littoral-Côte d'Opale), *Le mouvement catholique dans le Nord-Pas-de-Calais, un milieu de vie et d'action clandestine sous l'Occupation*; Catherine Masson (Faculté catholique de Lille), *Être jeune clandestin dans les années d'Occupation*; Cécile Hochart, *Les lycées parisiens, lieux de vie et d'action*.

7 mars 2008 - Deuxième Journée de recherche sur le haut Moyen Âge (V^e-XII^e siècles) - **Fondements idéologiques du pouvoir** [Charles Mériaux]

Céline Martin (Université de Bordeaux 3), *Encore les débuts du sacre royal en Occident*; Yann Coz (Université de Paris IV), *Les rois anglo-saxons des X^e-XI^e siècles ont-ils imité les empereurs romains et carolingiens?*; Isabelle Rosé (Université de Rennes 2), *Repenser les fondements idéologiques du pouvoir au X^e siècle. Roi et potentes dans les écrits d'Odon de Cluny*.

28 mars 2008 - **Le marché de la tapisserie en Flandre et en France, XV^e-XVIII^e siècles. Actualité de la recherche** [ANR - M-Art - Sophie Raux]

Allison Evans (Duke University, Durham [NC]), *The market for tapestries in Flanders, 15th - 16th centuries*; Koenraad Brosens (Katholieke Universiteit Leuven), *The Market for Tapestries in Flanders and France. 17th-18th Centuries*; Patrick Michel (Université de Lille 3-IRHiS), *Les tapisseries flamandes dans les collections françaises, XVII^e-XVIII^e siècles*.

25 avril 2008 - **1914-1918. La France et la Belgique occupées: regards croisés**. [ANR Occupations militaires en Europe et MESHs - Jean-François Chanet - François Robichon]

Céline De Potter (Doctorante Université de Lille 3-IRHiS-ULB), *Les expositions et les artistes belges « exilés » à Rouen (1916) et au Havre (1917)*; Marie-Christine Claes (Institut Royal du Patrimoine Artistique), *Les fonds 1914-1918 dans la photothèque de l'Institut du patrimoine artistique: les clichés allemands et la mission Dhuicque*; Sandrine Smets (Conservatrice Art de la Première Guerre mondiale, Musée Royal de l'Armée), *Paysages de ruines et ruine du patrimoine. Topos de la vision apocalyptique des artistes belges et français de la Grande Guerre*; Sabine Dequin (Responsable des fonds iconographiques, Centre historique minier du Nord/Pas-de-Calais), *La destruction des sites miniers à travers les collections photos du Centre historique minier*; Christina Kott (Université de Paris 2-IHTP), *Missions photographiques allemandes en France et en Belgique*; Thérèse Bisch (Responsable des coll. photo de la BDIC/Musée d'histoire contemporaine, Paris), *Itinéraire photographique du capitaine Charles Gicquet de Preissac dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais*; Laurence Van Ypersele (Université catholique de Louvain) et Emmanuel Debruyne (Chargé de recherches FRS-FNRS), *Le monument à Omer Lefèvre, ou l'engagement clandestin sous les traits de l'hommage public*; Anne Christophe (Conservateur stagiaire), *Quelle mémoire des occupations franco-belges dans l'après-guerre? L'exemple des images publiées par la presse française*; Marie-Pascale Prévost-Bault (Conservateur en chef Historial de la Grande Guerre Péronne), *Approche des collections sur le thème des occupations*; Émilie Gaillard (Master 2-Université de Lille 3) *Les fonds photographiques du Nord et du Pas-de-Calais*; François Robichon (Université de Lille 3-IRHiS), *Le front belge vu de ballon dirigeable, de Nieupoort au Mont Kemmel (collection Albert Kahn)*.

Table ronde et conclusion de la journée avec la participation de Frédérique Le Bris (Documentaliste au musée Albert Kahn, Boulogne-Billancourt) et Emmanuelle Danchin (Doctorante à l'Université de Paris X-Nanterre), en cotutelle avec l'Université Catholique de Louvain.

25 avril 2008 - Troisième Journée de recherche sur le haut Moyen Âge (V^e-XII^e siècles) - ***Approches de l'histoire du peuplement de part et d'autre de la Manche*** [Charles Mériaux - Stéphane Lebecq] - Université du Littoral

Magali Coumert (Université de Brest), *Historiographie du peuplement de l'Armorique*; Agnès Graceffa (Université d'Artois), *Nommer et cartographier le peuplement franc depuis 150 ans*; Alban Gautier (Université du Littoral-Côte d'Opale), *Les cimetières anglo-saxons, sources de l'histoire du peuplement*.

13 et 22 mai 2008 – ***L'année 1958 dans le Nord-Pas-de-Calais*** [Philippe Roger]

13 mai - Jean-François Eck (Université de Lille 3-IRHiS), *L'état de l'économie dans le Nord de la France en 1958*; Marie-Christine Allart (IRHiS), *Agriculture et agriculteurs du Nord-Pas-de-Calais en 1958*; Thibault Tellier (Université de Lille 3-IRHiS), *Le Nord urbain en 1958: le temps des HLM?*; Philippe Marchand (Université de Lille 3-IRHiS), *L'état du système éducatif dans le Nord en 1958*; Catherine Masson (ICL - Centre de recherche de l'université catholique de Lille: Politique, Société, Culture, religion), *La situation religieuse du diocèse de Lille à la fin des années 1950*; Philippe Roger (Université de Lille 3-IRHiS), *L'opinion publique dans le Pas-de-Calais pendant la crise de 1958 (du début de l'année 1958 à la fin du mois d'août)*; Gabriel Garçon (ICL), *La situation des Polonais du Nord-Pas-de-Calais pendant les années 1950*; Olivier Chovaux (Atelier SHERPAS, composante du CREHS, Artois - Liévin), *Pratiques et spectacles sportifs en Nord-Pas-de-Calais en 1958: le temps des masses?*

22 mai - Yves-Marie Hilaire (Université de Lille 3-IRHiS), *Témoignage: face au conflit algérien*; Jean-Paul Barrière (Université de Lille 3-IRHiS), *L'état social du Nord en 1958*; Bruno Béthouart (Université du Littoral-Côte d'Opale-HLLI), *Les républicains populaires dans le Nord en 1958*; Ludovic Laloux, *Les papeteries de l'Aa à la fin des années 1950*; Robert Vandebussche (Université de Lille 3-IRHiS), *La situation de la SFIO dans le Nord en 1958*; Serge Curinier, *La situation du parti communiste dans le Nord en 1958*; Philippe Grycza, *La CFTC dans le Nord en 1958*; Marc Coppin, *La crise du 13 mai, la République en danger? Comparaison entre 1958 et 1961*; Jean-Marc Guislin (Université de Lille 3-IRHiS), *D'une représentation parlementaire à l'autre (1956-1958). L'évolution de la représentation parlementaire du Nord*; Jean-François Condette (IUFM Nord-Pas-de-Calais-IRHiS), *La tige et l'uniforme. Les combats d'Albert Châtelet contre le retour au pouvoir de Charles de Gaulle en 1958. Un nordiste candidat à l'élection présidentielle*; Dominique Balvet (Université de Lille 3-IRHiS), *L'année 1958 dans la mémoire des Nordistes*.

10 octobre 2008 - ***Les comptabilités médiévales*** [Patrice Beck]

Présentation du projet et tour de table; Paul Bertrand (IRHT), *Codicologie et diplomatique des comptabilités de Thierry d'Hirçon Réflexions sur une grille commune d'analyse codicologique et diplomatique des comptabilités*; Martine Aubry (Université de Lille 3-IRHiS), *Approche bibliographique et historiographique des comptabilités médiévales. Réflexions sur la*

mise en place d'outils communs de dépouillement, de constitution de bases de données et de communication « en ligne ».

Réflexions sur l'organisation du groupe de travail, la recherche de financements, les réunions de travail, la publication, l'articulation avec les autres groupes constitués.

7 novembre 2008 - **Nouvelles iconographies et consommation des images à Anvers au XVI^e siècle** [ANR - M-Art - Sophie Raux]

Bruno Blondé (Universiteit Antwerpen), *The material renaissance? Northern perspectives on the development of a consumer society*; Filip Vermeylen (Erasmus Universiteit Rotterdam), *Broadening the horizon. Joachim Patinir and the sixteenth-century expansion of the Antwerp art market*; Robert Mayhew (Duke University, Durham), *Novelty, Tradition, and Hyper-Specialization in Sixteenth Century Antwerp Painting*; Koenraad Jonckheere (Universiteit van Amsterdam), *Nudity on the open market. Antwerp art and its market in the 1540's*

14 novembre 2008 - **Religion, fait religieux et laïcité dans la formation des enseignants (XVI^e-XX^e siècles)** [PPF - Éducation et Religion - Jean-François Chanet et Philippe Guignet]

Présentation du PPF et problématique de la journée, Philippe Guignet (Université de Lille 3-IRHiS) - **Continuités et ruptures entre l'Ancien Régime et le début du XIX^e siècle: une formation centrée sur la religion?**: Véronique Castagnet (IUFM Nord-Pas-de-Calais-IRHiS): *La formation religieuse reçue par les sœurs des congrégations enseignantes: une évidence pour les ursulines de Belgique, France et Nouvelle France aux XVII^e et XVIII^e siècles?*; Anne Bonzon (Université de Paris 8-IRHiS): *Les « régentes » du diocèse de Châlons au XVII^e siècle et leur formation religieuse*; René Grevet (Université de Lille 3-IRHiS): *La question de l'éducation religieuse des futurs enseignants (fin XVIII^e-début XIX^e siècle): une rupture révolutionnaire?* - **Former de bons enseignants de la religion par l'action conjointe de l'État et des Églises (XIX^e siècle)**: Rebecca Rogers (Université de Paris V-René Descartes): *La place de la religion dans la formation des enseignantes religieuses et laïques en France avant 1880*; Annie Bruter (Service d'histoire de l'Éducation, Paris): *L'histoire sainte dans les écoles normales de 1834 à 1882*; Pierre Caspard (Directeur Service d'histoire de l'Éducation, Paris): *La place de l'épreuve de religion dans l'examen du brevet des instituteurs et des institutrices dans les années 1850 à Neuchâtel (Suisse)*; Caroline Darnaux (directrice de la communication à la Communauté urbaine d'Arras): *Le pensionnat de Dohem (Pas-de-Calais) et la formation des maîtres: un modèle d'éducation chrétienne de 1814 à 1914*; Philippe Guignet (Université de Lille 3-IRHiS): *De Jean-Baptiste de la Salle (1720) à l'abbé Louchet (1877): la permanence de l'idéal-type de l'enseignant chrétien, « avocat du vrai, de l'honnête et de la droite raison »* - **Former des enseignants dans un système scolaire français laïcisé (1882-1914)**: Jean-François Condette (IUFM Nord-Pas-de-Calais-IRHiS): *De la foi catholique à la foi laïque?: religion et fait religieux dans la formation des maîtres et des maîtresses du département du Nord de 1834 à 1914*; Philippe Marchand (Université de Lille 3-IRHiS): *L'histoire des religions dans l'enseignement secondaire public masculin et féminin (1880-1914): les combats de Maurice Vernes et leur réception par le monde enseignant* - **L'affirmation d'un « contre-modèle » de formation au sein des structures catholiques?**: Françoise Hiraux (Archiviste Université catholique de Louvain): *La formation spirituelle et morale à l'Université de Louvain des futurs enseignants (1834-1929)*; Catherine Masson (Université catholique de Lille): *Former des*

enseignants chrétiens : une des préoccupations des fondateurs de l'Université catholique de Lille; Conclusions et prolongement, Jean-François Chanet (Université de Lille 3-IRHiS).

4-6 décembre 2008 - **4^e Journées CIRSAP - Construction et circulation des savoirs policiers en Europe centrale et septentrionale, XVIII^e-XIX^e siècle**

Catherine Denys (Université de Lille 3-IRHiS-CIRSAP), *Présentation du programme CIRSAP*; Martine Aubry (Université de Lille 3-IRHiS) et Ilsen About (Institut Universitaire Européen de Florence), *Les bases du CIRSAP*; Vincent Millot (CRHQ-Caen-CIRSAP), *Publications en cours*; Brigitte Marin (TELEMME-Aix-Marseille-CIRSAP): *Bilan des 3^e journées CIRSAP d'Aix*; Vincent Denis (CRHM-Paris1-Sorbonne-CIRSAP), *Perspectives impériales pour les 5^e journées CIRSAP* - **Transferts et comparaisons des techniques policières**: Marco Cicchini (Université de Genève), *La « mode » du numérotage des maisons au XVIII^e siècle. L'exemple genevois*; Margo De Koster (Université Catholique de Louvain, PAI Just-Hist), « *On the importance of being street-wise: street-level police knowledge in comparative perspective* » (19th century); Peter Becker (Université de Linz), *Building the practical gaze. Police gazettes and their communication networks in the German Confederation*; Michal Chvojka (Ss Cyril and Method University, Trnava), *Joseph Fouché and the Austrian State Police after the Congress of Vienna*; Karl Härter (Max Planck Institut, Frankfurt): *Policing the political criminal: police knowledge and police cooperation concerning crime, political asylum and political exile in 19th century Europe* - **Transferts et emprunts des organisations de police**: Pavel Himl (Université Charles, Prague), *Une merveilleuse machine » de police dans la monarchie des Habsbourg dans les années 1770-1780*; Helmut Gebhardt (Karl-Franzens-University, Graz), *The police reforms of Joseph II in the province capitals of Austria*; David Smale (The Open University, Bedford), *Alfred John List, the Architect of Policing in the counties of Scotland*; Philippe Hebeisen (Université de Neuchâtel), *La reconstruction des polices suisses autour de 1850 : le cas des cantons de Neuchâtel, Fribourg et Berne*; Florent Prieur (Université de Lyon 2), *La police d'État lyonnaise: genèse et diffusion d'un nouveau modèle d'organisation au confluent des polices des capitales européennes* - **Regards croisés et construction culturelle des modèles policiers**: Vincent Denis (Université de Paris 1-Sorbonne-CIRSAP), *Genèse et réception du Treatise upon the Police of France de William Mildmay (1752-1763): pour une histoire de la police anglaise dans une perspective européenne*; Paul Lawrence (Open University), *'they have an admirable police at Paris, but they pay for it dear enough'. Attitudes towards continental policing in nineteenth-century England*; Catherine Denys (Université de Lille 3-IRHiS-CIRSAP), *La police parisienne vue de Bruxelles au XVIII^e siècle, entre référence obligée, rejet ou échanges*; Anja Johansen (University of Dundee), *Lost in Translation: The English Policeman viewed through a German Monocle*; Ilsen About (IUE Florence-CIRSAP), *À la recherche des systèmes policiers. Le voyage de Raymond B. Fosdick à travers les polices d'Europe, 1913-1915* - **Les modèles de police français révolutionnaire et impérial en question**: Martijn Van den Burg (Universiteit Leiden), *Faire la police dans l'espace urbain. Les gardes civiques et la police à Amsterdam, 1780-1830*; Axel Tixhon (Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur), *De Nantes à Namur: Du sergent des villes au commissaire de police*; Fabien Gaveau (Université de Dijon), *Pensée française, expérience flamande: les gardes champêtres en Belgique et aux Pays-Bas sous le Consulat et l'Empire*; Vincent Fontana (Université de Genève), *Sous l'inspection des commissaires: puissance et limites du modèle policier napoléonien à Genève durant la période française (1798-1813)*; Aurélien Lignereux (Université d'Angers), *La*

gendarmerie des bords du Rhin (1798-1814). Imposition et acclimatation de la force publique française dans les départements rhénans.

COLLOQUES CO-ORGANISÉS PAR LE LABORATOIRE

10 mars 2008 - **Les hommes et les femmes de l'Université. Deux siècles d'archives.** Archives nationales - Hôtel de Rohan, Paris

À la veille du colloque international *L'État et l'éducation, 1808-2008*, organisé à la Sorbonne par l'UMR 8596 - Centre Roland Mousnier (Université Paris IV-Sorbonne), l'UMR 8529 IRHiS (Université de Lille 3) et le Service d'histoire de l'éducation (INRP-ENS), les Archives nationales proposent une journée d'études consacrée aux hommes et aux femmes de l'Université. Des regards croisés d'archivistes et d'historiens permettent de faire le point sur les sources d'archives, l'état des classements et des instruments de recherche, les approches méthodologiques et les travaux de recherche récents ou en cours.

11-13 mars 2008 - **L'État et l'éducation, 1808-2008.** La Sorbonne - École normale supérieure

Colloque organisé par le Centre Roland Mousnier – UMR CNRS (Université Paris IV-Sorbonne), l'IRHiS-UMR CNRS (Université de Lille 3), et le Service d'histoire de l'éducation (INRP-ENS)

27 mars 2008 - **Les Recteurs d'académie et la fonction rectorale, deux cents ans d'histoire.** La Sorbonne

Colloque organisé par la Conférence des Recteurs français, l'Université Paris IV-Sorbonne (Centre d'histoire du XIX^e siècle, Paris I-Paris IV, EA 3550) l'Université de Lille 3 (IRHiS-UMR-CNRS 8529) et le Service d'histoire de l'éducation (INRP/ENS).

15-16 mai 2008 - **Le maurrassisme hors de France: réceptions, influences et transferts.** Colloque organisé en partenariat à l'Université Paul Verlaine de Metz.

Ce colloque international vise à identifier les mécanismes de réappropriation et d'écart entre le maurrassisme français et ses supposées versions étrangères ainsi qu'à quantifier l'impact du maurrassisme dans un espace considéré : les espaces francophones (Belgique, Canada, Suisse), l'aire latine (Espagne, Portugal, Roumanie et Amérique latine).

16-17 octobre 2008 - **La bâtardise et l'exercice du pouvoir (XIV-début XVI^e siècle),** Université de Liège - Colloque organisé en collaboration avec l'IRHiS (Bertrand Schnerb) et l'université de Liège (Alain Marchandisse et Éric Bousmar)

M. Maillard-Luybaert (Séminaire épiscopal, Tournai/Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles), *Jean de Bourgogne, bâtard de Jean sans Peur, amant infidèle, père de famille nombreuse... et accessoirement évêque de Cambrai (1439-1479)*; A. Marchandisse (FNRS/Université de Liège), *Corneille, Bâtard de Bourgogne*; B. Schnerb (Université de Lille 3-IRHiS), *Des bâtards nobles au service du prince: l'exemple de la cour de Bourgogne (fin XIV- début XV^e siècle)*; J.-B. Santamaria (Université de Lille 3-IRHiS), *Les bâtards à la Chambre des comptes de Lille: autour du cas de Denis de Pacy*; A. Duda (Université de Lille 3-IRHiS), *Les lettres de légitimation des ducs de Bourgogne*; C. Berry (Université de Paris 12-Val-de-Marne), *La bâtardise au sein du lignage de Luxembourg*; G. Croenen

(University of Liverpool), *Bâtards et pouvoir en Brabant*; M. Nassiet (Université de Poitiers), *Les bâtards dans l'Ouest français, fin XV-XVI siècles*; C. Rivière (Université de Paris I-Sorbonne), *Les bâtards en Lorraine: emblèmes d'une culture politique ou trublions déstabilisateurs d'une société nobiliaire?*

E. Johans (Université du Maine), *Les bâtards d'Armagnac (XIV-XV siècles)*; P. Contamine (Institut – Université de Paris IV-Sorbonne), *Jean, comte de Dunois et de Longueville (1402?-1468), ou l'honneur d'être bâtard*; S. Grant (University of Lancaster), *Royal and magnate bastards in late medieval Scotland*; M. Hicks (University of Winchester), *Les bâtards royaux anglais au bas Moyen Âge*; L. Gentile (Universités de Turin et de Chambéry), *Les bâtards princiers piémontais et savoyards*; G. Ricci (Università di Ferrara), *Les dangers de la batardise. Les péripéties de l'État princier des Este aux XIV et XV siècles*; M. Narbona (Universidad de Zaragoza), *Les bâtards royaux et la nouvelle noblesse en Navarre (première moitié du XV siècle)*; S. Slanicka (Universität Bielefeld), *Le mécénat artistique comme stratégie de légitimation des bâtards princiers en France et en Italie*; L. Hablot (Université de Poitiers), *L'emblématique des bâtards princiers à la fin du Moyen Âge, outil d'un nouveau pouvoir?*; É. Bousmar (Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles), *Conclusions*.

JOURNÉES D'ÉTUDE CO-ORGANISÉS PAR LE LABORATOIRE

9-11 mai 2008 – *Première rencontre des doctorants médiévistes* [Anne-Marie Legaré, Université de Lille 3-IRHiS; N. Reveyron, IUF, Lyon 2; Philippe Racinet, professeur, Université d'Amiens; Fr. Blary, Université d'Amiens; Arnaud Timbert, Université de Lille 3-IRHiS]

9 mai - Matin: Martine Aubry (Université de Lille 3-IRHiS), *Présentation du laboratoire et des outils de recherche* - Après-midi: Delphine Hanquiez (docteur en histoire de l'art, Université de Lille 3-IRHiS), *La priorale de Saint-Leu-d'Esserent*; Aude Morelle (doctorante, dir. A.-M. Legaré, Université de Lille 3-IRHiS), *La salle du trésor en France aux XII^e et XIII^e siècles*; Julie Aycard (doctorante, dir. Ph. Racinet, Université d'Amiens), *Le chantier flamboyant de la cathédrale Notre-Dame de Senlis*; Émeline Lefebvre (doctorante, dir. Ph. Racinet, Université d'Amiens), *L'emploi du métal dans l'architecture gothique: le cas de la Picardie*.

10 mai - Matin: **Visites in situ** - Mathieu Tricoit (doctorant, dir. A.-M. Legaré, Université de Lille 3-IRHiS), *La collégiale de Saint-Quentin*; Arnaud Ybert (doctorant, dir. Ph. Racinet, Université d'Amiens), *Géraldine Victoir (doctorante, dir. P. Crossley, Londres), Angèle Desmenez (master, dir. A. Timbert, Université de Lille 3) - Arnaud Timbert (Université de Lille 3-IRHiS), La cathédrale Notre-Dame de Noyon: le programme de recherche*.

11 mai - Matin: **Visites in situ** - Ambre Vilain (doctorante, dir. Ch. Heck, Université de Lille 3-IRHiS), *Musée des Beaux-Arts de Lille: La représentation de l'architecture dans les sceaux* - Nathalie Pfister (assistante de conservation, musée des Beaux-Arts de Lille), *La cathédrale Notre-Dame de La Treille*.

17 mai 2008 – *L'architecture gothique à Auxerre et dans sa région* [Arnaud Timbert]

Introduction: Gilbert-Robert Delahaye (président de la Société des Fouilles archéologiques et des Monuments historiques de l'Yonne) et Arnaud Timbert (Université de Lille 3-IRHiS) - **Du début de l'architecture gothique à la période rayonnante** - Vanessa

Hontcharenko (CEM), Arnaud Timbert (Université de Lille 3-IRHiS), avec la collaboration de Sylvain Aumard (CEM): *L'église de Vermenton: l'œuvre du XII^e siècle*; Chantal Arnaud (docteur en histoire de l'art et archéologie médiévale): *L'église Saint-Cyr de Saint-Cyr-les-Colons*. Élise Baillieu (doctorante Université de Lille 3-IRHiS): *Le chevet de l'église Saint-Martin de Chablis*. Alain Villes (Conservateur en chef au musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye): *L'abbatiale Saint-Germain d'Auxerre: l'œuvre rayonnante - De la fin du Moyen Âge à l'architecture néo-gothique* - Julie Aycard Van Bellinghen (doctorante, Université de Picardie - EA 3912): *Le chevet de l'église Saint-Eusèbe d'Auxerre*. Catherine Chedeau (Université de Franche-Comté): *L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Cravant*. Hélène Rousteau-Chambon (Université de Nantes): *L'église Saint-Pierre d'Auxerre*. Francesca Lupo (doctorante, Université polytechnique de Turin), et Arnaud Timbert (Université de Lille 3-IRHiS): *L'église d'Aillant-sur-Tholon: œuvre de Viollet-le-Duc - Conclusion*: Denis Cailleaux (Université de Bourgogne – UMR 5594)

13-14 juin 2008 - **Nature, rythme et délais de règlement du salaire** - Table ronde 5 [Patrice Beck] ANR Salaire et Salariat au Moyen Âge - LAMOP (CNRS - Université de Paris 1), LAMM (CNRS - Université de Provence) avec le concours de l'IRHiS (CNRS - Université de Lille 3).

Philippe Bernardi (CNRS-Aix), *Les temps du règlement des salaires: introduction au thème*; Francine Michaud (Université de Calgary), *De la coutume à la réalité: le versement des salaires à Marseille, 1280-1400*; Bertrand Schnerb (Université de Lille 3-IRHiS), *Les modalités de paiement des gens de guerre dans l'espace bourguignon aux XIV^e et XV^e siècles*; Armand Jamme (CNRS-Universités de Lyon 2 & Avignon), *Formes et temps de la rémunération des soldats du pape au XIV^e siècle* - **Table ronde**: *Avancement du programme et préparation de la rencontre de Florence et de la publication* - Roser Salicrú LLuch (CSIC-Barcelone), *Le règlement des salaires de la construction navale et de la navigation maritime en Catalogne au XV^e siècle*; Sandrine Victor (CUFR Albi), *Rythmes et délais du règlement des salaires sur les chantiers de construction à Gérone au XV^e siècle*; Étienne Anheim & Valérie Theis (Universités de Versailles & Marne-la-Vallée), Emmanuel Grelois (Université de Rennes 2), *Calendrier des travaux et paiements des ouvriers agricoles d'après les comptes de l'abbaye de Beaumont, 1294-1296*; Didier Boisseuil (Université de Tours), *Le versement des salaires dans le territoire siennois XIV^e-XV^e siècles*.

28 novembre 2008 - **La construction des professions, du national à l'europpéen** [Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS), IRHiS (UMR-CNRS) dans le cadre du projet PAI *Justice et société: Du provincial au national... et à l'europpéen: la construction des catégories professionnelles dans l'espace juridique et médical (XVIII^e-XIX^e s.)*].

Perspective sociologique et contemporaine: Thomas le Bianic (Université Paris Dauphine), *Les professions face à la construction européenne: nouveaux enjeux et paradigmes pour la sociologie des professions* - **Influences internationales**: Emmanuel Berger (Archives de l'État à Bruxelles/UCL), *L'origine du juge d'instruction sous la Révolution, le Consulat et l'Empire. Normes et pratiques d'un groupe professionnel promis à un bel avenir*; Francesco Aimerito (Università degli studi del Piemonte Orientale Amedeo Avogadro/Ordine degli avvocati di Torino), *La pénétration d'un modèle d'organisation des professions judiciaires dans le Piémont napoléonien et ses suites*; Aude Hendrick (doctorante FUSL), *Les regards portés*

vers les professions judiciaires de l'étranger dans les discours de rentrée belges (1832-1914) - **Constructions professionnelles**: Christelle Rabier (Centre Alexandre-Koyré/CRHST, Cité des sciences et de l'industrie), *La disparition du barbier chirurgien: analyse d'une mutation professionnelle, Paris-Londres, XVII^e-XVIII^e siècles*; Céline Pauthier (Université de Strasbourg III), « *Urbi et orbi salus* », *talents et territoires professionnels des médecins d'Ancien Régime*; Renaud Limelette (Université de Lille 2), *L'uniformisation du statut des officiers de santé militaire à travers l'espace des intendances de Flandre et de Hainaut*; Marie-Bénédicte Vincent (Université d'Angers), *La construction par l'État d'un « ordre des juristes » en Prusse dans le dernier tiers du XIX^e siècle: la politique d'attribution des titres honorifiques aux avocats-notaires*.

12 décembre 2008 - **L'architecture en objets: les dépôts lapidaires de la France du Nord** [Paris, INHA Delphine Hanquiez, doctorante IRHiS]

Introduction, Arnaud Timbert (Université de Lille 3-IRHiS) et Delphine Hanquiez (Docteur en histoire de l'art médiéval, Université de Lille 3-IRHiS); Gilles Deshayes (Doctorant en histoire et archéologie médiévales, Université de Rouen), *Le lapidaire carolingien roman et gothique de l'abbaye de Jumièges (Seine-maritime), ses collections et dépôts actuels*; Pascale Techer (Master 2, Université de Poitiers-CESCM), *Le dépôt lapidaire de l'abbaye prémontrée de Beauport (Kerity-Paimpol, Côtes d'Armor), une invitation à la relecture de cinq siècles d'architecture*; Jim Bugslag (Université du Manitoba, Canada), *L'Hôtel-Dieu de Chartres. Vestiges et reconstitution*; Bruno Danel, *Présentation du dépôt lapidaire de l'ancienne collégiale de Lillers (Pas-de-Calais)*; Delphine Hanquiez (Docteur en histoire de l'art médiéval, Université de Lille 3-IRHiS), *Les pièces d'architecture de la collégiale Saint-Évremond de Creil (Oise)*; Éric Blanchegorge (Conservateur en chef, musée Antoine Vivenel de Compiègne) et Stéphanie Daussy-Turpain (Docteur en histoire de l'art médiéval, Université de Lille 3-IRHiS), *Les collections lapidaires du musée Antoine Vivenel de Compiègne (Oise)*; Bénédicte Ottinger (Conservatrice des musées de Senlis), *La problématique du (des) dépôt(s) lapidaire(s) dans la perspective du musée: le cas de Senlis (Oise)*; Claire Labrecque (Université de Winnipeg, Canada), *Dépôts lapidaires provenant de l'ancienne église Saint-Wulphy de Rue (Somme - XIF au XIV^e siècle)*; Raphaële Delas (Docteur en histoire de l'art contemporain, Université de Picardie-Jules Verne), *Les frères Duthoit et la constitution du fonds lapidaire du musée de Picardie (Amiens) au XIX^e siècle*; Arnaud Timbert (Université de Lille 3-IRHiS), *Conclusion*.

20 décembre 2008 - **Art et architecture à Étampes au Moyen Âge** [Étampes, Élise Baillieul doctorante IRHiS]

Propos introductif, Jacques Gélis (professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Paris 8, président d'Étampes-Histoire) et Élise Baillieul, (doctorante en histoire de l'art, Université de Lille 3-IRHiS) - **Histoire et archéologie**: Bernard Gineste (Corpus Étampeois - Étampes-Histoire), *La philologie au service de l'archéologie: exemples concrets tirés de deux chartes rééditées récemment (1046 et 1227)*; Xavier Peixoto (INRAP), *Les fouilles du cloître Notre-Dame*; Claire Quéré (Université Paris IV Sorbonne - Centre André Chastel), *Les fouilles de l'ancien Palais du Séjour: la céramique*; Élise Baillieul (Université de Lille 3-IRHiS), *Le bâtiment nord de la collégiale Notre-Dame à la lumière des travaux de Pierre Rousseau* - **Histoire de l'art**: Christian Corvisier (CESCM, Poitiers), *Une tour maîtresse royale du XX^e siècle au programme exceptionnel: la tour Guinette*; Andrew Tallon

(Vassar College – USA), *Nouveau regard sur les arcs-boutants des églises d'Étampes*; Julie Aycaud Van Bellinghen (Université de Picardie), *Les parties première Renaissance de l'église Saint-Basile d'Étampes*; Géraldine Victoir (Courtauld Institute of Art – Londres), *La peinture murale du Palais du Séjour*; Sophie Pawlak (doctorante Université de Lille 3-IRHiS), *La micro-architecture sculptée du portail royal de Notre-Dame d'Étampes*; Philippe Plagnieux (Université de Besançon), *Conclusion*.

ANNONCES DES ACTIONS 2009

COLLOQUES

19-20 mars 2009 - **Éducation populaire: initiatives laïques et religieuses au XX^e siècle** [PPF Philippe Guignet, Jacques Prévotat]

L'éducation populaire et ses outils: Jean-Paul Martin (Université de Lille3): *L'éducation populaire en milieu laïque: la Ligue de l'enseignement et le périscolaire dans le premier XX^e siècle*; Vincent Rogard (Université de Paris V): *Marc Sangnier et l'éducation sociale du peuple*; Pascal Bousseyroux (Université de Paris VII-Diderot): *Les Équipes sociales de Robert Garric: de l'esprit à la méthode*; Mathias Gardet (Université de Paris 8): *L'éducation populaire, trahison du peuple?* - **La région du Nord:** Éric Mielke (INRIA): *Victor Diligent et l'éducation populaire au Sillon du Nord*; Marie-Hélène Fréville (Master, Université de Lille3): *L'Institut populaire de l'Épeule et l'éducation féminine (1891-1914)*; Philippe Marchand (Université de Lille 3-IRHiS): *Instruire les ouvriers (cours d'adultes, cours professionnels), 1850-1914*; Bertin Leizerovici (CEMEA): *Témoignage sur les CEMEA (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active)*; Jacqueline Lalouette (Université de Lille 3-IRHiS): *Une enfance catho-laïque dans l'après-guerre*; Pierre Mauroy (Sénateur, ancien premier Ministre, Président honoraire de la Communauté urbaine de Lille): *L'animation des clubs Léo Lagrange*; Alain Lottin (Université d'Artois): *L'Université populaire de Lille*; un film sur Marc Sangnier sera projeté sur place et présenté par Anicette Sangnier (Institut Marc Sangnier) - **L'éducation populaire en Europe:** Emmanuel Gérard (Kadoc, Louvain), *Les initiatives d'éducation populaire en Belgique*; Winfried Becker (Passau), *Tentatives d'une éducation populaire catholique en Allemagne*; Élisabeth Meilhammer (Iéna), *Les mouvements d'éducation populaire protestants en Allemagne*; Luciano Pazzaglia (Milan), *L'éducation populaire en Italie: milieux et personnalités*; Jean-Louis Guereña (Université de Tours), *Les Maisons du Peuple en Espagne*; Anne-Valérie Étendard (Institut Marc Sangnier), *L'Europe des marcheurs: Franz Stock: les voyages comme outils d'éducation* - **L'éducation populaire en France: organisations et mouvements:** Stéphanie Rivoire (Archives départementales du Val-de-Marne): *Les archives de Peuple et culture*; Arnaud Bauberot (Université de Paris XII): *Le scoutisme et les milieux populaires: initiatives sociales et pédagogie dans le scoutisme protestant*; Olivier Prat (Université de Paris IV): *Marc Sangnier, Dominique Magnant et les Auberges de jeunesse*; Olivier Chovaux (Université d'Artois): *L'Union française des Centres de Vacances (UFCV) en son siècle: une organisation en mouvement*; Laurent Besse (IUT, Tours): *Les maisons des jeunes et de la culture*; Dominique Dessertine (CNRS, Lyon): *L'âge d'or des patronages (1919-1939), la socialisation de l'enfant par les loisirs*; Françoise Tétard (CNRS, Centre d'histoire sociale de l'Université de Paris I-Sorbonne), *Conclusion*.

10-11-12 juin 2009 - **Le Pittoresque. Évolution d'un code, enjeux, formes et acteurs d'une quête dans l'Europe moderne et contemporaine (milieu du**

XVIII^e siècle – milieu du XX^e siècle) Colloque international organisé par l'IRHiS (Université de Lille 3) et le Centre de Recherches Historiques de l'Ouest (Université de Rennes 2) [Odile Parsis-Barubé - Jean-Pierre Lethuillier]

Artistes et amateurs n'ont cessé de décliner les rapports du pittoresque à l'art de peindre: métaphore du tableau, le pittoresque se définit d'abord comme un art de la composition. Il s'affirme aussi comme un mode de rapport à la nature, que celle-ci soit appréhendée comme idéale et intemporelle, comme régionale ou exotique. La recherche du pittoresque suppose enfin une posture qui est mise en scène de soi-même en tant qu'acteur et spectateur du monde et des « autres ».

À travers l'évolution des théories, des modes d'acclimatation des systèmes de représentations dans l'Europe des XVIII^e et XIX^e siècles, les codes du pittoresque donnent à lire un mode de connaissance du monde physique et social. L'objectif du colloque, international et pluridisciplinaire, est de comprendre ces cheminements.

Réputé n'intéresser que le visuel au XVIII^e siècle, grande affaire des peintres et des jardinistes, les objets du pittoresque évoluent: le thème des ruines prend de l'importance, la référence à la nature, mère des hommes égaux entre eux et vertueux, change de sens, etc. Ces constantes et ses métamorphoses trahissent des attitudes qui oscillent de l'amusement et de la contemplation du « beau » à la plongée dans le « sublime », source d'un plaisir teinté d'effroi.

À la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles se prépare » une mutation plus ample. Le pittoresque rencontre des modes nouveaux d'observation et de description légués par la tradition encyclopédique et pérennisés par la diffusion d'une tradition statisticienne, essentiellement littéraire et descriptive. Il entre en concurrence avec l'approche sensible des paysages et des hommes portée par le romantisme naissant. Le Voyage pittoresque et romantique devient le lieu d'un côtoiement de ces approches qui complexifie la notion.

Des objets nouveaux, qui ne relèvent plus exclusivement du visuel, participent, dans l'espace français, de l'invention des provinces, de la reconnaissance de la Nation dans sa diversité. En Europe, la quête s'inscrit dans l'ensemble des recherches sur l'origine des peuples et de leurs traditions qui sous-tend le mouvement des nationalités. Les enjeux ont des contenus plus souvent politiques. La mise au point de la lithographie, l'extension du voyage pittoresque jusqu'à l'Orient grec ou maghrébin, lui confèrent aussi une dimension véritablement cosmopolite.

Le second XIX^e siècle est l'époque d'une reformulation des modes de perception et des codes d'appréciation de l'exotisme: invention du tourisme, expérience du colonialisme, mais aussi développement des guides de voyage, de l'affiche publicitaire, etc. D'autres instances cherchent à dépasser les formes dans lesquelles le romantisme avait inscrit le pittoresque et inventent des procédures scientifiques de saisie des objets, des lieux ou des cultures. Dévalué par l'évolution de la création artistique, disqualifié par les tentatives de récupération idéologique dont il a fait l'objet dans les années 1930-1940, le pittoresque est pour une large part, au milieu du XX^e siècle, borné à sa fonction de divertissement.

8-10 septembre 2009 - ***La paroisse urbaine, du Moyen Âge à l'époque contemporaine.*** Colloque international organisé par l'université de Lille 3 (IRHiS - PPF « Éducation et religion dans la France du Nord et les 'provinces belgiques' du XVI^e siècle à nos jours ») et la Société d'histoire religieuse de la France [Anne Bonzon, Jean-François Chanut, Philippe Guignet, Olivier Poncet]

Daniel Dubuisson (directeur de l'IRHiS), *Accueil*; Jean-François Chanut et Philippe Guignet (directeurs du PPF « Éducation et religion dans la France du Nord et les 'provinces belgiques' du XVI^e siècle à nos jours »), et Bernard Barbiche, (président de la Société d'histoire religieuse de la France), *Les raisons d'un colloque*; Anne Bonzon (Université Paris 8), Introduction - **Des origines médiévales**: Charles Mériaux (Université de Lille 3-IRHiS), *La vie religieuse en ville dans l'Antiquité tardive et au haut Moyen Âge (V-VIII^e siècle)*: les enseignements de la « Topographie chrétienne des cités de la Gaule »; Jacques Pycke (Université catholique de Louvain), *Les patronages des paroisses urbaines: le cas du diocèse de Tournai* - **L'émergence d'une géographie paroissiale: approches comparées dans la France médiévale**: Bernard Delmaire (Université de Lille 3-IRHiS), *La France septentrionale*; Noël Coulet (Université d'Aix-Marseille), *La Provence*; Jean-Michel Matz (Université d'Angers), *Paroisses urbaines et polycentrisme religieux dans les cités épiscopales de la France de l'Ouest (XII^e-XV^e siècle)*. *État de la question* - **La vie paroissiale: approches européennes**: Beat Kumin (Université de Warwick), *La paroisse en Angleterre*; Olivier Richard (Université de Mulhouse), *Ratisbonne et ses paroisses (ou: les villes d'Allemagne du Sud et leurs paroisses) à la fin du Moyen Âge*; Philippe Desmette (Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles), *Paroisses urbaines et confréries dans les Pays-Bas méridionaux du XVI^e au XIX^e siècle* - **Prêcher la paroisse**: Isabelle Brian (Université de Paris I-Sorbonne), *La paroisse et la prédication à l'époque moderne*; Paola Vismara (Università degli studi di Milano), *Milan et ses paroisses au XVII^e siècle: prédication et enseignement doctrinal* - **Les autorités et la paroisse à l'âge moderne**: Bruno Restif (Université de Reims), *Chanoines, curés et fabriques dans la gestion de la paroisse urbaine. Enjeux et concurrence*; Philippe Guignet (Université de Lille 3-IRHiS), *Les corps de ville ultra-catholiques de Flandre et du Hainaut, des « seigneurs temporels » des paroisses très réfractaires aux intrusions « cléricales »*. *Les apparents paradoxes des « bonnes villes » hispano-tridentines (XVII^e-XVIII^e siècles)*; Nicolas Lyon-Caen (Université du Maine), *Le contrôle et l'administration de la paroisse par les notables urbains (XVII^e-XVIII^e siècles)* - **Les contrastes des territoires paroissiaux**: Régis Bertrand (Université de Provence), *Des morts à l'ombre de l'église paroissiale (XVII^e-XIX^e siècle)*; Paul Chopelin (Université Jean-Moulin, Lyon III), *La paroisse constitutionnelle pendant la Révolution*; Jean-Pierre Moisset (Université Michel-de-Montaigne-Bordeaux III), *Paroisses riches et paroisses pauvres au XIX^e siècle: aspects et enjeux d'une inégalité au XIX^e siècle* - **La paroisse et la ville des temps industriels XIX^e-XX^e siècles**: Paul d'Hollander (Université de Limoges), *Les processions (XIX^e-XX^e siècles)*; Christian Sorrel (Université Lumière-Lyon 2), *Missions et cadre paroissial (XIX^e-XX^e siècles)*; André Encrevé (Université de Paris XII-Créteil), *Des paroisses protestantes?*; André Tihon (Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles), *La paroisse urbaine à Bruxelles et dans le diocèse de Malines (XIX^e-XX^e siècles)*; Catherine Maurer (Université de Strasbourg 2-IUF), *Caritas allemande et paroisse urbaine: débats, premières réalisations et évolution dans la première moitié du XX^e siècle* - **Vers une révolution des paroisses?** Yvon Tranvouez (Université de Bretagne occidentale-Brest), *La paroisse et l'action catholique*; Yves-Marie Hilaire (Université de Lille 3 - IRHiS), *De la paroisse des œuvres à la paroisse des militants (début du XX^e siècle-vers 1960)*; Céline Béraud (Université de Caen-Basse-Normandie), *La paroisse et le métier de prêtre*; Marc Vénard (président d'honneur de la Société d'histoire religieuse de la France), *Conclusions*.

JOURNÉES D'ÉTUDES

17 janvier 2009 - *La vie de saint Éloi: bilan et perspectives de recherche* [Ch. Mériaux] Paris, Sorbonne

Clemens M. Bayer (Bonn), *La Vita Eligii reconsidérée*; Christophe Jauffret (Université Aix-Marseille 1 Provence), *Hagiographie et rhétorique dans la Vita Eligii*; Michel Banniard (Université Toulouse 2-Le Mirail), *Latin écrit et latinophonie en mutation dans et d'après la Vita Eligii*; Isabelle Westeel (Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais), *Le 'sermon' de la Vita Eligii*; Christian Sapin (CNRS, Centre d'études médiévales, Auxerre) Michèle Gaillard (Université de Metz), *La Vita Eligii et les données archéologiques: autour de la tombe de saint Quentin*

30 janvier 2009 - *Efficacité entrepreneuriale et mutations économiques régionales en Europe du Nord-Ouest* - [ANR - EMEREN-O Jean-François Eck]

Atelier 1 : Les entreprises et l'organisation de l'espace : Christian Borde (Université du Littoral-Côte d'Opale) : *Les entreprises d'armement de la façade maritime du Nord-Pas-de-Calais, entre avant-pays et arrière-pays, de 1860 à 1940*; Marion Steiner (Université de Bochum) : *Les liens entre transporteurs routiers, entreprises et espace dans la Ruhr depuis 1945*; Laurent Honnoré (FUCAM Belgique) : *Les canaux et le transport du charbon entre Belgique et France au XIX^e siècle*; Thierry Grosbois (Université de Luxembourg), Jean-François Grevet (IUFM Nord-Pas-de-Calais), Stephanie Tilly (Université de Bochum) : *Les stratégies d'implantation des constructeurs automobiles dans les anciens bassins industriels d'Europe du Nord-Ouest après 1945* - **Atelier 2 : Les patronats :** Jean-Paul Barrière (Université de Lille 3-IRHiS) : *Les veuves, chefs d'entreprise dans la France du Nord aux XIX^e-XX^e siècles*; Sylvie Vaillant-Gabet (IRHiS) : *Les Seydoux et les Simonis, deux grandes familles du patronat textile au Cateau-Cambrésis et à Verviers*; Serge Jaumain (ULB Belgique) : *Le patronat de la grande et de la petite distribution en Wallonie au XX^e siècle*; Michael Farrenkopf (Bergbaumuseum, Bochum) : *Les constructeurs de matériel minier dans la Ruhr, un exemple de petit patronat*; Jessica Dos Santos (Université de Lille 3-IRHiS) : *Etre patron d'une coopérative de production: le cas de la Manufacture Godin à Guise au XX^e siècle* - **Atelier 3 : Les organisations patronales et les transformations des entreprises et de l'environnement en Europe du Nord-Ouest après 1945 :** Laurent Warlouzet (Université de Paris IV) : *L'UNICE face aux problèmes des entreprises dans les bassins industriels d'Europe du Nord-Ouest après 1959*; Karl Lauschke (Université de Bochum) : *Le syndicalisme patronal dans l'industrie sidérurgique de la Ruhr après 1945*; Régis Boulat (Université de Paris XII) : *La vision patronale de l'avenir des régions en reconversion dans le Nord et l'Est de la France après 1945*.

L'après-midi sera consacré à la préparation de la journée du 7 mai à Metz et à la programmation du travail futur au sein de l'atelier.

27 mars 2009 - *Le catalogue de vente, un instrument entre pratique commerciale et « connoisseurship »* ANR-M-Art et IRHiS [Patrick Michel]

En présence de Burton B. Fredericksen, ancien conservateur du Département des peintures du Getty et ancien directeur du Provenance Index; Dries Lyna, Universiteit Antwerpen; Patrick Michel, Université de Lille 3 - IRHiS; Tim Piceu, K. U. Leuven; Sophie Raux, Université de Lille 3 - IRHiS; Filip Vermeylen, Erasmus University Rotterdam; Linda Whiteley, Oxford, Ashmolean Museum.

7 mai 2009, à Metz - **Aménageurs et aménagement de l'espace au XX^e siècle**
[ANR - EMEREN-O Jean-François Eck]

15 mai 2009 - **1969. L'année des relèves** [Jean-Marc Guislin]

En 2008, on a beaucoup évoqué et commémoré l'année 1968. L'année 1969 n'a pas la même renommée et pourtant elle mérite, elle aussi, l'attention des chercheurs, ne serait-ce qu'en raison d'un certain nombre d'événements qui sont autant de ruptures ou de nouvelles étapes à l'intérieur de différents processus. Sans être exhaustif, peuvent être cités: la marche sur la lune, le début du retrait américain du Vietnam, les affrontements sino-soviétiques, la relance européenne, le début du terrorisme en Italie, la désignation de Juan-Carlos comme successeur de Franco, la normalisation tchécoslovaque, le départ du général De Gaulle, la prise du pouvoir par Mouammar El Kadhafi... 1969 est donc aussi une année riche de changements parmi les équipes dirigeantes aux États-Unis, en Libye, mais surtout en Europe: en France, en République fédérale d'Allemagne, en Suède, en Italie, en Espagne, en Tchécoslovaquie. Peu avant, Caetano a remplacé Salazar à Lisbonne, bientôt Heath et Kreisky seront aux affaires à Londres et Vienne...

Ces remplacements de responsables constituent-ils de véritables ruptures idéologiques [en RFA ou parle de renouveau, de nouveau départ (*Neubeginn*), voire d'heure zéro (*Stunde Null*)], générationnelles [concept étudié par Jean-François Sirinelli], socio-culturelles [souvent associées à l'arrivée de Willy Brandt ou de Bruno Kreisky au pouvoir, sans oublier la nouvelle société que se propose d'établir Jacques Chaban-Delmas]. Sont-ils accompagnés d'une nouvelle pratique gouvernementale [comme il a été constaté en France], de décisions ou de gestes historiques [comme ceux de Willy Brandt à Erfurt ou à Varsovie]?

Ne vaudrait-il pas mieux parler d'alternances, normales en régime de démocratie libérale [en RFA, les conservateurs parlent de changement de pouvoir (*Machtwechsel*)], et de relèves (Olivier Dard), c'est-à-dire du « remplacement d'une personne ou d'une équipe par une autre dans un travail continu » (*Dictionnaire Robert*) qui n'exclut pas certaines inflexions. Ainsi en France, Georges Pompidou propose le changement dans la continuité, tandis qu'en Italie et en Suède, la majorité parlementaire reste la même.

Dans les dictatures, en revanche, la relève n'implique, dans l'immédiat, aucun changement majeur. En Espagne, l'instauration prochaine de la monarchie devrait être le couronnement de la mission du Caudillo. En Tchécoslovaquie, la normalisation est « la restauration par la force du système socio-politique de type soviétique » pourtant rejeté par la population (Zdenek Milnar).

La journée pourrait se dérouler ainsi:

A) **Les ruptures:** 1) *RFA* (Jérôme Vaillant); 2) *Autriche* (Alfred Strasser), 3) *Royaume-Uni* (Philippe Vervaecke).

B) **Les changements dans la continuité:** 1) *France* (François Dubasque, Institut Georges Pompidou), 2) *Italie* (Alessandro Giaccone, IEP de Paris), 3) *Suède* (Éric Chevaucherie).

C) **Le cas particulier des dictatures:** 1) *Tchécoslovaquie* (?); 2) *Portugal* (?); 3) *Espagne* (François Malveille).

28-29 mai 2009 - **Patrimoines et identités territoriales** [Jean-Paul Deremble et Anne-Marie Legaré]

26 juin 2009, à Louvain-la-Neuve - *Journée d'étude* [ANR - EMEREN-O Jean-François Eck]

Séance plénière le matin et séance en ateliers l'après-midi pour faire le point sur l'état d'avancement du projet; Atelier 1: Les performances commerciales des entreprises; Atelier 2: Les ouvriers dans les entreprises; Atelier 3: Les rapports entre les entreprises et les collectivités locales de différents niveaux.

18 septembre 2009 - *Du provincial au national... et à l'européen: la construction des catégories professionnelles dans l'espace juridique et médical (XVIII^e-XIX^e s.)* - 2 - [Hervé Leuwers]

13 novembre 2009 - *La commémoration dans le Nord-Pas-de-Calais au XX^e siècle* [Philippe Roger]

La commémoration constitue l'un des rituels essentiels du XX^e siècle. Le Nord-Pas-de-Calais participe bien sûr aux grandes célébrations nationales. Mais il serait intéressant d'étudier les particularités que celles-ci peuvent revêtir, sur l'ensemble du siècle, à l'échelle de la France septentrionale. Cette région a, en effet, été particulièrement affectée par certains des événements commémorés: l'on peut, bien sûr, mentionner tout spécialement les deux conflits mondiaux. Comment, dans ces conditions, et en fonction de quels enjeux (susceptibles de varier dans le temps comme dans l'espace), les célébrations du 11 novembre et du 8 mai (qui n'ont pas nécessairement toujours été consensuelles) ont-elles évolué? Des sensibilités variées s'expriment au travers des célébrations.

- **Sociales**: Ludovic Laloux nous parlera des commémorations de la catastrophe de Courrières et Marie-Christine Allart (IRHiS) des cérémonies propres au monde paysan - **Politiques**: Serge Curinier et Alexandre Mezra évoqueront le parti communiste (Ce dernier traitera plus spécifiquement des fêtes organisées par le parti communiste à Lille pendant l'entre-deux-guerres) - **Religieuses**: Danielle Delmaire (Université de Lille 3) présentera un travail sur la commémoration de la déportation des Juifs du Nord.

Lorsque les affrontements politiques deviennent extrêmement vifs, la commémoration même peut devenir problématique. C'est ce que montrera Philippe Roger (Université de Lille 3-IRHiS) à propos de la commémoration des deux guerres mondiales dans le Pas-de-Calais entre 1945 et 1958. Quelle place les événements locaux qui viennent s'inscrire dans le cadre de l'histoire nationale vont-ils occuper? Xavier Boniface (Université du Littoral-Côte d'Opale-IRHiS) évoquera l'attribution de la légion d'Honneur aux villes du Nord et du Pas-de-Calais. Comment la mémoire s'inscrit-elle dans les paysages ou les musées locaux? Robert Vandenbussche (Université de Lille 3-IRHiS) en donnera un exemple avec Bondues et le souvenir de la Résistance. Si l'on ne commémore naturellement que les événements qui conservent un sens sans être nécessairement totalement consensuels, l'usage social des cérémonies peut quelquefois poser des problèmes insolubles. La communication d'Emmanuelle Jourdan-Chartier (Université de Lille 3-IRHiS) portera ainsi sur l'impossible commémoration de la guerre d'Algérie. Les commémorations restant une réalité vivante, les services départementaux des anciens combattants du Nord et du Pas-de-Calais viendront enfin témoigner de leur action. Yves Le Maner (La Coupole) entend participer à cette journée mais doit encore préciser le sujet de sa communication.

20 novembre 2009 - **Les chambres hautes** [Jean-Marc Guislin]

Cette institution a mauvaise réputation [« défense de déposer un Sénat le long de la Constitution », Victor Hugo en 1848]. Elle serait un rassemblement de vieux, une survivance de privilèges (« ghetto social institutionnalisé »). Elle serait en contradiction avec les idéaux d'égalité et d'unité, avec le principe d'unité d'action du législatif. Le 12 mai 1879, Clemenceau se référant à Thiers estimait le Sénat « dangereux » et nuisible à l'équilibre des pouvoirs. Encore aujourd'hui les critiques à son encontre, principalement venues de la gauche, vont bon train : « anomalie parmi les démocraties » (Lionel Jospin en avril 1998), « anachronique » (Ségolène Royal en 2005). Ailleurs en Europe, même si la théorie de la représentation s'accommode mal de la pluralité des chambres, le parlement est souvent organisé en deux chambres en raison de la structure décentralisée de l'État ou de la prégnance de la tradition constitutionnelle.

La légitimité démocratique et l'étendue des pouvoirs de la deuxième chambre varient donc d'un État à l'autre, mais partout, elle exerce une fonction de régulation du pouvoir législatif. Elle permet de créer un contrepoids à la première chambre élue directement par les citoyens (à l'exception notable de l'Italie et de l'Espagne) et trop vulnérable aux entreprises démagogiques. Le double examen des textes législatifs permet de les améliorer sur le plan juridique et d'éviter qu'ils soient votés sous le coup d'une impulsion passagère. Il exige des délais propices à la réflexion.

Ces différences et ces similitudes témoignent de la richesse et de l'intérêt de cet objet politique qui pourrait être analysé à l'occasion de cette journée selon trois angles dont les deux premiers seraient français et historiques, alors que le troisième élargirait l'horizon à l'Europe et ouvrirait une perspective comparatiste :

1) **Des études de cas dans l'histoire française :** a) *Comment une élection au Sénat, sous la Troisième République, se prépare-t-elle ? : quelles qualités sont requises ? quels réseaux sont activés ?* [Jean-Marc Guislin] ; b) *Une assemblée mal connue : le Conseil de la République* [Philippe Roger].

2) **Des élus pour quoi faire ? :** a) *Représenter des territoires et constituer « une noblesse départementale »* [Roger Baury ?] ; b) *Représenter des intérêts économiques* [Matthieu de Oliveira].

3) **Des exemples étrangers actuels :** a) *La Chambre des Lords* [?] ; b) *Le Bundesrat* [Jérôme Vaillant] ; c) *Le Sénat italien* [Alessandro Giaccone, IEP de Paris] ; d) *Le Sénat espagnol* [Benoît Pellistrandi, Casa Velasquez, Lycée Hélène Boucher ?].

26-28 novembre 2009 - **Polices et Empires coloniaux, 1700-1900 - 5^e rencontre CIRSAP** [ANR - CIRSAP Catherine Denys]

Les journées d'études qui se tiendront à la Sorbonne en novembre 2009 visent à rassembler les historiens qui conduisent des recherches sur les polices des empires coloniaux aux XVIII^e et XIX^e siècles. Par « police », on désigne dans une conception large les dispositifs et les forces au service de l'idéal classique de « l'État bien policé » des Lumières comme les pratiques régulatrices et sécuritaires qui s'imposent à partir du XIX^e siècle, sans s'arrêter à une institution unique. La police – sous des formes diverses – a joué un rôle crucial dans l'histoire des empires, en assurant le contrôle de la métropole et des colons sur les sociétés locales, en faisant respecter l'ordre colonial et en assurant la diffusion des normes des autorités impériales. Souvent ignoré, l'agent de police a pourtant été fréquemment l'unique représentant des autorités et le premier maillon du pouvoir colonial à l'échelon

local. La police est restée cependant une zone d'ombre relative dans les historiographies impériales et un secteur mal connu de l'État colonial. L'historiographie de la police a également longtemps traité les policiers des colonies comme un problème secondaire. Au regard des travaux récents sur les empires coloniaux espagnols et portugais, pour ne rien dire de l'Empire britannique, ou encore sur la police française au XX^e siècle, il apparaît nécessaire de réévaluer le poids des expériences coloniales dans l'histoire longue des polices nationales et dans celle des modèles d'action étatique et de gestion des populations. Il semble également fructueux pour l'histoire du fait colonial d'intégrer à son récit l'histoire des conceptions et des pratiques policières de la métropole, sous peine de ne pas pouvoir distinguer les spécificités du « policing » en contexte colonial : ainsi l'histoire de la « police » en Nouvelle-France doit être rapportée aux transformations contemporaines de la « police » du royaume de Colbert à Louis XV. L'histoire de la police doit être ainsi envisagée dans une perspective d'histoire « globale », sans séparer les transformations coloniales de celles qui se jouent dans la métropole ou dans d'autres secteurs de l'Empire. Plutôt que d'étudier les polices des territoires périphériques comme la simple « projection coloniale » d'un modèle métropolitain plus ou moins adapté ou dégradé, on pourrait inverser la problématique classique en considérant les polices coloniales comme des terrains d'expériences (humaines) et d'expérimentations (techniques), qui ont fécondé à leur tour les polices métropolitaines. Il s'agit de favoriser un dialogue comparatiste au sein d'un domaine d'étude en plein renouvellement, mais menacé de morcellement, partagé entre l'histoire de la police et les histoires nationales des différents empires coloniaux, elles-mêmes parfois isolées des historiographies nationales des métropoles.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES (THÈSES ET HDR SOUTENUES PAR LES MEMBRES DU LABORATOIRE)

THÈSES

HANQUIEZ DELPHINE, *L'église prieurale de Saint-Leu d'Esserent (Oise): analyse architecturale et archéologie*, sous la direction de Christian Heck (thèse soutenue le 5 mai 2008)

L'église de Saint-Leu-d'Esserent fut rattachée à l'abbaye de Cluny en 1081. La construction du nouvel édifice à la période gothique s'est déroulée du deuxième quart du XII^e siècle jusqu'au début du XIII^e siècle, en commençant à l'ouest par l'avant-nef, puis en se poursuivant à l'est par le chevet. L'avant-nef et le chœur furent raccordés ensuite avec l'édification de la nef.

Les monographies ou les quelques articles, pour la plupart anciens, ne constituaient pas des études détaillées de l'édifice⁴¹. Aussi était-il nécessaire de se pencher à nouveau sur le monument et de l'analyser grâce à une méthode pluridisciplinaire – histoire, histoire de l'art et archéologie du bâti –, qui seule était garante d'une nouvelle lecture et d'une meilleure compréhension.

Il était essentiel de broser le contexte historique général, avant de s'intéresser à l'architecture de l'église. Même si les documents ne mentionnent pas directement le chantier⁴², le contenu de certains, telle la charte du transfert de la foire, peut jeter une nouvelle lumière sur son déroulement et, par comparaison avec d'autres cas mieux connus, il était possible d'envisager cette donation comme un moyen d'apporter de nouveaux revenus au prieuré et de relayer efficacement un événement religieux.

L'étude du contexte humain, particulièrement celle des principaux donateurs et des dirigeants de la communauté, met en valeur le rôle de deux grandes familles dans le développement du prieuré, les comtes de Dammartin, descendants des fondateurs de l'établissement, et ceux de Clermont, qui décidèrent de faire de l'église prieurale un lieu d'inhumation privilégiée. Comme ont pu le montrer d'autres études récentes, la connaissance des hommes à l'initiative de la construction et de leurs liens sociaux, en particulier ici leur relation au roi, donne de nouvelles clés pour comprendre les choix architecturaux du chevet.

L'authenticité du premier niveau de l'avant-nef constituait un problème majeur, car cette partie fut très restaurée au XIX^e siècle par le service des Monuments historiques. Une réflexion sur sa configuration primitive, grâce au recoupement des documents avant restauration et à l'étude du dépôt lapidaire, a permis de mieux définir l'aspect du rez-de-chaussée de l'avant-nef. Son revers, sujet à interrogation,

41. E. MÜLLER, *Le prieuré de Saint-Leu-d'Esserent, monographie de l'église de Saint-Leu-d'Esserent*, Pontoise, 1920 (34 p.) ; A. FOSSARD, *Le prieuré de Saint-Leu-d'Esserent (abbaye bénédictine de Cluny)*, Paris, 1934 et P. DURVIN, *Le millénaire d'un sanctuaire : Saint-Leu-d'Esserent*, Amiens, 1975 et M. BIDEAULT, C. LAUTIER, *Île-de-France gothique 1, Les églises de la vallée de l'Oise et du Beauvaisis*, Paris, Picard, 1987, p. 318-331.

42. Les documents historiques ont été édités par E. MÜLLER, *Le prieuré de Saint-Leu-d'Esserent, cartulaire*, Pontoise, 1900-1901.

fut l'occasion de reprendre le dossier archéologique puisque le rapport que pouvait entretenir l'avant-nef avec l'église retrouvée lors des fouilles de 1955 était loin d'être clair.

Le premier niveau prenait donc probablement la forme d'un porche, largement ouvert sur l'extérieur. L'hypothèse d'une telle configuration permettait de mieux situer l'avant-nef dans un groupe architectural. La conception de cet espace, qui ne peut plus être perçue comme dépendante de l'avant-nef de Saint-Denis, se rattache en effet à quelques avant-nefs clunisiennes bourguignonnes et auvergnates. Ces comparaisons amènent à s'interroger sur l'aspect fonctionnel de cet espace. Dédié à la liturgie clunisienne – le rez-de-chaussée accueillait les processions dominicales et l'étage était consacré à la pratique d'un culte d'assistance aux défunts – ce pôle occidental est le témoignage d'une implication des coutumes clunisiennes et donc de l'impact de la liturgie sur les choix architecturaux.

L'approche du monument par le biais de l'étude des matériaux, des marques lapidaires et des échafaudages a conduit à une relecture du chantier de construction. Elle a permis ce que l'analyse des formes n'autorisait pas toujours : proposer l'existence d'une église romane, sur laquelle l'avant-nef a été accolée et dont les vestiges sont encore présents sur le mur du revers ; mettre en évidence un lien humain entre l'avant-nef et le chevet, qui se définissait par le transfert d'une partie de la main-d'œuvre du chantier occidental vers celui oriental ; et procéder à une lecture plus subtile des phases de construction du chœur et de la nef qui ne pouvaient pas être déterminées par les différences stylistiques. De la datation de l'avant-nef, commencée vers 1130-1140, découlait celle de la mise en œuvre du soubassement du chevet à chapelles rayonnantes au milieu du XII^e siècle.

L'analyse matérielle a montré que les différences stylistiques tant dans l'élévation générale que dans le détail, mais aussi dans le choix de certains matériaux entre l'hémicycle et les parties droites du chœur n'étaient pas inhérentes à des phases de construction différentes mais étaient dues à la volonté du maître d'œuvre gothique ou du maître d'ouvrage de différencier l'espace du sanctuaire par rapport au chœur des moines. La recherche de l'individualisation nuancée des espaces visait à créer une topographie du sacré. Le parti différent de la nef relevait, comme pour le chœur, d'une même volonté. D'autres vecteurs que l'architecture elle-même pouvaient entrer en jeu. Ainsi le décor polychrome apposé sur les premières travées du bas-côté nord et absent du reste de l'édifice mettait en valeur l'espace réservé aux paroissiens.

Le résultat de cette étude, favorisé par la rencontre des disciplines, permet de replacer l'église de Saint-Leu-d'Esserent dans le paysage monumental de la Picardie et du domaine royal, d'une part, et dans la série des prieurales clunisiennes, d'autre part.

JEANNOT DELPHINE, *Le Mécénat artistique de Jean sans Peur et de Marguerite de Bavière, duc et duchesse de Bourgogne (1404-1424)*, sous la direction d'Anne-Marie Legaré (thèse soutenue le 24 novembre 2008)

« Est mécène quiconque, sans exercer lui-même d'activité artistique, contribue à promouvoir la pratique de l'artiste. Derrière toute œuvre, ou presque, se manifeste

la présence de quelqu'un qui commande et achète. [...] Le mécène, acheteur et collectionneur, exerce toujours un choix, une action critique implicite, et il s'érige ainsi souvent en arbitre du goût, dont les idées influencent de façon décisive les caractères mêmes de la production artistique »⁴³.

Cette définition met bien en lumière l'intérêt de l'étude du mécénat artistique en histoire de l'art : le mécène ne peut pas réaliser l'œuvre d'art lui-même mais, sans lui, cette dernière ne peut pas être produite. Les mécènes eurent donc, par leurs choix, une influence réelle sur l'évolution des techniques artistiques et des goûts de leur époque. Cette importance du mécénat fut affirmée en France plus particulièrement à la fin du Moyen Âge, aux XIV^e et surtout au XV^e siècles à travers le mécénat princier des Valois. Jean de Berry, frère du roi Charles V, grand amateur d'art et collectionneur, fut certainement un de ceux qui illustra ce trait de l'époque avec le plus de faste, à tel point que sa postérité lui conféra un rôle plus important sur le plan des arts que sur le plan politique. Par contre, l'historiographie française a façonné de Jean sans Peur un portrait à l'opposé de celui de son oncle. Fin politique, voire manipulateur et démagogue selon le parti pris, l'image du duc de Bourgogne est tout sauf celle d'un prince cultivé, amateur d'art. Bertrand Schnerb, dans la toute récente monographie qu'il a consacrée à ce prince, rappelle ce fait dès les premières pages⁴⁴. Et pourtant, nous devons au mécénat du duc de Bourgogne quelques-unes des plus belles réalisations artistiques de l'époque, dont on peut citer le Livre des merveilles du monde qu'il fit réaliser pour offrir à Jean de Berry.

Grâce à la qualité des sources conservées sur la cour de Bourgogne - nous disposons en particulier d'une comptabilité très élaborée et très complète, ainsi que des deux inventaires après décès listant les objets d'art et usuels possédés par Jean sans Peur et Marguerite de Bavière au moment de leurs décès respectifs - il est possible aujourd'hui de relever les manuscrits, tapisseries, peintures ou encore les pièces d'orfèvrerie présents dans chacune des collections du couple au moment de leur décès. Certes, nous ne prétendons pas reconstituer à l'identique les collections passées du duc et de la duchesse de Bourgogne. Néanmoins, ce travail permet de se faire une idée assez précise - une sorte « d'instantané » - de la qualité de leur mécénat artistique à la fin de leur vie, jusqu'alors méconnu.

Cependant, ne voir dans le mécénat artistique princier qu'une forme de divertissement, comme le suggère Philippe de Mézière⁴⁵ lorsqu'il dit que c'était « chose convenable que le roi ait des ménestrels [...] pour se recréer et faire bonne digestion après conseils et travaux », c'est à tout le moins négliger une autre fonction de l'art. En effet, le mécène n'est pas seulement un « arbitre du goût » : l'œuvre d'art n'est pas qu'un bel objet, elle peut avoir un impact politique. Le mécène peut, par cet intermédiaire et grâce à l'artiste, affermir son pouvoir, parfois même légitimer une action politique et s'assurer une « postérité ». Ainsi, par exemple, la série de manuscrits illustrés commandés par Jean sans Peur pour les membres de sa famille à l'homme de Loi Jean Petit sur l'Éloge du Tyrannicide avait pour unique but de légitimer le crime perpétré par le duc de Bourgogne contre Louis d'Orléans, frère du

43. Définition du mot « mécénat » de l'*Encyclopaedia Universalis*.

44. Bertrand SCHNERB, *Jean sans Peur, le prince meurtrier*, Paris, 2005, p. 11.

45. Philippe de Mézières fut conseiller du roi Charles V, puis précepteur du dauphin Charles VI.

roi Charles VI, en novembre 1407. Il s'agit là d'un point important à approfondir puisque les cadeaux, échangés en particulier le jour des étrennes du 1^{er} janvier, se firent le reflet des stratégies politiques de chaque prince et de l'évolution des rapports entre eux. L'étude des échanges artistiques, notamment entre les familles de Berry et de Bourgogne, permet d'appréhender avec une plus grande acuité l'évolution de leurs relations en fonction du contexte politique et de leurs ambitions personnelles. N'oublions pas que le mécénat artistique est à la fois « expression » et « moyen » d'un gouvernement idéal.

Enfin, l'étude du mécénat artistique de Jean sans Peur et de Marguerite de Bavière permet de mettre en lumière l'ensemble du réseau des « artistes »⁴⁶, artisans mais aussi de tous les intermédiaires, tel qu'il s'est développé à la cour de Bourgogne. Là encore, grâce aux sources conservées, il est possible d'identifier les artistes les plus importants et de suivre leur carrière au service du duc et de la duchesse.

Les différents points de cette étude visent aussi à réhabiliter le rôle de la femme dans l'étude du mécénat princier à l'époque médiévale en France, en proposant une étude à part entière des collections possédées par Marguerite de Bavière.

LAHNITE ABRAHAM, *La politique berbère du protectorat français au Maroc et la participation de l'élément musulman aux affaires publiques (1912-1956)*, sous la direction de Jean Martin (thèse soutenue le 21 janvier 2008)

LANGLET-MARTIN ANNE, *Georges Forest (1881-1932), un pionnier de l'architecture industrielle dans l'Europe du Nord-Ouest*, sous la direction de François Robichon (thèse soutenue le 15 janvier 2008)

MAHI YACOB, *La prédication islamique en Belgique: Sadek Charaf (1936-1993). Prototype de la construction d'un discours*, sous la direction de Jean Martin (thèse soutenue le 29 mars 2008)

ROSSIGNOL SÉBASTIEN, *Civitas, société et habitat en Europe centrale (VIII^e-XIX^e siècle)*, sous la direction de Stéphane Lebecq, co-direction Hedwig Rockelein (Université de Göttingen) (thèse soutenue le 18 juillet 2008). Thèse financée par une bourse de doctorat du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada, Cotutelle financée par la Direction générale de l'enseignement supérieur

Les questionnements concernant l'essence du phénomène urbain sont fondamentaux dans les recherches en plusieurs disciplines, et ce depuis longtemps. Des historiens ont indiqué à maintes reprises que la ville doit être définie de manière différente pour chaque époque et chaque société. Toutefois, les tentatives de définition de la ville pour le haut Moyen Âge restent insatisfaisantes, surtout parce qu'elles ne distinguent pas suffisamment entre les conceptions des contemporains et les critères des chercheurs.

46. Au Moyen Âge, il n'y a pas véritablement de notion d'« artiste ». Dans les sources est précisé, à côté du nom de la personne citée, son métier ou sa spécialité, mais jamais nous ne trouvons le mot « artiste ». Le terme « artiste » a été employé a posteriori pour nommer les artisans les plus talentueux et célèbres de l'époque.

L'étude dont il est ici question tenta de remédier à ce manque. Il s'agissait de reconstituer ce que les auteurs d'une période donnée considéraient comme étant une ville. Une analyse du discours des sources écrites rendit possible de reconstituer les perceptions des contemporains ; les résultats furent confrontés à ceux des recherches archéologiques récentes.

Le terrain d'investigation comprend la Saxe du haut Moyen Âge, depuis les guerres de Charlemagne jusqu'aux périodes des Ottoniens et des premiers Saliens ; les régions peuplées par les Slaves de l'Elbe et de la Baltique ainsi que la Pologne et la Bohême depuis les premières mentions et jusqu'au début du XII^e siècle. Toutes ces contrées ont plusieurs caractéristiques communes : elles n'ont jamais appartenu à l'empire romain ; elles furent intégrées peu à peu à l'orbite de la culture latine et chrétienne ; elles ne furent tout d'abord décrites que de l'extérieur et seulement tardivement, lorsque ce fut le cas, de l'intérieur. Aucune de ces régions ne connaissait de tradition urbaine d'origine antique : une tradition devait être inventée.

Ce furent surtout les termes latins qui furent étudiés, termes pouvant désigner des agglomérations urbaines ou proto-urbaines. Les chapitres concernant l'archéologie présentent, à l'aide d'exemples représentatifs, une synthèse des travaux des dernières décennies.

Lors de la période étudiée, les éléments considérés caractéristiques d'un habitat de type urbain ont changé. Fortifications, richesse, notoriété sont devenus plus centraux que le rôle de centre culturel. Les éléments de nature subjective gagnèrent en importance. La comparaison avec les résultats des fouilles archéologiques montre certaines contradictions : bien que les forteresses des Saxons soient décrites par les annalistes francs comme des castra et des castella et celles des Slaves comme des civitates, les premières s'avèrent beaucoup plus imposantes et impressionnantes. Apparemment, les dimensions et la complexité de la topographie étaient secondaires pour les auteurs francs.

Plusieurs récits d'origines de civitates ou urbes nous sont parvenus. Ils ont en commun de tous mettre des souverains – qu'ils soient des personnages historiques comme Jules César ou Charlemagne, ou purement mythiques – au centre de l'attention. D'après de nombreux archéologues, la fonction symbolique des petits fortins circulaires des Slaves aurait été au moins aussi importante que la protection qu'ils offraient : ils démontraient la puissance d'élites. De ce point de vue, les sources écrites, dans lesquelles il n'est question pour celles-ci que de leur rôle militaire, présentent une image déformée. Quant à l'obsession des auteurs des sources écrites pour le rôle personnel des souverains et des autres membres des élites en tant que fondateurs de forteresses et d'agglomérations, il n'apparaît pas avoir été complètement fantaisiste. Il est toutefois évident que ces récits présentent un tableau extrêmement simplifié de la réalité, puisqu'ils oblitérent tous les autres facteurs.

Il est difficile d'affirmer qui étaient les urbani des fortins circulaires des Slaves, au X^e siècle. Compte tenu de la différenciation sociale peu marquée des populations de ces régions, il est cependant vraisemblable que les défenseurs n'étaient pas seulement les habitants des sites fortifiés, mais également ceux des environs immédiats. À l'époque carolingienne, on ne retrouve aucune trace d'une identification des

habitants avec des formes d'habitat. Ils ne sont caractérisés qu'à l'aide d'aspects fonctionnels – comme membres d'une garnison ou comme marchands. Les toutes premières indications d'une identification des habitants avec des formes d'habitat apparaissent à partir du X^e siècle. Ainsi, les urbani sont caractérisés de manière spatiale – ils sont en lien avec une urbs. Depuis Thietmar de Mersebourg, on rencontre en outre des identifications avec des agglomérations précises – comme dans le cas d'un civis Magadaburgiensis.

L'archéologie démontre l'existence de nombreuses formes d'habitat qui se différencient d'un habitat purement agraire. Cependant, la majorité des archéologues croient aujourd'hui qu'on ne devrait pas les qualifier de villes. Il n'y a que les sites portuaires voués au commerce qui sont encore qualifiés de villes par certains chercheurs, mais en utilisant une définition minimale d'un habitat urbain, pour laquelle la différenciation sociale est décisive.

Pourtant, il apparaît que ces formes d'habitat furent décrites par les contemporains avec un vocabulaire fortement empreint de conceptions et de traditions urbaines. Cela est particulièrement évident dans les descriptions à forte teneur subjective de même que dans les embellissements littéraires inspirés des laudes urbium de l'Antiquité.

On peut donc constater que ces agglomérations furent perçues – tout au moins par les auteurs des sources, principalement des clercs – comme étant des villes. Certainement, ce que l'on considérerait alors comme étant des villes n'avait que peu à voir avec ce que nous comprenons aujourd'hui sous ce terme. Malgré tout, une certaine tradition culturelle s'était préservée et transformée depuis l'Antiquité. Les villes des auteurs étudiés étaient avant tout un phénomène culturel.

Est-ce que les emporia, portus, urbes et civitates du haut Moyen Âge et du Moyen Âge central peuvent être considérés comme des villes? À peine. C'étaient des sites trop modestes pour cela et une telle dénomination ne rendrait pas justice à leurs spécificités. Il est sans doute plus adéquat de traiter d'un phénomène urbain, comme le propose la géographe Jacqueline Beaujeu-Garnier⁴⁷, ou, mieux encore pour la période qui nous concerne, d'un phénomène proto-urbain. Cela souligne le caractère dynamique de l'objet, de même que sa signification culturelle au sein de la société à laquelle il était intégré. Si les sites particuliers ne peuvent guère être qualifiés de villes, ils devinrent avec les caractéristiques culturelles qui leur furent associées une partie prenante de l'histoire urbaine européenne.

SAMSON VINCENT, *Les guerriers-fauves dans le monde scandinave de l'âge de Vendel aux Vikings (VII^e-XI^e siècles). Aspects mythiques et culturels d'une tradition mariale*, sous la direction de Stéphane Lebecq (thèse soutenue le 21 novembre 2008)

VANLANDTSCHOOTE ÉRIC, *État et évolution de l'élevage dans l'espace septentrional, Flandres-Hainaut (1690-1850)*, sous la direction de Dominique Rosselle (thèse soutenue le 28 mars 2008)

47. Jacqueline BEAUJEU-GARNIER, *Géographie urbaine*, Paris, 1995 (d'abord paru en 1980) (Collection U – Géographie), p. 9.

WALIGORA CHARLOTTE, *La vie artistique russe en France au XX^e siècle - l'art de l'émigration - peinture sculpture 1900-1991*, sous la direction de François Robichon (thèse soutenue le 24 novembre 2008)

HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES

BONIFACE XAVIER, *Les armes, l'honneur et la foi en France 1850-1950 avec un mémoire de recherche inédit sur : L'armée, l'Église et la République (1879-1914)* (HDR soutenue le 9 décembre 2008).

Jury: Philippe Boutry (Université de Paris I et EHESS), Jean-François Chanet (Université de Lille 3), François Cochet (Université Paul Verlaine Metz), Jacques Frémeaux (Université de Paris IV-Sorbonne), Jacques Prévotat (Université de Lille 3), Christian Sorrel (Université Lumière-Lyon 2)

Le dossier proposé comporte un recueil d'articles, un mémoire inédit et un mémoire de synthèse (« d'ego-histoire »). Évoquant les temps antiques, médiévaux ou modernes, le thème des armes, de l'honneur et de la foi est ici transposé à l'époque contemporaine, caractérisée par une modernité qui bouleverse les cadres sociaux et culturels, et par des nouvelles manières de faire et de penser la guerre. Il s'agit de voir comment s'exprime le rapport au service des armes, à l'honneur et à la foi dans l'armée, l'Église et la République en France, de 1850 à 1950. Les articles retenus dans le recueil sont classés en quatre pôles. « Former, instruire, penser l'armée » en temps de paix : réflexion stratégique, formation des officiers, instruction des soldats concourent, non sans débats, à imaginer la guerre future et à esquisser l'outil militaire de demain. Cette préparation s'inscrit dans une tension entre « un champ d'expériences », investi notamment par le poids du passé et le recours à l'histoire dans la mémoire militaire, et « l'horizon d'attente » (R. Kosellek) de la guerre à venir, qu'on ne peut cependant jamais entièrement prévoir. Les formes, les modalités et les rythmes de la formation militaire révèlent les représentations des chefs de l'armée sur les conflits futurs, mais aussi un projet social et éducatif derrière la volonté de certains d'entre eux de réunir des soldats dans des camps. Un second pôle d'études concerne les rapports entre « Armée et société dans le Nord de la France », dans une région frontalière à forte présence militaire. Plusieurs études de cas éclairent la question, en renouvellement, des relations entre armée et société. Entre la répulsion et l'exaltation militariste, il existe une gamme de nuances dans l'accommodement réciproque de la société française et de son armée. La III^e République est un moment clé d'observation, avec l'instauration d'une armée de masse fondée sur la conscription universelle. Cette histoire globale du fait militaire ouvre sur celle de la culture des armes. Le sentiment de l'honneur, et la Légion d'honneur qui en est une représentation institutionnelle, l'honneur et les honneurs, « l'honneur des armes » constituent un troisième axe de recherches. Les guerres du XX^e siècle et leur mémoire ont servi de cadre à l'étude de ce sentiment d'origine aristocratique, à la fois individuel et collectif, sur ses expressions et ses perceptions dans la société contemporaine. À quelles conceptions de l'honneur renvoie l'attribution de la Légion d'honneur ? Quelques exemples permettent d'étudier les processus et les modalités de ces « sanctions positives » (Durkheim). Plus éloigné, le quatrième pôle propose des éclairages historiographiques, métho-

dologiques et épistémologiques en histoire religieuse autour de la confrontation de l'Église catholique avec le monde, comme le « silence » de Pie XII ou la séparation des Églises et de l'État.

Le mémoire sur *L'armée, l'Église et la République de 1879 à 1914* prolonge des travaux sur la séparation et l'aumônerie militaire. Il reprend les épisodes, souvent cités mais peu étudiés, de la conscription des séminaristes et des refus d'obéissance d'officiers lors des inventaires. Il propose aussi une synthèse sur les rapports entre commandement et gouvernement, les opinions des officiers, l'affaire Dreyfus ou celle des fiches, en relisant ces thèmes à l'aune des relations politiques et religieuses. Il revient enfin sur l'aumônerie et les œuvres militaires catholiques, mais sans en faire le cœur du sujet, contrairement à la thèse. Cette étude porte sur la place de la question religieuse – et donc politique – dans les relations entre la République et son armée. Elle suit les processus, les acteurs, les temps et les modalités de la laïcisation de l'institution militaire ; elle s'intéresse aux réactions auxquelles ces mutations ont donné lieu dans le clergé, chez les officiers et les courants républicains. Ces laïcisations ne représentent pas les mêmes enjeux que ceux autour de l'école, car l'Église n'entretient qu'une relation asymétrique avec l'armée, qui est, jusqu'à l'affaire Dreyfus, l'« arche sainte ». Néanmoins, les partis au pouvoir cherchent aussi à fidéliser des officiers réputés conservateurs. Le sujet étudie encore la place des questions militaires dans les relations entre l'Église et l'État. Fait surtout débat la conscription des séminaristes, à laquelle le clergé s'oppose durement, par crainte d'une baisse des vocations. Toutefois, cette obligation constituera à terme pour lui une voie d'acculturation républicaine. Le sujet souligne également la diversité des opinions politiques et religieuses des officiers, loin du cliché de « l'alliance du sabre et du goupillon », qu'il tente d'historiciser. Les républicains ont des approches différentes. Avant l'affaire Dreyfus, qui constitue la césure chronologique, les opportunistes exercent une reprise en mains limitée de l'armée, misant sur l'acculturation progressive au régime de ses chefs catholiques et monarchistes. Après l'Affaire, les radicaux cherchent à la républicaniser en fonction d'une conception maximaliste de l'identité républicaine. Cependant, le corps des officiers a beaucoup évolué. C'est au moment où le cléricalisme militaire est le plus stigmatisé qu'il est en voie de s'estomper. L'armée devient le laboratoire d'une laïcité plus conciliatrice que militante. Prise par d'autres priorités, l'Église se désintéresse alors des questions militaires et se méfie des exaltations qui pourraient provoquer une surenchère anticléricale. Les relations passionnées qu'entretiennent l'armée, l'Église et la République tiennent au contexte politique et religieux du tournant du siècle, mais aussi aux absolus, à la mystique et aux idéaux dont elles sont porteuses et qui les amènent à s'interroger sur la justification des sacrifices à la guerre. Si leurs relations suivent la chronologie générale, avec quelques inflexions spécifiques, elles se caractérisent aussi par des prémices d'accommodements réciproques dès avant 1910, qui annoncent l'Union sacrée de 1914.

LEGAY MARIE-LAURE, *État, finances et territoires dans l'Europe des Lumières. « Les comptes du roi : la monarchie française et la gestion des finances publiques au XVIII^e siècle » ; « La science de l'État et sa première application : la réforme comptable à Vienne et à Bruxelles 1760-1790 »* (HDR soutenue le 21 novembre 2008).

Jury: Françoise Bayard (Université de Lyon 3), Christine Lebeau (Université de Paris I - Sorbonne), Mireille Touzery (Université de Paris XII), Philippe Guignet (Université de Lille 3), Jean-Pierre Jessenne (Université de Lille 3), Yannick Lemarchand (Université de Nantes)

PARSIS-BARUBÉ ODILE, *L'invention de la couleur locale. Érudition, génie des lieux et sens du pittoresque en France (milieu XVIII^e-milieu XIX^e siècle)* (HDR soutenue le 2 décembre 2008)

Jury: Philippe Boutry (Université de Paris I et EHESS), Jean-Pierre Chaline (Université de Paris 4), Jean-François Chanet (Université de Lille 3), Alain Corbin (Université de Paris I), Jean-Pierre Jessenne (Université de Lille 3) et Marie-Vic Ozouf-Marignier (EHESS)

Sur le chemin de Jérusalem, Chateaubriand avait posé les couleurs locales sur les monuments, le ciel, la mer et les perspectives de l'Attique comme les théoriciens de l'art le concevaient depuis le XVII^e siècle : à la manière d'un peintre soucieux de restituer, dans le tableau, la vérité des lumières et l'esprit des lieux. Augustin Thierry qui, en 1827, dans la première édition de ses *Lettres sur l'histoire de France*, disait attendre de la couleur locale qu'elle fût la « représentation variée des caractères et des époques », chargeait la notion d'une dimension historique qui ne devait plus la quitter.

C'est ce glissement sémantique qui justifie que l'on considère le XIX^e siècle comme celui de « l'invention de la couleur locale », au sens où l'histoire culturelle entend le terme : comme inflexion de sens conférée par l'usage à une réalité préexistante. Phénomène dont les contemporains eux-mêmes ont pu avoir une conscience étonnamment claire : « Nous entendions par couleur locale ce qu'au XVIII^e siècle on appelait les mœurs, écrit Mérimée en 1829 dans la préface de la deuxième édition de *La Guzla* ; mais nous étions très fiers de notre mot et nous pensions avoir imaginé et le mot et la chose ».

Placée par les hommes du XIX^e siècle à l'exacte intersection de la représentation du caractère des lieux et du rendu de l'esprit, voire de la vie, du passé, la couleur locale s'est naturellement imposée comme le fil conducteur de ce dossier d'habilitation construit autour de la question des interactions entre imaginaire du temps et imaginaire de l'espace dans la France des XVIII^e et XIX^e siècles.

Premier élément de ce dossier, une note de synthèse de 68 pages retrace les logiques du parcours d'enseignement et de recherche suivies par l'auteur. Elle manifeste une double postulation intellectuelle, vers l'histoire de l'érudition et des sociétés savantes d'une part, vers l'histoire des représentations et des constructions identitaires d'autre part. L'auteur y rappelle ce que son parcours doit à une formation initiale de médiéviste acquise entre 1971 et 1976 à l'Université de Picardie ainsi qu'à sa rencontre avec l'un des maîtres de l'histoire culturelle, Alain Corbin, qui dirigea sa thèse de doctorat sur *Les représentations du Moyen Âge au XIX^e siècle dans les anciens Pays-Bas français et leurs confins picards*, soutenue en 1995 devant l'Université de Paris I. Elle montre également comment cet itinéraire intellectuel a été fécondé par une expérience de près de quinze années d'enseignement en École Normale et IUFM ainsi que par les recherches en didactique de l'histoire qu'elle a menées,

dans ce cadre, à l'Université de Paris VII, sous la direction du professeur Henri Moniot.

Le second élément de ce dossier est constitué par un recueil de travaux de 633 pages, regroupant une sélection de 28 articles et contributions organisées en quatre sections (Histoire de l'historiographie; Acteurs et pratiques de l'érudition en milieu provincial; Réaménagement de l'imaginaire de l'espace en France aux XVIII^e et XIX^e siècles; Littérature de voyage et invention de la couleur locale à l'époque romantique).

Le mémoire principal d'habilitation présente une recherche inédite de 730 p., intitulée *La Province antiquaire. L'invention de l'histoire locale en France, 1750-1860* qui constitue une contribution à l'histoire de la culture antiquaire et de son influence sur l'historiographie, les politiques patrimoniales et l'émergence d'une conscience du « local » de part et d'autre de la Révolution française.

Organisé en quatre parties – I. Antiquarisme, Lumières et Révolution (1750-1799). II. Le réveil historien de la province (1799-1830). III. L'Âge d'or de l'antiquarisme provincial (1830-1860). IV. La fabrique de l'histoire locale (1830-1860) – l'ouvrage analyse l'apport des milieux antiques de province à l'invention de l'histoire locale en France entre le milieu du XVIII^e et le milieu du XIX^e siècle. Il s'attache à l'étude des mécanismes qui, dans le contexte des Lumières, conduisent à une réorientation de la curiosité des érudits, de l'Antiquité classique aux antiquités nationales, d'abord, provinciales puis locales, ensuite. Il met en évidence les facteurs de continuité qui maintiennent la démarche antiquaire au cœur des logiques d'inventaire monumental et archivistique présidant successivement aux grands « remuelements de chartes » de l'Ancien Régime, à l'invention du patrimoine national sous la Révolution et au lancement de la Collections des monuments inédits de l'histoire de France au cours de la première moitié du XIX^e siècle. Il étudie les effets induits par l'institutionnalisation d'un mouvement antiquaire sous la monarchie de Juillet, tant sur les modes de saisie historique de l'espace provincial que sur la définition d'une image romantique de l'érudit local. Il analyse enfin la manière dont l'histoire locale participe à la redéfinition des échelles et des sentiments d'appartenance dans la France du milieu du XIX^e siècle. À travers l'ensemble de ces thèmes, il propose une contribution à l'étude des cultures provinciales et des figures de la provincialité dans la France des XVIII^e et XIX^e siècles.

PUBLICATIONS DES CHERCHEURS DU LABORATOIRE

APRILE SYLVIE

« Conclusions », dans Sylvie Aprile, Emmanuelle Retaillaud-Bajac (éd.), *Clandestinités urbaines. Les citadins et les territoires du secret (XVI^e-XX^e)*, Rennes, PUR, 2008, p. 355-369 [Actes du colloque international de Tours, 20-21 janvier 2006].

« De l'exilé à l'exilée : une histoire sexuée de la proscription politique outre-Manche et outre-Atlantique sous le Second Empire », *Le Mouvement social*, 2008/4, n° 225, p. 27-38.

« Un épisode occulté: la Résistance française au siège de Rome, juin 1849 », Laurent Reverso (textes réunis par), *La République Romaine de 1849 et la France*, Préface de Pierangelo Catalano, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 75-91.

« Universalisme revendiqué ou cosmopolitisme forcé? les exilés français et l'Étranger durant le second Empire », dans Pilar Gonzalez, Manuela Martini et Marie-Louise Pelus-Kaplan (dir.), *Étrangers et sociétés. Représentations, coexistences, interactions dans la longue durée*, Rennes, PUR, 2008, p. 241-253.

avec Hélène Bertheleu, Pierre Billion, *Histoire et mémoire des immigrations en région Centre*, Paris, L'Acse, 2008, Tome I: *Rapport final*, 155 p. ; Tome II: *État des sources et instruments de recherche*, 160 p.

avec Stéphane Dufoix, *Les mots de l'immigration*, Paris, Belin, 2008, 320 p.

avec Emmanuelle Retaillaud-Bajac (éd.), *Clandestinités urbaines. Les citadins et les territoires du secret (XVI^e-XX^e)*, Rennes, PUR, 2008, 378 p.

AUBRY MARTINE

« De la Conservation à l'exploitation: les fonds spécifiques d'un laboratoire de recherche », Journée d'étude *Les archives de la recherche en SHS: retours d'expérience et premier bilan*, MSH Bourgogne, Dijon, jeudi 25 octobre 2007 — Enregistrement sonore de la communication en ligne 2008 [http://mshdijon.u-bourgogne.fr/msh_cnrs/Multimedia/archives/2007-2008/Archives%20en%20SHS/SHS1.htm]

BARRIÈRE JEAN-PAUL

« Le paraître de la veuve dans la France des XIX^e et XX^e siècles », dans Isabelle Paresys (éd.), *Paraître et apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008, p. 75-98. [Actes des sessions de l'ACI « Paraître et apparences dans l'histoire en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours » (I. Paresys, dir.), session 2, MSH de Tours, 9-11 juin 2005].

« Travail et travailleurs, conditions de vie », dans Françoise Bosman (Coordination scientifique), J.-P. Barrière, Ch. Borde, J.-F. Eck, G. Gayot, O. Kourchid, M. de Oliveira, T. Tellier, *Usine à mémoires. Les Archives nationales du monde du travail à Roubaix*. Paris, Le Cherche Midi, 2008, p. 227-282.

BONIFACE XAVIER

« De Lattre, chef de corps à Metz (1935-1937), et sa tentative de modernisation du service militaire », dans François Cochet (dir.), *De Gaulle et les « Jeunes Turcs » dans les armées occidentales (1930-1945). Une génération de la réflexion à l'action*, Paris, Riveneuve éditions, 2008, p. 79-94. [Actes du colloque de Metz, 20-21 septembre 2007].

« L'aumônerie militaire », dans Robert Vandenbussche (éd.), *De Georges Clemenceau à Jacques Chirac: l'État et la pratique de la loi de Séparation*, Villeneuve d'Ascq, IRHiS-CEGES, 2008, p. 131-148. [Actes du colloque de Lille 3, 9-10 décembre 2005].

« La logique gestionnaire et ses conséquences sur l'armée », *Défense et stratégie*, n° 24, 3^e trimestre 2008, p. 16-20. Revue en ligne diffusée par l'Observatoire euro-

péen de Sécurité/Centre de Recherches Politiques de la Sorbonne (UMR – CNRS 8057) [<http://mjp.univ-perp.fr>].

« La séparation des Églises et de l'État dans la France septentrionale: un bilan historiographique », dans Robert Vandenbussche (éd.), *De Georges Clemenceau à Jacques Chirac...*, *op. cit.*, p. 251-270.

Notice « aumôniers militaires », dans François Cochet, Rémy Porte (dir.), *Dictionnaire de la Grande Guerre 1914-1918*, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2008, p. 86-87.

BRÈME DOMINIQUE

« Le Portrait d'Élisabeth-Charlotte d'Orléans, duchesse de Lorraine, par François de Troy », dans Jacques Charles-Gaffiot (dir.), *La Cour de Lorraine en ses meubles 1698-1766, découvertes inédites*, Centre d'Études et de Recherches sur les collections de la Maison de Lorraine et des rois de Pologne, 2008, p. 79-85.

CARACCILO-ARIZZOLI MARIA-TÉRESA

« Giuseppe Cades et son imitateur. Complément au catalogue raisonné » dans *Les Cahiers d'Histoire de l'Art*, n° 6, 2008, p. 122-153.

en coll. avec G. Bora et S. Prosperi Valenti Rodinò, *I Disegni del Codice Bonola del Museo Nazionale di Belle Arti di Santiago del Cile*, Roma, Palombi Editori, 2008, 207 p., ill. en couleurs et en noir et blanc.

Giuseppe Cades e edintorni (1713-1871) dalle collezioni Aldega, Amelia, Fondazione Aldega, 2008, 108 p., ill.

CASTAGNET VÉRONIQUE

avec Olivier Christin, Naïma Ghermani (éds), *Les affrontements religieux en Europe du début du XVI^e au milieu du XVII^e siècle*, CAPES, CAFEP, Agrégation d'histoire 2009-2010, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2008, 276 p. Collection : Histoire et civilisations.

CHANET JEAN-FRANÇOIS

« La fêrle et le galon. Réflexions sur l'autorité du premier degré en France des années 1830 à la guerre de 1914-1918 », *Le Mouvement social*, 2008/3, n° 224, p. 105-122.

« Le caserme all'asta? La questione dell'alloggiamento delle truppe all'inizio della Terza Repubblica », dans *Memoiria e Ricerca*, 2008, n° 28, p. 25-40.

CHAPPEY FRÉDÉRIC

avec Aude Cordonnier, *César Domela, la vision tactile*, Paris, Archibook, 2008, 104 p., ill.

CHRISTEN CAROLE

avec Laurent Colantonio et Emmanuel Fureix, « Introduction », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 2008-36, *L'enquête judiciaire et ses récits - Mots, violence et politique* - Varia, mis en ligne le 3 juillet 2008 : [<http://rh19.revues.org/document2582.html>].

CLAUZEL DENIS

« Les révélations d'un agent de Maximilien sur les intrigues de Louis XI pour s'emparer de Lille », *Publication du Centre européen d'études bourguignons (XIV-XVI^e s.)*, 2008, n° 48, p. 195-216.

CONDETTE JEAN-FRANÇOIS

« Introduction », dans Jean-François Condette et Gilles Rouet (coord.), *Un siècle de formation des maîtres en Champagne-Ardenne. Écoles normales, normaliens, normaliennes et écoles primaires de 1880 à 1980*, Reims, CRDP Champagne-Ardenne, 2008, p. 9-22 [Journées d'études 30 avril 2003 et 16 mars 2005].

« Introduction » dans Jean-François Condette (dir.), *Deux cents ans de progrès éducatifs dans la France septentrionale (1808-2008)*, Lille, Septentrion, 2008, p. 11-25.

« L'académie d'Amiens et les successions rectorales », dans Bruno Poucet (dir.), *Mille ans d'éducation en Picardie : Guide de recherche en histoire de l'éducation*, Amiens, Encre Université, 2008, p. 21-29.

« La lente reconstruction et le développement de l'enseignement supérieur dans la France septentrionale (1808-1968) », dans Jean-François Condette (dir.), *Deux cents ans de progrès éducatifs dans la France septentrionale (1808-2008)*, Lille, Septentrion, 2008, p. 99-156. [Actes du séminaire du bicentenaire de l'académie de Douai-Lille, tenu le 4 juin 2008 à l'Université de Lille 3, Rectorat de Lille et IRHiS-Lille 3]

« Le recteur d'académie et la lente construction de l'Instruction publique en France (XIX^e-XX^e siècles) », Bruno Poucet, Claude Lelièvre et Yves Verneuil (dir.), *Deux cents ans de rectorat pour l'académie d'Amiens*, revue *Carrefours de l'éducation*, Université de Picardie-Jules Verne-PIPS-RICE/IUFM de l'académie d'Amiens, n° 26, juillet-décembre 2008, p. 7-24. [Journée d'études organisée par le Rectorat de l'académie d'Amiens et l'Université de Picardie Jules Verne, 1^{er} avril 2008].

« Le recteur et l'inspecteur : de la complicité à la complémentarité (1808-1940) », dans Dominique Lerch et Gilles Petréault (dir.), *L'inspecteur d'académie, deux siècles au service de l'éducation*, Paris, SCÉREN, Documents, Actes et Rapports pour l'Éducation, 2008, p. 15-38.

« Le régime de Vichy, la fermeture des écoles normales et l'échec des Instituts de formation professionnelle : quand l'idéologie prime sur la pédagogie », dans Jean-François Condette et Gilles Rouet (coord.), *Un siècle de formation des maîtres en Champagne-Ardenne. Écoles normales, normaliens, normaliennes et écoles primaires de 1880 à 1980*, Reims, CRDP Champagne-Ardenne, 2008, p. 165-202 [Journées d'études 30 avril 2003 et 16 mars 2005].

« Les écoles primaires publiques de l'Aube dans la Grande Guerre (1914-1918) », dans Jean-François Condette et Gilles Rouet (dir.), *Un siècle de formation des maîtres en Champagne-Ardenne. Écoles normales, normaliens, normaliennes et écoles primaires de 1880 à 1980*, SCEREN-CRDP de Champagne-Ardenne, collection Journées d'études, n° 11, juin 2008, p. 71-108. [Actes des journées d'études des 30 avril 2003 et 16 mars 2005 au centre IUFM de Troyes].

« Les révoltes de ménagères dans le département du Nord : émotions populaires ou actes de résistance ? (1939-1944) », dans Robert Vandenbussche (dir.), *Les femmes dans la résistance dans la France du Nord et en Belgique*, Villeneuve d'Ascq, IRHIS-CEGES, 2008, 36 p. [Colloque du 28 janvier 2006 organisé par l'Université de Lille 3 et le Musée de la Résistance de Bondues].

« Quand l'idéologie prime sur la pédagogie : Vichy, la fermeture des écoles normales et l'échec des instituts de formation professionnelle », dans Jean-François Condette et Gilles Rouet (dir.), *Un siècle de formation des maîtres en Champagne-Ardenne, Écoles normales, normaliens, normaliennes et écoles primaires de 1880 à 1980*, SCEREN-CRDP de Champagne-Ardenne, collection Journées d'études, n° 11, juin 2008, p. 165-201. [Journées d'études 30 avril 2003 et 16 mars 2005].

« Surveiller ou stimuler ? Les recteurs et l'enseignement supérieur sous la Troisième République (1870-1940) », dans Jean-François Condette et Henri Legohérel (dir.), *Les recteurs d'académie en France : deux cents ans d'histoire*, Comité pour le Bicentenaire de la fonction rectorale, Paris, CUIJAS, 2008, p. 111-134.

co-direction avec Legohérel Henri (dir.), *Les Recteurs d'académie. Deux cents ans d'histoire*, Paris, Éditions Cujas, 2008, 320 p.

et Gilles Rouet (coord.), *Un siècle de formation des maîtres en Champagne-Ardenne. Écoles normales, normaliens, normaliennes et écoles primaires de 1880 à 1980*, Reims, CRDP Champagne-Ardenne, 2008, 285 p. [Journées d'études 30 avril 2003 et 16 mars 2005].

Deux cents ans de progrès éducatifs dans la France septentrionale (1808-2008). Bicentenaire de l'académie de Douai-Lille, Villeneuve d'Ascq, Septentrion, 2008, 224 p.

CUCHET GUILLAUME

« Les derniers feux du purgatoire », dans *L'Histoire*, janvier 2008, n° 327, p. 27-28.

DE OLIVEIRA MATTHIEU

« Un nouveau corps de fonctionnaires techniciens : les ingénieurs et géomètres du cadastre, 1800-1830 » dans *Les cadastres urbains et ruraux en Europe aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, CHEFF, 2008, p. 179-194 [colloque international Paris 20-21 janvier 2005].

« Du Négocio à la Banque », dans Françoise Bosman (Coordination scientifique), J.-P. Barrière, Ch. Borde, J.-F. Eck, G. Gayot, O. Kourchid, M. de Oliveira, T. Tellier, *Usine à mémoires. Les Archives nationales du monde du travail à Roubaix*, Paris, Le Cherche Midi, 2008, p. 131-160.

« Lille, place financière intermédiaire sous la Révolution et l'Empire », n° spécial « Les temps composés de l'économie » dans D. Margairaz et Ph. Minard (dir.), *Annales historiques de la Révolution française*, avril-juin 2008, p. 161-187.

« Le négocio nordiste d'un traité franco-anglais à l'autre. Attentes, réception et aménagements (1786-1802) », dans Jean-Pierre Jessenne, Renaud Morieux, Pascal Dupuy (dir.), *Le négocio de la paix. Les nations et les traités franco-britanniques (1713-1802)*. Paris, Société des études robespierristes, 2008, p. 165-189.

en collaboration avec Guy Antonetti, Fabien Cardoni, *Les ministres des Finances de la Révolution française au Second Empire. Dictionnaire biographique (1848-1870)*, Paris, Comité pour l'Histoire économique et financière de la France, 2008, 563 p.

DENYS CATHERINE

« De « l'habit rayé du sergent » à l'uniforme du policier dans les anciens Pays-Bas méridionaux au XVIII^e siècle », dans Isabelle Paresys (éd.), *Paraître et apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008, p. 165-180. [Actes des sessions de l'ACI « Paraître et apparences dans l'histoire en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours » (I. Paresys dir.), session 2, MSH de Tours, 9-11 juin 2005].

« La tentative de réforme de la police des Pays-Bas par Joseph II (janvier-juin 1787) » dans Bruno Bernard (dir.), *Lombardie et Pays-Bas autrichiens, regards croisés sur les Habsbourg et leurs réformes au XVIII^e siècle, Études sur le XVIII^e siècle*, n° 36, Éditions de l'université de Bruxelles, 2008, p. 183-199.

« Institutions, corps, services », dans Jean-Marc Berlière, Catherine Denys, Dominique Kalifa, Vincent Milliot, *Métiers de police. Être policier en Europe, XVIII^e-XX^e siècle*, Rennes, PUR, 2008, p. 37-44. [Actes du colloque international de Caen, mars 2007].

Jean-Marc Berlière, Catherine Denys, Dominique Kalifa, Vincent Milliot, *Métiers de police. Être policier en Europe, XVIII^e-XX^e siècle*, Rennes, PUR, 2008, 560 p.

DOUDET ESTELLE

« L'héritage des d'Haffrengues : pistes pour une histoire de l'historiographie urbaine dans les Pays-Bas méridionaux, XV^e-XVIII^e siècles », *Le Moyen Français*, n° 62, 2008, p. 63-78.

« Translation du même au même : les mises en jeu de l'autorité et de l'identité littéraires dans les remaniements bourguignons, au seuil de la Renaissance », *Translatio, traduire à la Renaissance, Camenae*, n° 3 (revue en ligne), 2008 [<http://www.paris-sorbonne.fr/fr/spip.php?article6164>].

« Parodies en scène. Textes et contextes dans le théâtre de Pierre de Lesnauderie (Caen, 1493-1496) » dans Élisabeth Gaucher (dir.), *La tentation du parodique dans la littérature médiévale, Cahiers de Recherches Médiévales*, n° 15, 2008, p. 31-43.

« Théâtres de masques : allégorie et déguisement aux XV^e et XVI^e siècles », *Apparences.revues.org*, n° 2 (revue en ligne), 2008 [<http://apparences.revues.org/document433.html>].

« Les Droitz Nouveaux de Rhétorique : structures judiciaires et efficacité épictétique dans les œuvres des Grands Rhétoriciens », dans *Littérature et droit, du Moyen Âge à la période baroque : le procès exemplaire*, Paris, Champion, n° 58, 2008, p. 217-232. « Colloques sur la Renaissance européenne ».

« La relation épistolaire chez les Grands Rhétoriciens : une autre voie vers la Renaissance ? » dans S. Lefèvre (éd.), *La lettre dans la littérature romane*, Orléans, Paradigme, 2008, p. 185-213.

« Statuts et figures de la voix satirique dans le théâtre polémique français, 1450-1540 » dans M. Bouhaïk-Gironès, J. Koopmans, K. Lavéant (éds.), *Le théâtre polémique français (1450-1550)*, Rennes, PUR, 2008, p. 15-31.

« Dialogues de poètes, circulation de textes autour de la prise de Théroouanne (1553) : fonctionnement de la circonstance lyrique en moyen français » dans T. van Hemelryck et M. Colombo Timelli (éds.), *Quant l'ung amy pour l'autre veille. Mélanges de moyen français offert à Claude Thiry*, Turnhout, Brepols, « Texte, Codex, Contexte » n° 6, 2008, p. 217-226.

avec Valérie Méot-Bourquin et Danièle James-Raoul, *Adam le Bossu Le Jeu de la Feuillée et de Robin et Marion, Jean Bodel, Le Jeu de saint Nicolas*, Paris, Atlande, 2008, 284 p.

DUBUISSON DANIEL

« Du visible à l'invisible. Le rejet des apparences dans l'Inde ancienne et en Occident », dans Isabelle Paresys (éd.), *Paraître et apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008, p. 197-210. [Actes des sessions de l'ACI « Paraître et apparences dans l'histoire en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours » (I. Paresys dir.), session 2, MSH de Tours, 9-11 juin 2005].

« Cultura occidental y antropología religiosa », (trad. esp. M. Duquesnoy), *Cinteotl (Revista cuatrimestral de investigación en ciencias sociales y humanidades)*, Abril-agosto, 2008, nos 4 y 5, (20 pages), [http://www.uaeh.edu.mx/campus/icshu/revista/revista_num4y5_08/cultura_occidental.htm].

Mythologies du XX^e siècle. Dumézil, Lévi-Strauss, Eliade, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2008, 2^e édition revue et augmentée, 349 p.

ECK JEAN-FRANÇOIS

« Activités et entreprises industrielles », dans Françoise Bosman (Coordination scientifique), J.-P. Barrière, Ch. Borde, J.-F. Eck, G. Gayot, O. Kourchid, M. de Oliveira, T. Tellier, *Usine à mémoires. Les Archives nationales du monde du travail à Roubaix*, Paris, Le Cherche Midi, 2008, p. 103-130.

« Le patronat du Nord et la question coloniale au XX^e siècle », dans Hubert Bonin, Catherine Hodeir et Jean-François Klein (dir.), *L'esprit économique impérial (1830-1970). Groupes de pression et réseaux du patronat colonial en France & dans l'empire*, Paris, Publications de la SFOM, 2008, p. 328-345.

« Indications bibliographiques », et avec Philippe Guignet, « Conclusions », dans Textes réunis par Jean-François Eck, Philippe Guignet, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, Thibault Tellier, *L'habitat collectif en Europe du Nord-Ouest des origines à la veille de la seconde guerre mondiale*, dans *Revue du Nord*, 2008, tome 90, janvier-mars, n° 374, p. 183-188 ; p. 189-194. [Journée d'étude IRHiS, 17 octobre 2006].

Textes réunis par Jean-François Eck, Philippe Guignet, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, Thibault Tellier, *L'habitat collectif en Europe du Nord-Ouest des origines à la veille de la seconde guerre mondiale*, dans *Revue du Nord*, 2008, tome 90, janvier-mars, n° 374, 255 p. [Journée d'étude IRHiS, 17 octobre 2006].

GALVEZ-BEHAR GABRIEL

« Jules-Louis Breton, artisan de la réparation », *Santé et travail*, n° 63, juillet 2008, p. 48-49.

La République des inventeurs. Propriété et organisation de l'innovation en France (1791-1922), Rennes, PUR, Collection Carnot, 2008, 352 p.

GERZAGUET JEAN-PIERRE

L'abbaye féminine de Denain des origines à la fin du XIII^e siècle: histoire et chartes, Turnhout, Brepols, 2008, 289 p. « Collection Artem ».

GIL MARC

avec Jean-Luc Chassel, Ambre de Bruyne-Vilain, ***Matrices et empreintes. Le patrimoine historique et artistique du Nord, XI^e-XVIII^e siècle***, catalogue d'exposition (Palais des Beaux-Arts de Lille, 25 octobre 2008-25 janvier 2009), Villeneuve d'Ascq, IRHiS-Lille 3 – Palais des Beaux de Lille, 2008, 36 p., ill.

GREVET RENÉ

« André Taranger: le premier recteur de l'académie de Douai (août 1809-octobre 1827) », dans Jean-François Condette et Henri Legohérel (dir.), *Les recteurs d'académie en France: deux cents ans d'histoire*, Comité pour le Bicentenaire de la fonction rectorale, Paris, CUJAS, 2008, p. 25-36.

GUICHARD CHARLOTTE

« La signature dans le tableau aux XVII^e et XVIII^e siècles: identité, réputation et marché de l'art », *Sociétés et représentations*, n° spécial « Ce que signer veut dire », p. 49-79.

Les amateurs d'art à Paris au XVIII^e siècle. Paris, Champ Vallon, Coll. « Époques », 2008, 387 p.

GUIGNET PHILIPPE

« Surféminité, veuvage et gisements d'emplois féminins: des attributs démographiques et sociaux du monde urbain? L'exemple du département de la Lys et de la Flandre française en 1806 », dans J.-P. Barrière et Ph. Guignet (éd.), *Le travail au féminin dans la ville de l'Europe du Nord-Ouest (époque moderne et contemporaine)*, Paris, L'Harmattan, 2008, (collection « Des idées et des femmes ») [Journée d'étude Les femmes au travail dans la ville en Europe du Nord-Ouest, Lille 3, 8 mars 2005].

« Cours, courées et corons. Contribution à un cadrage lexicologique, typologique et chronologique de types d'habitat collectif emblématiques de la France du Nord », dans Jean-François Eck, Philippe Guignet, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, Thibault Tellier (Textes réunis par), *L'habitat collectif en Europe du Nord-Ouest des origines à la veille de la seconde guerre mondiale*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, janvier-mars, n° 374, p. 29-48. [Journée d'étude IRHiS, 17 octobre 2006].

Jean-François Eck, Philippe Guignet, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, Thibault Tellier (Textes réunis par), ***L'habitat collectif en Europe du Nord-Ouest***

des origines à la veille de la seconde guerre mondiale, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, janvier-mars, n° 374, 255 p. [Journée d'étude IRHiS, 17 octobre 2006].

GUISLIN JEAN-MARC

« D'Alphonse de Lamartine à Jack Lang : les parachutages politiques sur le littoral du Nord et du Pas-de-Calais aux XIX^e et XX^e siècles » dans Curveiller Stéphane (éd.), *Se déplacer du Moyen Âge à nos jours*, 2008, p. 211-222. [Actes du 6^e colloque européen de Calais, 2006-2007].

HECK CHRISTIAN

« Le concept et le singulier : essence et apparence dans les représentations urbaines en Italie et en Flandre à la fin du Moyen Âge », dans Élisabeth Crouzet-Pavan et Élodie Lecuppre-Desjardin (éd.), *Villes de Flandre et d'Italie (XIII^e-XVI^e siècle). Les enseignements d'une comparaison*, Turnhout, 2008 (Studies in European Urban History. 1200-1800, 12), p. 281-295 et ill. p. 324-326. [Actes des colloques d'Athènes (2004) et Florence (2006)].

« Les primitifs flamands : les plus beaux diptyques », *Universalis* 2008. *La politique, les connaissances, la culture en 2007*, *Encyclopaedia Universalis*, 2008, p. 370-371.

JESSENNE JEAN-PIERRE

« Introduction. Négocier ou combattre ? Les nations et les traités franco-britanniques (1713-1802) », dans Jean-Pierre Jessenne, Renaud Morieux, Pascal Dupuy (dir.), *Le négoce de la paix. Les nations et les traités franco-britanniques (1713-1802)*. Paris, Société des études robespierristes, 2008, p. 5-11.

avec la participation de Dominique Rosselle, « L'histoire rurale de la France du Nord à la fin du Moyen Âge au XX^e siècle », dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décloisonnée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 303-334.

avec Dominique Rosselle, « Agriculture et société rurale en France du Nord du XVI^e siècle au milieu du XX^e siècle. Orientations bibliographiques » dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décloisonnée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 335-350.

avec Morieux Renaud, Dupuy Pascal (dir.), *Le négoce de la paix. Les nations et les traités franco-britanniques (1713-1802)*, Paris, Sociétés des études robespierristes, 2008, 213 p.

avec Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décloisonnée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, 623 p.

KRÖNERT KLAUS

« Saint Maximin de Trèves, un Aquitain ? » dans Edina Bozoky (éd.), *Saints aquitains sans frontières au haut Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2008.

LALOUETTE JACQUELINE

« Les lieux de culte dans une ville nouvelle. L'exemple d'Évry », dans Jacqueline Lalouette et Christian Sorrel (dir.), *Les lieux de culte en France. 1905-2007*, Paris, Éditions Letouzy et Ané, 2008, p. 267-280.

« Une commune rurale et son église. L'exemple de Couchey (Côte-d'Or), 1906-2006 », dans Jacqueline Lalouette et Christian Sorrel (dir.), *Les lieux de culte en France. 1905-2007*, Paris, Éditions Letouzy et Ané, 2008, p. 71-81.

« La loi du 9 décembre 1905 : quelques considérations sur ses principes et leur élaboration », dans Robert Vandenbussche (éd.), *De Georges Clemenceau à Jacques Chirac : l'État et la pratique de la loi de Séparation*, Villeneuve d'Ascq, IRHiS-CEGES, université Lille 3, 2008, p. 45-64. [Actes du colloque de Lille 3, 9-10 décembre 2005].

« La Troisième République et les cultes : du maintien du concordat à la loi de séparation. 1870-1905 », dans Luis Machado de Abreu, José Eduardo Franco, Annabela Rita, Jorge Croce Rivera (dir.), préface D. Manuel Clemente, *Homem de palavra. Padre Sena Freitas*, Lisboa, Roma editora, 2008, p. 83-101. [Actes du colloque Igreja, Sociedade e Cultura o Padre Sena Freitas e o seu tempo, Universidad Catolica Portuguesa, Lisbonne, 20-21 octobre 2005].

« Une laïcisation hospitalière menée tambour battant. L'exemple de Reims (1902-1903) », *Revue du Nord*, hors-série, collection Histoire, n° 22, 2008, p. 247-264. [Actes du colloque *L'encadrement des hôpitaux dans la France du Nord et en Belgique du XIX^e au XX^e siècle. Permanences et ruptures*, Université de Picardie Jules Verne, 30-31 mars 2006].

« Laicismo e anticlericalismo », *Le Chiese e gli altri. Culture, religioni, ideologie e Chiese cristiane nel Novecento*, a cura di Andrea Riccardi, Milano, Edizioni Angelo Guerini e Associati, 2008, p. 367-388.

Les mots de 1848, Toulouse, Presses de l'Université de Toulouse-Le Mirail, collection « Les mots de... », 2008, 128 p.

avec Christian Sorrel, **Les lieux de culte en France. 1905-2007**, Paris, Éditions Letouzy et Ané, 2008, 380 p.

LECUPPRE-DESJARDIN ÉLODIE

avec Crouzet-Pavan Élisabeth (dir.), **Villes de Flandre et d'Italie (XIII^e-XVI^e siècle) : les enseignements d'une comparaison**. Turnhout, Brepols, 2008, 330 p. (Coll. Studies urban history, 12).

LEGARÉ ANNE-MARIE

en collaboration avec Émilie Fréger, « Le manuscrit d'Arras (BM, ms 845) dans la tradition des manuscrits enluminés du Pèlerinage de l'âme en vers. Spécificités iconographiques et milieu de production », dans F. Pomel et F. Duval (éd.), *Guillaume de Digulleville. Les Pèlerinages allégoriques*, Rennes, PUR, 2008, p. 347-373. [Actes du Colloque international de Cerisy-la-Salle (4-8 octobre 2006)].

« Les Heures de Montauban » dans *Bretagne*, Rennes, Éd. Ouest France, Édilarge, 2008.

« Un nouveau recueil de prières et de traités pieux enluminé à Valenciennes pour 'une noble dame' (Valenciennes, Bibliothèque municipale, ms. 1206) », dans E. König et M. Hoffman (Textes réunis par), *Quand la peinture était dans les livres mélanges en l'honneur de François Avril*, Turnhout-Paris, Brepols-Bibliothèque nationale de France, 2008, p. 145-167.

LEGAY MARIE-LAURE

« La centralisation à la française : un modèle de gouvernement local ? », dans *La circulación de modelos políticos en Europa occidental. Las monarquías española y francesa (siglos XVI-XVIII)*, 2008. [colloque international organisé par la Casa de Velázquez et le Centro de Estudios Constitucionales, 20, 21 et 22 octobre 2007].

« La réforme comptable de Joseph II dans les Pays-Bas autrichiens », dans *Lombardie, Toscane, Pays-Bas autrichiens : regards croisés sur les Habsbourg et leurs réformes au XVIII^e siècle*, vol. 36 de la série *Études sur le XVIII^e siècle*, 2008. [colloque tenu à l'université libre de Bruxelles les 27-28 octobre 2007].

LEUWERS HERVÉ

« Chapitre 1 : La liberté au prix des identités urbaines et provinciales » dans Hervé Leuwers, Annie Crépin, Dominique Rosselle (éds), avec la coll. d'Alain Lottin, *Histoire des provinces françaises du Nord. Tome 4. La Révolution et l'Empire. Le Nord-Pas-de-Calais entre Révolution et contre-révolution*, Arras, Artois Presses Université, 2008, p. 9-48.

« Chapitre 2 : Les formes de la citoyenneté (1789-1791) » dans Hervé Leuwers, Annie Crépin, Dominique Rosselle (éds), avec la coll. d'Alain Lottin, *Histoire des provinces françaises du Nord. Tome 4. La Révolution et l'Empire. Le Nord-Pas-de-Calais entre Révolution et contre-révolution*, Arras, Artois Presses Université, 2008, p. 49-74

« Chapitre 5 : L'impossible règne de la loi (automne 1794 - automne 1799) » dans Hervé Leuwers, Annie Crépin, Dominique Rosselle (éds), avec la coll. d'Alain Lottin, *Histoire des provinces françaises du Nord. Tome 4. La Révolution et l'Empire. Le Nord-Pas-de-Calais entre Révolution et contre-révolution*, Arras, Artois Presses Université, 2008, p. 131-164.

avec Annie Crépin, Dominique Rosselle (éds), avec la coll. d'Alain Lottin, *Histoire des provinces françaises du Nord. Tome 4. La Révolution et l'Empire. Le Nord-Pas-de-Calais entre Révolution et contre-révolution*, Arras, Artois Presses Université, 2008, 266 p.

LEYMARIE MICHEL

« Actualité de Thibaudet », *Le Débat*, n° 150, mai-août 2008, p. 89-97. Dossier Thibaudet : la réinvention d'un critique.

« Avant-propos », Albert Thibaudet, *Socrate*. Texte manuscrit inédit, établi, présenté et annoté par Floyd Gray avec le concours d'Henri Larue, Paris, CNRS Éditions, 2008, p. 7-15.

« Maurice Barrès », dans François Cochet et Rémy Portes (dir.), *Dictionnaire historique de la Grande Guerre 1914-1918*, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2008, p. 112-113.

« Les intellectuels et l'Europe », dans Y. Bertoncini, T. Chopin, A. Dulphy, S. Kahn et C. Manigand (dir.), *Dictionnaire critique de l'Union européenne*, Paris, Armand Colin, 2008, p. 237-243.

« Comment la critique vint à Thibaudet », *Mil neuf Cent. revue d'histoire intellectuelle*, 2008/1, n° 26, p. 105-124.

avec Jacques Prévotat (éds), *L'Action française. Culture, société, politique*. Villeneuve d'Ascq, Presses de Septentrion, 2008, 434 p.

MAËS GAËTANE

« Les livres passent-ils le Jura ? Le cas de la « Geschichte und Abbildung der besten Mahler in der Schweiz » (1755-1757) de Johann Caspar Füssli », dans M. Crogiez Labarthe (éd.), *Les écrivains suisses alémaniques et la culture francophone au XVIII^e siècle*, Genève, Slatkine, 2008, p. 31-47. [Actes du colloque de l'université de Berne, Institut de français, 24-26 novembre 2004].

MÉRIAUX CHARLES

« Bretons et 'Normands' entre Somme et Escaut pendant le haut Moyen Âge », dans Joëlle Quaghebeur et Bernard Merdrignac (dir.), *Bretons et Normands au Moyen Âge. Rivalités, malentendus, convergences*, Rennes, PUR, 2008, p. 19-33 [Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (5-9 octobre 2005)].

« L'espace du diocèse dans la province de Reims du haut Moyen Âge », dans Florian Mazel (dir.), *L'espace du diocèse. Genèse d'un territoire dans l'Occident médiéval (V^e-XIII^e siècle)*, Rennes, PUR, 2008, p. 119-140.

« Chapitre 4 : les cadres ecclésiastiques », p. 67-87 ; « chapitre 8 : la réforme de l'Église séculière », p. 163-179 ; notices « Burchard de Worms », « Gérard de Cambrai », « Gérard de Brogne », « Notger de Liège », « Rathier de Vérone », « Thietmar de Mersebourg », dans Bertrand Paul, Dumézil Bruno, Hélyar Xavier, Joye Sylvie, Mériaux Charles, Rosé Isabelle, *Pouvoirs, Église et société dans les royaumes de France, de Bourgogne et de Germanie aux X^e et XI^e siècles (888 - vers 1110). Manuel et dissertations corrigées*, Paris, Ellipses, 2008, 332 p.

MICHEL PATRICK

« Les Collectionneurs français du XVIII^e siècle et la peinture du Grand Siècle : un bilan mitigé », dans *Parcours d'un collectionneur. L'histoire, la Fable et le portrait*, catalogue d'exposition, Sceaux, Musée de l'Ile-de-France, Musée des Beaux-Arts d'Arras, Musée Bonnat à Bayonne, septembre 2007-octobre 2008, p. 28-35.

« Peinture allemande et goût français au XVIII^e siècle », dans Patrick Michel (dir.), *Art français et art allemand au XVIII^e siècle. Regards croisés*, Paris, École du Louvre, 2008, p. 221-252, ill. [Actes du colloque 6 et 7 juin 2005].

(dir.), *Art français et art allemand au XVIII^e siècle. Regards croisés*. Paris, École du Louvre, 2008, 356 p. Rencontres de l'École du Louvre [Actes du colloque 6 et 7 juin 2005].

Le Commerce du tableau à Paris dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Acteurs et pratiques, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2008, 386 p.

MORIEUX RENAUD

« La guerre des toponymes. 'La mer britannique' versus 'La Manche' (XVII^e-XVIII^e siècles) », dans Isabelle Laboulais (éd.), *Les usages des cartes (XVII^e-XIX^e siècles). Pour une approche pragmatique des productions cartographiques*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008, p. 167-183.

avec Jean-Pierre Jessenne, « Introduction. Négocier ou combattre? Les nations et les traités franco-britanniques (1713-1802) », dans Jean-Pierre Jessenne, Renaud Morieux, Pascal Dupuy (dir.), *Le négoce de la paix. Les nations et les traités franco-britanniques (1713-1802)*. Paris, Société des études robespierristes, 2008, p. 5-11.

avec Jean-Pierre Jessenne, Pascal Dupuy (dir.), ***Le négoce de la paix. Les nations et les traités franco-britanniques (1713-1802)***, Paris, Sociétés des études robespierristes, 2008, 213 p.

Une mer pour deux royaumes. La Manche, frontière franco-anglaise (XVII^e-XVIII^e siècles), Rennes, PUR, 2008, 385 p.

MOUQUIN SOPHIE

« Deux projets marbriers abandonnés : la cinquième chapelle de Versailles et l'église royale des Invalides », *Livraisons d'histoire de l'architecture*, n° 16, 2^e semestre 2008, p. 47-57 [Journée d'études d'architecture, 18 mai 2008].

PARESIS ISABELLE

« Paraître et apparences. Une introduction », dans Isabelle Paresys (éd.), *Paraître et apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008, p. 7-22.

« Apparences vestimentaires et cartographie de l'espace en Europe occidentale aux XVI^e et XVII^e siècles », dans Isabelle Paresys (éd.), *Paraître et apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008, p. 253-270.

(éd.), ***Paraître et Apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*** Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008, 397 p.

PARSYS-BARUBÉ ODILE

« Le discours sur l'apparence des populations autochtones chez les voyageurs français du premier XIX^e siècle », dans Isabelle Paresys (éd.), *Paraître et apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008, p. 271-292.

PRENEUF JEAN DE

« Du rival méprisé à l'adversaire préféré. L'Italie dans la stratégie navale française de 1870 à 1899 » *Revue historique des armées*, 250, 2008, mis en ligne le 6 juin 2008 [URL : <http://rha.revues.org/index179.html>].

PRÉVOST-MARCILHACY PAULINE

« Charlotte de Rothschild, artiste, collectionneur et mécène », dans B. Jobert (dir.), avec l'aide d'Adrien Goetz et Simon Texier, *Mélanges en l'honneur de B. Foucart*, vol. II, Paris, 2008, p. 251-265 et 570-576.

« La création des cabinets de gravures en province, sous la Troisième République : un exemple de décentralisation artistique », dans Sophie Raux, Nicolas Surlapierre, Dominique Tonneau-Ryckelynck (dir.), *L'estampe un art multiple à la portée de tous ?* Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2008, p. 197-212. [Palais des Beaux-arts, Lille 2007, Colloque international : L'estampe, un art multiple à la portée de tous ? (IRHIS et Association des Conservateurs des musées du Nord-Pas-de-Calais)].

RAUX SOPHIE

« Feuilles à feuilles » (co-auteur D. Tonneau-Ryckelynck), Préface aux 10 catalogues d'expositions publiés entre 2007 et 2008 par les musées d'Arras, Calais, Douai, Dunkerque, Gravelines, Le Catteau, Lille, Saint-Omer, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq, Paris, Gourcuff Gradenigo, Roubaix, ACMNPdC, 2007-2008.

avec Surlapierre Nicolas, Tonneau-Ryckelynck Dominique (éds.), *L'estampe un art multiple à la portée de tous ?* Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2008, 384 p.

ROBICHON FRANÇOIS

« Peintres aux armées », dans Fabrice Fanet et Jean-Christophe Romer (dir.), *Les militaires qui ont changé la France*, Paris, Le Cherche Midi, 2008, 575 p.

ROGER PHILIPPE

« La guerre d'Indochine et les populations du Pas-de-Calais », dans Frédéric Angleviel (dir.), *Chants pour l'au-delà des mers. Mélanges en l'honneur du professeur Jean Martin*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 109-126.

« Conseils municipaux et conseil général du Pas-de-Calais face à la loi Barangé », dans Robert Vandebussche (dir.), *De Georges Clemenceau à Jacques Chirac : l'État et la pratique de la loi de séparation*, Villeneuve d'Ascq, IRHIS-CEGES, 2008, p. 149-163.

ROSSELLE DOMINIQUE

« Chapitre 7 : Terre, paysannerie et notabilité. Quelle révolution ? », dans Hervé Leuwers, Annie Crépin, Dominique Rosselle (éds), avec la coll. d'Alain Lottin, *Histoire des provinces françaises du Nord. Tome 4. La Révolution et l'Empire. Le Nord-Pas-de-Calais entre Révolution et contre-révolution*, Arras, Artois Presses Université, 2008, p. 195-230.

avec Jean-Pierre Jessenne, « L'histoire rurale de la France du Nord à la fin du Moyen Âge au XX^e siècle », dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décloisonnée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 303-334.

avec Jean-Pierre Jessenne, « Agriculture et société rurale en France du Nord du XVI^e siècle au milieu du XX^e siècle. Orientations bibliographiques » dans Jean-

Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décroisée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 335-350.

avec Jean-Pierre Jessenne (textes réunis par), *Pour une histoire décroisée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, 623 p.

avec Hervé Leuwers, Annie Crépin (éds), avec la coll. d'Alain Lottin, *Histoire des provinces françaises du Nord*. Tome 4. *La Révolution et l'Empire. Le Nord-Pas-de-Calais entre Révolution et contre-révolution*, Arras, Artois Presses Université, 2008, 266 p.

RUHLMANN JEAN

« Classes moyennes, classes sacrifiées », *interview et émission* du 11 février 2008, [http://www.libelabo.fr/2008/02/11/classes-moyennes-classes-sacrifiees/]

SCHNERB BERTRAND

« Les poires et les pommes sont bonnes avec le vin ! » ou comment prendre une ville par trahison au milieu du XV^e siècle », *Publication du Centre européen d'études bourguignonnes (XIV-XVI^e s.)*, 2008, n° 48, p. 115-146.

SURUN ISABELLE

« Le terrain de l'exploration reconsidéré : les explorateurs européens en Afrique au XIX^e siècle », dans Pierre Singaravélou (dir.), *L'Empire des géographes*, Belin, 2008, chapitre 1, p. 64-72. [Colloque Bordeaux, Géographies, exploration et colonisation, 13-15 octobre 2005].

Notices « Explorateur » et « Situation postcoloniale », dans Benjamin Stora, Sophie Dulucq et Jean-François Klein (dir.), *Les Mots de la colonisation française*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2008.

TAMAGNE FLORENCE

« Le « blouson noir ». Codes vestimentaires, subcultures rock et identités adolescentes dans la France des années 1950 et 1960 », dans Isabelle Paresys (éd.), *Paraître et apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008, p. 99-114.

« Da lui cominciò ad rinovarsi la antichità : per la fortuna di Andrea Mantegna a Napoli » dans L. Pestilli, I. Rowland et S. Schuzte (dir.), *'Napoli è tutto il mondo' : Neapolitan Art and European Culture from Humanism to the Enlightenment*, Rome-Pise 2008, p. 79-97 [Actes du colloque international American Academy in Rome, 19-21 juin 2003].

TELLIER THIBAUT

« Les lieux de culte à l'épreuve de l'urbanisation (1955-1975) », dans Jacqueline Lalouette et Christian Sorrel (dir.), *Les lieux de culte en France 1905-2005*, Paris, Letouzey et Ané, 2008, coll. Mémoire chrétienne au présent, p. 147-160.

« Le fonds Valéry Giscard d'Estaing aux Archives nationales : la présidence de la République et l'urbanisme de 1974 à 1981 », *Histoire urbaine*, n° 21, avril 2008, p. 127-136.

« De l'invisible au visible, la prise en compte de la dimension religieuse dans les politiques de la ville au cours des années 1975-1995 », dans *Migration et religion en France (XIX^e-XX^e siècles)*, dossier thématique coordonné par Yvan Gastaut et Ralph Schor, *Cahiers de la Méditerranée*, n° 76, juin 2008, p. 89-105.

« Transformer les villes, une affaire de générations. Les enseignements du renouveau de l'histoire urbaine contemporaine », dans Nicolas Buchoud (dir.), *La ville stratégique, changer l'urbanisme pour répondre aux défis urbains mondiaux. Strategic City, planners for the twenty-first century*, CERTU, 2008, p. 81-91.

« Motte-Bossut ou l'usine ville » dans Françoise Bosman (Coordination scientifique), J.-P. Barrière, Ch. Borde, J.-F. Eck, G. Gayot, O. Kourchid, M. de Oliveira, T. Tellier, *Usine à mémoires. Les Archives nationales du monde du travail à Roubaix*. Paris, Le Cherche Midi, 2008, p. 47-72.

« À quoi rêvent-elles ? La part des femmes dans la vie sociale des nouveaux ensembles urbains. Années 1960-1970 » dans Sylvette Denèfle (dir.), *Utopies féministes et expérimentations urbaines*, Rennes, PUR, 2008, p. 35-46.

« Donner une âme aux cités nouvelles », dans *Financer l'habitat : le rôle de la CDC aux XIX^e-XX^e siècles, Histoire urbaine*, n° 23, décembre 2008, p. 119-128.

« Les jeunes des ZUP : nouvelle catégorie sociale de l'action publique durant les Trente Glorieuses ? », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, revue électronique du Centre d'histoire de Sciences-Po, janvier-avril 2008, n° 4 [<http://www.histoire-politique.fr/>].

« Politique de la ville et enjeux sécuritaires : de nouvelles perspectives pour les métiers de la Police à la fin des Trente Glorieuses (1975-1985) », dans Jean-Marc Berlière, Catherine Denys, Dominique Kalifa, Vincent Milliot, *Métiers de police. Être policier en Europe, XVIII^e-XX^e siècle*, Rennes, PUR, 2008, p. 363-376. [Actes du colloque international de Caen, mars 2007].

« L'habitat collectif septentrional au premier XX^e siècle : une histoire en chantier », dans Jean-François Eck, Philippe Guignet, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, Thibault Tellier (Textes réunis par), *L'habitat collectif en Europe du Nord-Ouest des origines à la veille de la seconde guerre mondiale, Revue du Nord*, 2008, tome 90, janvier-mars, n° 374, p. 9-28 [Journée d'étude IRHiS, 17 octobre 2006].

Jean-François Eck, Philippe Guignet, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, Thibault Tellier (Textes réunis par), *L'habitat collectif en Europe du Nord-Ouest des origines à la veille de la seconde guerre mondiale, Revue du Nord*, 2008, tome 90, janvier-mars, n° 374, 255 p. [Journée d'étude IRHiS, 17 octobre 2006].

TIMBERT ARNAUD

en coll. avec Andrew Tallon, « Les arcs-boutants du chevet de l'abbatiale de Pontigny : nouvelles observations », *Bulletin monumental*, 2008, p. 99-104.

« Les illustrations du *Dictionnaire raisonné* : le cas de la cathédrale de Noyon et des églises de l'Oise », dans J.-P. Midant (dir.), *Viollet-le-Duc à Pierrefonds et dans l'Oise - Viollet-le-Duc at Pierrefonds and in the Oise region*, Paris, Éd. du Patrimoine, Centre des Monuments nationaux, 2008, p. 97-108.

« Introduction », dans A. Timbert (dir.), *Les dépôts lapidaires de Picardie: l'architecture en objets*, Actes de la Journée d'Études internationale d'Amiens, 22 septembre 2006, Amiens, Éd. du CAHMER, 2008, p. 7-10.

« Sauvegarde et oubli des dépôts lapidaires. Le cas de Noyon et de la Picardie », dans A. Timbert (dir.), *Les dépôts lapidaires de Picardie: l'architecture en objets*, Actes de la Journée internationale d'Études, Amiens, 22 septembre 2006, Éd. du CAHMER, 2008, p. 11-40.

avec la collaboration de Delphine Hanquiez, *L'architecture en objets: Les dépôts lapidaires de Picardie*, Amiens, Éd. du CAHMER, 2008, 260 p., *Histoire Médiévale et Archéologie*, Volume n° 21 [Actes de la Journée d'Études d'Amiens, 22 septembre 2006].

TOSCANO GENNARO

« Notes sur le séjour d'Ingres à la cour de Caroline Murat, reine de Naples: un dessin de Joseph Rebell au musée de Montauban », *Bulletin du musée Ingres*, 80, 2008, p. 6-19.

« Da lui cominciò ad rinovarsi la antichità: per la fortuna di Andrea Mantegna a Napoli » dans L. Pestilli, I. Rowland et S. Schuzte (dir.), *'Napoli è tutto il mondo': Neapolitan Art and European Culture from Humanism to the Enlightenment*, Rome-Pise 2008, p. 79-97 [Actes du colloque international e American Academy in Rom, 19-21 juin 2003].

« Bartolomeo Sanvito et Lauro Padovano, Bartolomeo Sanvito et Gaspare da Padova, Gaspare da Padova, Marco Zoppo », dans G. Agosti et D. Thiébaut (dir.), *Mantegna 1431-1506, catalogue de l'exposition*, Paris, musée du Louvre, 26 septembre 2008-5 janvier 2009, Paris, 2008, p. 136-138, 200-201, 375-378.

« D'oro, d'argento e di porpora. Codici miniati del Rinascimento padovano », dans *Storie di artisti, storie di libri. L'Editore che inseguiva la Bellezza. Studi in onore di Franco Cosimo Panini*, Rome, Donzelli, 2008, p. 377-395, planches 232-338.

« Un triptyque de Francisco Pallás y Puig (1859-1926). Un faux ou une création de style néogothique? », *Les Cahiers d'histoire de l'art*, 6, 2008, p. 112-121.

« L'enseignement d'Aubin-Louis Millin (1759-1818): l'histoire de la restauration des peintures », *Patrimoines. Revue de l'Institut national du patrimoine*, 4, 2008, p. 28-39.

VAVASSEUR-DESPERRIERS JEAN

« Charles Jonnart et le « parti colonial »: économie et politique », dans Hubert Bonin, Catherine Hodeir et Jean-François Klein (dir.), *L'esprit économique impérial (1830-1970). Groupes de pression et réseaux du patronat colonial en France & dans l'empire*, Paris, Publications de la SFOM, 2008, p. 328-345.

« Jeunesse et mouvements de droite durant l'entre-deux guerres », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, revue électronique du Centre d'histoire de Sciences-Po, janvier-avril 2008, n° 4 [<http://www.histoire-politique.fr/>].

PUBLICATIONS DES CHERCHEURS ASSOCIÉS

Dans cette rubrique, nous avons inclus les professeurs émérites, les docteurs ayant souhaité rester membres du laboratoire pour participer activement à ses activités, mais aussi les conservateurs de musées, les personnalités travaillant sur nos axes de recherche ayant demandé à être membres actifs (ex. : Alain Tapié, conservateur au Musée des beaux-Arts de Lille, Nicolas Surlapierre, conservateur au Musée d'art moderne de Lille Métropole ; Célia Fleury, responsable du développement des musées thématiques au Conseil général du Nord ; Isabelle Westeel, conservatrice à la Bibliothèque municipale de Lille).

ALLART MARIE-CHRISTINE

« Société et micropolis villageoise : valorisation et marginalisation des agriculteurs au XX^e siècle » dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décrochée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 575-601.

« La presse agricole régionale : deux journaux pour une région », *L'Abeille*, 2008, Roubaix, n° 10, p. 1-5.

CLAUZEL-DELANNOY ISABELLE

« Amour et désamour du corps à la fin du Moyen Âge », *Les soins du corps depuis l'Antiquité*, *Cercle d'Études en Pays Boulonnais*, t. III, Boulogne, mars 2008, p. 55-74.

(éd.), *Les soins du corps depuis l'Antiquité*, Boulogne, février 2008, 300 p. [Actes de la 2^e Journée d'Études en Pays Boulonnais].

DELBAERE NICOLAS

« Création de l'industrie du lait et persistance de l'économie laitière traditionnelle dans le Nord de la France à la fin du XIX^e siècle » dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décrochée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 459-478.

DELMAIRE BERNARD

« Les vicissitudes de l'abbaye d'Avesnes-lès-Bapaume au XVI^e siècle : des portes de Bapaume aux portes d'Arras », *Histoire et archéologie du Pas-de-Calais. Bulletin de la Commission d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais*, t. XXV, 2008, p. 3-21.

avec Alain Derville (†), « L'agriculture de la Flandre wallonne d'après les Enquêtes fiscales (1449-1548) » dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décrochée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 271-302.

FLEURY CÉLIA

avec M. Goulliart, « Les intérieurs des élites arrageoises ou le goût et l'art du paraître dans une capitale provinciale au siècle des Lumières », dans I. Paresys (éd.), *Paraître et apparences en Europe occidentale de Moyen Âge à nos jours*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2008, p. 347-368.

GAUTIER ALBAN

« “Regards ethnographiques sur le rebord du monde” : les modèles alimentaires méditerranéens dans l'Angleterre du haut Moyen Âge », dans J. Leclant, A. Vauchez et

M. Sartre (éd.), *Pratiques et discours alimentaires en Méditerranée de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, De Boccard, 2008, p. 293-315, *Cahiers de la Villa Kérylos*, n° 19 [Actes du 18^e colloque de la Villa Kérylos, 4-5-6 octobre 2007].

« Le hall et le monde au temps de Bède et de Cædmon : de l'architecture à la mythologie », dans D. Buschinger et A. Sancerly (éd.), *Médiévales 44. Mélanges de langue, littérature et civilisation offerts à André Crépin* à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, Amiens, Centre d'Études Médiévales, Université de Picardie – Jules Verne, 2008, p. 163-169.

GAYOT GÉRARD

« Une entrée peu ordinaire dans une longue dynastie et une grande série d'archives d'entreprises : 44 AQ. Les archives de Neufelize à Jean-Louis de Neufelize (1920-1999) » dans Françoise Bosman (Coordination scientifique), J.-P. Barrière, Ch. Borde, J.-F. Eck, G. Gayot, O. Kourchid, M. de Oliveira, T. Tellier, *Usine à mémoires. Les Archives nationales du monde du travail à Roubaix*, Paris, Le Cherche Midi, 2008, p. 161-178.

GHEQUIER KRAJEWSKI FRÉDÉRIC

avec Mohamed Kasdi, « Deux filières textiles en Flandres du XVIII^e siècle au milieu du XIX^e siècle » dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décloisonnée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 497-530.

GRACEFFA AGNÈS

« Un savant oublié : Julien Marie Lehuërou (1807-1843), historien des institutions franques », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 2008, tome LXXXVI [Actes du congrès de Lannion].

HARDY-HÉMERY ODETTE

« Les cités-jardins de la Compagnie du chemin de fer du Nord : un habitat ouvrier aux marges de la ville », dans Jean-François Eck, Philippe Guignet, Marie-Josèphe Lussien-Maisonnette, Thibault Tellier (Textes réunis par), *L'habitat collectif en Europe du Nord-Ouest des origines à la veille de la seconde guerre mondiale*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, janvier-mars, n° 374, p. 131-152 [Journée d'étude IRHiS, 17 octobre 2006].

KASDI MOHAMED

avec Frédéric Ghesquier Krajewski, « Deux filières textiles en Flandres du XVIII^e siècle au milieu du XIX^e siècle » dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décloisonnée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 497-530.

MARCHAND PHILIPPE

« Malles-Postes contre diligences, 1800-1850 » dans Curveiller Stéphane (éd.), *Se déplacer du Moyen Âge à nos jours*, 2008, p. 272-282 [Actes du 6^e colloque européen de Calais, 2006-2007].

« Georges Lyon : un grand chef d'académie à Lille (1903-1924) » dans Jean-François Condette et Henri Legohérel (dir.), *Les recteurs d'académie en France : deux*

cents ans d'histoire, Comité pour le Bicentenaire de la fonction rectorale, Paris, CUJAS, 2008, p. 135-156.

MARTIN-LANGLÉT ANNE

« L'application de la loi Loucheur dans la région lilloise. Les modèles architecturaux », dans Jean-François Eck, Philippe Guignet, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, Thibault Tellier (Textes réunis par), *L'habitat collectif en Europe du Nord-Ouest des origines à la veille de la seconde guerre mondiale*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, janvier-mars, n° 374, p. 153-172 [Journée d'étude IRHiS, 17 octobre 2006].

SHAKESHAFT ÉRIC

« Épidémiologies bovines en France du Nord au XVIII^e siècle » dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décloisonnée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 351-370

SURLAPIÈRE NICOLAS

« Picasso's Cubism a new name », Jean-Michel Foray (dir.), catalogue de la *Rétrospective Picasso au Musée national de Pékin*, août – septembre 2008, (texte en chinois et anglais).

« Une pensée doublée de ronces : Vincent Van Gogh en Jean Wahl », dans Cyrille Habert (dir.), *La pensée du peintre – Sur la correspondance de Vincent Van Gogh - Un texte de Jean Wahl*, 2008, Éditions de la Transparence, p. 77-93.

VANDEBUSSCHE ROBERT

« Introduction », dans Robert Vandebussche (éd.), *De Georges Clemenceau à Jacques Chirac : l'État et la pratique de la Loi de Séparation*, Villeneuve d'Ascq, CEGES-IRHiS, 2008, p. 3-11.

(éd.), *De Georges Clemenceau à Jacques Chirac : l'état et la pratique de la Loi de Séparation*, Villeneuve d'Ascq, CEGES-IRHiS, 2008, 294 p.

Femmes et Résistance en Belgique et en zone interdite, Villeneuve d'Ascq, CEGES, 2007 [paru en 2008], 247 p.

VANLANDTSCHOOTE ÉRIC

« L'élevage ovin entre pratiques collectives et entreprises individuelles dans le Hainaut au XVIII^e siècle » dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décloisonnée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 371-392.

VIGNERON SYLVAIN

« Crise de subsistances et mouvements de propriétés : l'exemple de la crise de 1693-1694 dans la région lilloise », dans Antoine Follain (textes réunis par), *Campagnes en mouvement en France du XVI^e au XIX^e siècle*, Dijon, Éditions Universitaires, 2008, p. 151-168.

« Les mécanismes du marché foncier dans les campagnes du Nord de la France au XVIII^e siècle. L'exemple du Cambrésis et de la région lilloise » dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décloisonnée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 393-429.

PUBLICATIONS DES DOCTORANTS

BARBIER ANNE-MARIE

« Le cycle iconographique perdu de l'Épître Othea de Christine de Pizan. Le cas des manuscrits Beauvais, BM 09 et Oxford, Bodleian Library, Bodley 421 » dans *Cahiers de recherches médiévales*, 2008, n° 16, p. 279-299.

BLONDEL SYLVIE

« Les praticiens du droit au service de la ville de Douai (1384-1531) », *Les praticiens du droit du Moyen Âge à l'époque Contemporaine. Approches prosopographiques*, Rennes, PUR, 2008, p. 109-122. [Actes du colloque international organisé par les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur (département histoire), l'Université catholique de Louvain (CHDJ) et les Facultés universitaires Saint-Louis de Bruxelles (CRHIDI), 2006].

CHASTAGNOL KAREN

« Notice d'un tableau représentant une Allégorie par François Caumette (?-1747) » dans *Catalogue des peintures du musée du château de Blois, XV^e-XVIII^e siècles*, 2008, n° 25, p. 50.

DEMATHIEU LUDOVIC

« Les « Œuvres de J.-B. Huët » (1795-1799) : un recueil d'estampes méconnu », dans *Les Cahiers d'Histoire de l'Art*, n° 6, 2008, p. 104-111.

DOS SANTOS JESSICA

« Les expérimentations parisiennes en matière de logement populaire collectif de 1850 à 1894 » dans Jean-François Eck, Philippe Guignet, Marie-Josèphe Lussien-Maisonnette, Thibault Tellier (Textes réunis par), *L'habitat collectif en Europe du Nord-Ouest des origines à la veille de la seconde guerre mondiale*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, janvier-mars, n° 374, p. 63-76 [Journée d'étude IRHiS, 17 octobre 2006].

HIDALGO-SÁNCHEZ SANTIAGA

« Obispo y cabildo, promotores en la Edad Media », *Cuadernos de la Cátedra de Patrimonio y Arte Navarro*, n° 2, Pamplona, 2008, p. 279-296.

« Relieve medieval de San Miguel en la catedral de Pamplona » [<http://www.unav.es/catedrapatrimonio/paginasinternas/pieza/sanmiguelcatedral/default.html>].

JEANNOT DELPHINE

« Jean sans Peur et Jean de Berry : les relations entre deux princes de la fin du Moyen Âge, examinées sous l'angle des échanges de livres », *Bulletin du Bibliophile*, décembre 2008, n° 2.

LEMBRÉ STÉPHANE

« Les meuniers nordistes et la modernisation dans l'entre-deux-guerres, entre crises et régulations », dans *Industries des céréales*, janvier-mars 2008, n° 156, p. 17-22.

« L'activité meunière nordiste entre campagnes et villes face à la crise des années 1930 » dans Jean-Pierre Jessenne, Dominique Rosselle (textes réunis par), *Pour une histoire décroisée des campagnes septentrionales*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, n° 375-376, p. 479-496.

MORELLE AUDE

« La rose déposée de la salle du Trésor de la cathédrale Notre-Dame de Noyon (Oise), d'après les fragments du dépôt lapidaire », dans A. Timbert (dir.), *L'architecture en objet: les dépôts lapidaires de Picardie*, Amiens, publications du CAHMER, t. 21, 2008, p. 59-82 [Actes de la Journée d'études d'Amiens, le 22 septembre 2006].

PALAZOVA-LEBLEU DIANA

« L'application de la loi Loucheur dans la région lilloise. Les modèles architecturaux », dans Jean-François Eck, Philippe Guignet, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, Thibault Tellier (Textes réunis par), *L'habitat collectif en Europe du Nord-Ouest des origines à la veille de la seconde guerre mondiale*, *Revue du Nord*, 2008, tome 90, janvier-mars, n° 374, p. 173-182 [Journée d'étude IRHiS, 17 octobre 2006].

SANTAMARIA JEAN-BAPTISTE

« Crimes, complots et trahisons: les gens de finance du duc Philippe le Bon à l'ère du soupçon (v. 1420-v. 1430) », *Publication du Centre européen d'études bourguignonnes (XIV-XVI^e s.)*. Rencontres de Liège (20-23 septembre 2007): « L'envers du décor: Espionnage, complot, trahison, vengeance et violence en pays bourguignons et liégeois », n° 48, 2008, p. 91-114.

SIMONNEAU HENRI

« Antoine Olivier, officier d'armes et agent double au sein de la Toison d'Or (1567-1573) », *Publication du Centre européen d'études bourguignonnes (XIV-XVI^e s.)*. Rencontres de Liège (20-23 septembre 2007): « L'envers du décor: Espionnage, complot, trahison, vengeance et violence en pays bourguignons et liégeois », n° 48, 2008, p. 291-300.

VILTART FRANCK

« Par manière de siège: L'édification du camp de siège d'après l'exemple bourguignon (XV^e-début XVI^e siècle) », dans *Artillerie et fortification (XIII^e-XVI^e siècles)*, Nicolas Faucherre, Nicolas Proureau (dir.), Rennes, PUR, 2008.